A.-F. MAUNOURY

ΑΝΘΟΛΟΓΙΑ ΜΙΚΡΑ

Petite Anthologie

TRADUCTION JUXTALINÉAIRE
SUIVIE D'UNE
TRADUCTION LATINE

DOUZIÈME ÉDITION

PARIS
J. DE GIGORD, ÉDITEUR
RUE CASSETTE, 15

1926

A.-F. MAUNOURY

ΑΝΘΟΛΟΓΙΑ ΜΙΚΡΑ

Petite Anthologie

TRADUCTION JUXTALINÉAIRE
SUIVIE D'UNE
TRADUCTION LATINE

DOUZIÈME ÉDITION

PARIS
J. DE GIGORD, ÉDITEUR
RUE CASSETTE, 15

1926

CONSEILS

POUR APPRENDRE LA LANGUE GRECQUE

La connaissance de la langue grecque consiste en trois choses : 1° la flexion des mots, qui comprend la déclinaison, la conjugaison et la dérivation ; 2° la signification des mots ; 3° leur syntaxe.

1. Lorsqu'on veut enseigner le grec à un enfant, la première chose à faire est de lui donner à apprendre par cœur les modèles réguliers de la déclinaison et de la conjugaison, et de lui en expliquer les principes. On remettra à plus tard les irrégularités.

Pour rompre la monotonie des leçons et pour rendre le travail plus utile et plus agréable, on fait marcher de pair la grammaire avec l'explication d'un livre grec, et l'on y joint de petits thèmes.

Pendant la première année (je suppose que l'on commence le latin en huitième et le grec en septième), il suffira que l'élève apprenne les modèles réguliers de la déclinaison et de la conjugaison, avec les principes, tels qu'ils sont exposés dans notre *Grammaire*. Il expliquera en même temps un texte grec et mettra en grec quelques phrases très simples. Nos *Versions graduées* et notre *Cours de Thèmes* sont disposés de telle manière que les premiers exercices répondent aux premières pages de la grammaire.

Apprendre par cœur les modèles et comprendre les règles, traduire du grec en français et du français en grec, telle est la plus ancienne et la meilleure méthode. On peut la perfectionner, mais on ne la remplacera jamais. Pour savoir le grec, il ne suffit pas d'en lire; il faut en faire. Celui qui néglige le thème n'apprendra que difficilement la syntaxe et la valeur propre des termes; c'est-à-dire qu'il s'expose à ne jamais entendre parfaitement les auteurs.

En travaillant ainsi pendant neuf ou dix mois, l'élève pourra voir nos Versions graduées et notre Chrestomathie d'un bout à l'autre. Il sera temps alors d'étudier la petite syntaxe.

A la Chrestomathie on fera succéder l'Évangile selon saint Luc ou les Actes des Apôtres.

2. Enfin, quand l'élève sera bien familiarisé avec toutes les formes de la déclinaison et de la conjugaison, quand on verra que saint Luc ne lui offre plus de difficultés sérieuses, on lui mettra notre

petite *Anthologie* entre les mains. Il en pourra voir le premier livre en sixième, le second en cinquième et le troisième en quatrième.

Un bon élève, auquel on donnerait des leçons particulières, apprendrait toute l'Anthologie en moins d'une année, en y joignant quelque livre de Lucien ou de Xénophon; mais une classe marche plus lentement.

La méthode à suivre en étudiant ce volume n'est pas indifférente. Prise trop tôt, l'Anthologie rebute; traduite rapidement, elle sert peu; ne la voir qu'une fois, c'est presque inutile.

Il faut s'arrêter souvent, pour relire ce qu'on a expliqué, pour rapprendre ce qu'on a oublié. Un professeur habile trouve le moyen de varier ces exercices d'une foule de manières, sans ennuyer les élèves. Tantôt il leur fait reproduire le français sur le grec, puis le grec sur le français; tantôt il leur demande l'analyse des mots les plus importants; une autre fois il remonte du dérivé à la racine ou descend de la racine aux dérivés grecs, latins, français. Le Commentaire étymologique lui fournit pour cela des détails nombreux et intéressants.

D'ailleurs, il interrompt de temps en temps l'Anthologie pour faire expliquer la Vie de saint Antoine par saint Athanase, Lucien ou Xénophon. Il ajoute ensuite Homère, Plutarque, saint Chrysostome.

Mais un point essentiel, qu'il ne faut jamais oublier, c'est de montrer aux élèves que Lucien, Xénophon, Plutarque, Homère, etc., sont comme tissus

avec les mots de l'Anthologie. Aussitôt qu'ils hésiteront sur un mot de ces auteurs, on leur fera retrouver le passage de l'Anthologie où ce mot est employé.

Pour mieux leur montrer tout le parti qu'ils peuvent tirer de ce petit volume, il est bon de leur donner de temps en temps une version grecque en ne leur laissant, pour la faire, que leur Anthologie entre les mains. Le maître aura soin de s'assurer que tous les mots de la version s'y trouvent, au moins dans leur racine; et si quelques-uns y manquent ou sont trop difficiles à deviner, il en mettra a signification en note, ou mieux encore le synonyme grec. On ne saurait croire combien cet exercice donne du courage aux élèves. La première fois qu'ils ont pu traduire une page entière, avec le seul secours de l'Anthologie, ils sont enchantés de se voir affranchis de la tyrannie du dictionnaire.

3. Mais ce n'est pas assez de connaître la signification des mots : la syntaxe demande une attention persévérante. C'est là que gît la principale difficulté de la langue grecque. Souvent il nous arrive de connaître fort bien tous les mots d'une phrase latine ou grecque, et de ne pouvoir cependant en débrouiller le sens.

Que le jeune homme ait donc soin d'étudier notre grande syntaxe: il y trouvera la solution de toutes les difficultés qui se rencontrent dans les auteurs. Vers la fin de ses classes, ou lorsqu'il les aura ter-

minées, je lui conseillerai de lire les ouvrages suivants: un livre de Thucydide, le discours de Démosthène sur la Couronne avec celui d'Eschine, une ou deux tragédies de Sophocle et une d'Euripide. S'il a soin de résoudre par les principes de la syntaxe toutes les difficultés qu'il rencontrera dans ces ouvrages, il saura le grec, c'est-à-dire qu'il entendra facilement tous les auteurs.

4. Mais, pour apprécier la beauté d'un ouvrage grec, pour sentir l'élégance, la délicatesse, la grâce et la noblesse du style, c'est autre chose. On n'y parvient qu'en écrivant soi-même en grec. Au fond, un homme mérite-t-il le nom d'helléniste ou de latiniste, s'il ne peut rien écrire ni en grec ni en latin?

Voulez-vous donc lire avec goût Hérodote, Xénophon, Démosthène, Thucydide, Platon, ou saint Basile, saint Grégoire de Nazianze, saint Chrysostome? Prenez une version latine de l'un de ces grands écrivains, et vous-même traduisez-en quelques passages en grec : l'auteur vous servira de corrigé. Ce travail semble aride: je vous réponds que vous y trouverez des charmes; les beautés cachées que vous découvrirez dans le modèle vous récompenseront amplement de vos peines. Alors vous sentirez par vous-même la perfection de ces admirables écrivains.

Oserais-je conseiller de s'essayer à tourner quelques vers grecs? C'est un travail facile, comme aussi le meilleur moyen de sentir la beauté des vers d'Homère et de Sophocle.

5. Tous nos élèves sans doute ne pousseront pas si loin leurs travaux sur la langue grecque, mais il est bon que l'Église, que chaque diocèse possède un certain nombre d'hellénistes d'un goût sûr et qui connaissent bien les finesses de cette langue. Que les maîtres s'y appliquent dans les séminaires. Ils seront, sous l'autorité de l'Église, les fidèles gardiens et les interprètes intelligents des Saintes Écritures et de la Tradition.

Il faut aussi que le clergé sache que nos saints Pères ne sont pas des barbares, que saint Chrysostome, saint Basile et saint Grégoire de Nazianze l'emportent souvent, même pour l'élégance et la noblesse du style, sur plusieurs des classiques vantés que l'Université présente comme des modèles à la jeunesse des écoles.

Nous pouvons laisser aux savants d'Allemagne la gloire de nous composer d'excellents dictionnaires et des commentaires pleins d'érudition ; mais pour nous Français (et surtout prêtres français), marchons sur les traces de Bossuet, de Bourdaloue et de Fénelon : emparons-nous avec goût des beautés littéraires et de la profonde doctrine renfermées dans les trésors des saints Pères d'Orient, et transportons ces richesses dans notre langue pour l'édification de l'Église, pour l'affermissement de la foi et pour la gloire de notre patrie.

1869. A. M.

ΒΙΒΛΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ	**LIVRE PREMIER**
ΜΙΚΡΑΣ ΑΝΘΟ-ΛΟΓΙΑΣ	**DE LA PETITE ANTHOLOGIE**

ΠΡΟ-ΛΟΓΟΣ	**PROLOGUE.**

Συγ-γραφεὺς Μαθητῇ.	L'Auteur à l'Élève
1. Ἰδοὺ βίβλος,	1. Voici un livre,
ὦ φίλτατε,	ô très [cher] ami,
ἣν ἐγὼ	que moi
συν-έῤῥαψά σοι,	j'ai assemblé pour toi,
κατα-σκευάσας	l'ayant composé
τὰ μὲν ψιλῇ λέξει[1],	partie en style simple,
τὰ δὲ καὶ ἐν στίχοις.	partie même en vers.
Ἐνόμισα γὰρ	Car j'ai pensé
λόγον πεζὸν	qu'un discours prosaïque
παρ-έξειν σοι	procurerait à toi
τὴν ὄνησιν [2]	une utilité
οὐχ ἥσσονα	non moindre
τῶν ἐμ-μέτρων·	que les discours mesurés;
καὶ ᾠήθην	et j'ai cru
ποιήσειν	que je ferais
κεχαρισμένα σοι,	une chose agréable à toi,
ἐν-είρων,	en enfilant,
ὡς μαργαρίτας,	comme des perles,

[1] Ψιλὴ λέξις ou ψιλὸς λόγος, *oratio simplex et nuda*, *sermo pedestris*, prose. — [2] Mot à mot : « Procurerait l'utilité non moindre; » c'est-à-dire : L'utilité qu'un discours prosaïque te procurerait ne serait pas moindre. (Synt. 17.)

ὀλίγα ἔπη
τῶν πάλαι ποιητῶν [1].
Ἀλλ' εἰ
παῦρα
ἐῤῥυθμισμένα
παρ-εις-έδυ
καὶ οἴκοθεν [2],
οὐχ ἡγησάμην
ἐκ-βλητέον ταῦτα [3].

quelques vers
des poëtes d'autrefois.
Mais si
un petit nombre [de paroles]
cadencées
s'y sont glissées
même de chez nous,
je n'ai pas cru
qu'il fallût les chasser.

2. Σὺ δὲ, ὦ παῖ,
λαβὼν ἂν τόδε βιβλίον,
ὁποῖόν ἐστιν,
ἀν-έλισσε
χερὶ σπουδαίᾳ.
Ἤδη γὰρ
ἔχεις πως
τινὰ βαιὰν κλεῖδα,
οὔ γε μετάλλου
τῶν τιμίων,
ἀλλ' ᾗ
ἀν-οίγων ῥαδίως
πάσας τὰς βιβλιο-θήκας
Ἑλλάδος,
ἀνα-γνώσῃ ἡδέως
καὶ τοὺς χάρτας.

2. Mais toi, ô [mon] enfant,
ayant pris ce petit livre,
quel qu'il soit,
déroule-le
d'une main diligente.
Car déjà
tu as en quelque façon
une certaine petite clef,
non certes d'un métal
des [plus] précieux,
mais avec laquelle
ouvrant facilement
toutes les bibliothèques
de la Grèce,
tu liras avec plaisir
aussi les papiers
[qu'elles renferment.]

Λιτή.

3. Χριστὲ μάκαρ,
φάος ἄ-φθιτον
μερόπων
ἐλπὶς ἁ-πάντων,
δίδου ἐσθλὰ

Prière.

3. Christ bienheureux,
lumière immortelle
des hommes,
espérance de tous,
donne de bonnes choses

[1] Voyez Synt. 14. — [2] De notre propre fond. — [3] Avec l'adjectif verbal en τέος on sous-entend le verbe εἰμί.

χατέουσιν,	à ceux qui [en] ont besoin;
ἐρύκοις δὲ νόσφιν	et repousse à l'écart
τὰ οὐ καλά.	les choses qui ne sont pas honnêtes.
Ὄπαζε ἧμιν	Accorde-nous
σὴν χάριν	ta grâce
καὶ ἀρωγὴν	et ton secours
ὀδλιό-δωρον.	qui donne le bonheur.

—

Εἰς λύραν.	A ma lyre.
4. Θέλω λέγειν	4. Je veux dire
ἀγῶνας,	les combats,
θέλω μελίζειν	je veux chanter
νίκας	les victoires
ἄνδρων	des hommes
ἀρίστων μάχαις·	braves dans les batailles;
ἡ βάρδιτος δὲ	mais mon luth
ἠχεῖ	fait retentir
Μαρίαν μόνην	Marie seule
χορδαῖς.	sur ses cordes.
5. Ἤμειψα πρώην	5. J'ai changé naguères
νεῦρα φόρμιγγος,	les nerfs de mon luth,
καὶ τὴν λύραν ἅπασαν.	et ma lyre tout entière.
Καὶ ἐγὼ μὲν	Et pour moi
ᾖδον	je chantais
ἄρνας τε	et les agneaux
νεμομένους πόαν	paissant l'herbe
ἐν λειμῶσι	dans les prairies,
καὶ βου-κόλους	et les bouviers
μέλποντας	qui chantent
ἐν νάπαις·	dans les vallées boisées;
ἡ δὲ χέλυς	mais ma lyre
ἀντ-εφώνει Μαρίαν.	répondait « Marie. »
6. Χαίροιτε δὴ λοιπὸν ἡμῖν [1],	6. Adieu donc désormais,

[1] Χαίροιτε ἡμῖν, mot à mot, *gaudete nobis*, équivaut à *optamus ut gaudeatis*, ou simplement, *Dicimus : Valete.* (Synt. 269.)

ὦ ἄνδρες	ô hommes
ἄριστοι	braves à [pousser]
βοὴν,	la clameur guerrière.
καὶ δαμάλαι	et vous génisses
βοσκομέναι τὸ κάρδαμον	qui paissez le cresson
τῶν ἑλῶν·	des marais;
ἐμὴ γὰρ ἱερὰ λύρα	car ma lyre sacrée
ᾄδει Μαρίαν μόνην.	chante Marie seule.

Ἧλος.	Un clou.
7. Νήπιος,	7. Un enfant,
ἀθύρων ποτὲ	s'amusant un jour
σφύρᾳ,	avec un marteau,
ἔθεινεν	poussait en frappant
ἧλον	un clou
εἰς δοκὸν μελίνην.	dans une poutre de frêne.
Ἁμάρτων δὲ σκοποῦ [1]	Mais manquant le but
ἔθλασε δάκτυλον,	il écrasa son doigt,
ἀντὶ τοῦ γόμφου.	au lieu d'[atteindre] le clou.
8. Ἔνθα	8. Alors
ἀλγήσας	ayant ressenti de la douleur
ἀν-ωλόλυξε,	il poussa un cri,
καὶ ἔδραμε	et il courut
πρὸς μητέρα	vers sa mère
κλαίων.	en pleurant.
Μάμμη δὲ,	Mais sa mère,
λαβοῦσα αὐτὸν	l'ayant pris
κόλπῳ,	sur son sein.
κατ-έῤῥεζεν	caressait
ἰούλους	ses cheveux frisés
ξανθοὺς·	blonds;
πλέκουσά τε ὠλένας	et pliant ses bras
ἀμφὶ δειρὴν,	autour de son cou,
ἐκύνει	elle baisait

[1] Ἁμαρτάνω (s'écarter de, manquer), et τυγχάνω (atteindre ou obtenir par le sort), gouvernent le génitif. (Synt. 89.)

χείλεσιν
γένυας ἁπαλάς.
Ὁ δὲ ἴαχε μᾶλλον
λαιμῷ ὀξεῖ.

avec ses lèvres
ses joues tendres.
Mais lui, il criait davantage
d'un gosier perçant.

9. Ἡ δὲ κάσις αὐτοῦ,
στόμα πικρὸν,
γλῶσσα δριμεία,
ἐκάγχαζε
σκώπτουσα
ὀδυρμόν.

9. Mais sa sœur,
bouche amère,
langue acerbe,
ricanait
raillant
sa plainte.

10. Πάσχεις
ἄξια
τῆς ἀ-νοησίας,
ὦ 'τὰν, ἔφη.
Ἔστι δὴ μῆχος
τοῦ μὴ ῥαῖσαι μή-ποτε
δακτύλους.
Εἰ γὰρ ᾕρεις
τὴν λαβὴν σφύρας
ἀμφοτέραις χερσὶν,
δεξιὰ
οὐκ ἂν κόψαι
ἀριστεράν.

10. Tu souffres
des choses dignes
de ton irréflexion,
ô mon cher, dit-elle.
Il y a certes un moyen
de ne frapper jamais
tes doigts.
Car si tu prenais
le manche du marteau
avec les deux mains,
la droite
ne frapperait pas
la gauche.

11. Μητὴρ αἰουσα
τοίαν χλεύην,
ἐμειδίασε,
καὶ βρέφος αὐτὸ,
οὐκ ἐλεούμενον,
ἐπαύσατο εὐθὺς
κραυγῆς.

11. La mère entendant
une telle plaisanterie,
sourit,
et le marmot lui-même,
n'étant pas plaint,
cessa aussitôt
son cri.

Λουκιανός
ἐκ γλυφέως φιλό-σοφος.

LUCIEN
de sculpteur devenu philosophe

12. Ὁ πατὴρ ἐτεκμαίρετο
ὡς ἐγὼ ἔτυχον

12. Mon père conjecturait
ue j'avais reçu en partage

παρὰ τῆς φύσεως	de la nature
τινὸς δεξιότητος [1]	une certaine dextérité
εἰς τὴν τέχνην	pour l'art
γλυφέων.	des sculpteurs.
Ὁπότε γὰρ	Car lorsque
ἀφ-εθείην	j'étais envoyé en congé
ὑπὸ τῶν διδασκάλων,	par les maîtres [qui m'instruisaient],
ἀπο-ξέων τὸν κηρὸν,	grattant la cire,
ἔπλαττον	je façonnais
ἢ βόας, ἢ ἵππους,	ou des bœufs ou des chevaux.
ἢ καὶ, νὴ Δία,	ou même, par Jupiter!
ἀνθρώπους,	des hommes,
εἰκότως,	[et cela] d'une manière convenable,
ὡς ἐδόκουν	comme je paraissais
τῷ πατρί.	à mon père [2].
Γενόμενος οὖν	Étant donc devenu
μειράκιον,	adolescent,
ἐδόθην τῷ θείῳ,	je fus donné à mon oncle,
ὄντι γλυφεῖ	qui était un sculpteur
δαιδάλῳ,	habile,
μαθησόμενος	devant apprendre [3]
τὴν τέχνην αὐτοῦ.	son art.
13. Ἀλλὰ τὸ πρῶτον	13. Mais tout d'abord
ἐγίγνετο ἐμοί γε	il arriva à moi certes
τὶ σύν-ηθες	quelque chose d'habituel
τοῖς ἀρχομένοις.	à ceux qui commencent.
Ὁ γὰρ πρέσϐυς,	Car le vieillard,
δοὺς ξοΐδα,	m'ayant donné un ciseau,
ἐκέλευσέ μοι	ordonna à moi
κνίζειν ἠρέμας	de gratter doucement
τινὰ ἄϐακα,	une certaine tablette,
ἐπ-ειπὼν τό	ayant ajouté le [mot] :
« Ἀρχὴ δέ	« Or le commencement
[ἐστί] τοι	est pour toi

[1] Ἔτυχον δεξιότητος, voyez n° 7, note. — [2] Comme il semblait à mon père, *ut patri videbar*. — [3] Pour apprendre.

ἥμισυ παντός. »	la moitié du tout. »
Ἐμοῦ δὲ κνήσαντος	Mais moi ayant gratté
σκληρότερον	trop durement
τῇ σμίλῃ	avec le ciseau
ὑπὸ ἀ-πειρίας,	à cause de mon inexpérienc ,
ἡ μὲν πλὰξ	d'abord la tablette
κατ-εάγη·	fut brisée ;
ὁ δὲ	ensuite le vieillard
ἀγαν-ακτήσας	étant irrité
καὶ λαβὼν	et ayant pris
σκυτάλην,	une lanière de cuir,
ἐμάστιξέ μοι	flagella à moi
τὸν νῶτον	le dos
οὐ πράως.	pas doucement.
14. Ἀλλὰ ἐγὼ	14. Mais moi
ἀπο-δρὰς ἐκεῖθεν,	m'étant enfui de là,
ἀφ-ικνοῦμαι	j'arrive
ἐπὶ τὴν οἰκίαν	à la maison,
αἰάζων	poussant des cris
συν-εχὲς,	continuellement,
καὶ ἀφ-ηγοῦμαι	et je raconte
τὰς πληγὰς,	les coups,
λύζων νωλεμέως·	sanglotant sans cesse ;
ἰδὲ ἐδείκνυν	et je montrais
τοὺς μώλωπας	les tumeurs
μητρὶ φίλῃ.	à ma mère chérie.
Τῆς δὲ	Et celle-ci
λοιδορησαμένης	ayant dit des injures
πολλὰ	nombreuses
τῷ ἀδελφῷ,	à son frère,
οἷα [1]	de ce qu'ainsi
ὁ σκυθρὸς	le bourru
ἔδειρε	avait écorché
τὸ παιδίον αὐτῇ,	le petit enfant à elle,

[1] Οἷα se décompose en ὅτι τοιαῦτα, et l'on construit ainsi : ὅτι ὁ σκυθρὸς ἔδειρε τοιαῦτα, « de ce que le brutal avait écorché de cette manière. » L'adjectif au neutre pluriel équivaut à un adverbe ; τοιαῦτα est donc ici la même chose que τοιούτως. (Synt. 183.)

ὅτε νὺξ
ἐπ-ῆλθεν,
ἐγὼ κατ-έδαρθον
ἔτι ἔν-δακρυς·
καὶ ἐν-νοήσας πως
ὅλην τὴν νύκτα,
τῆς ὑστεραίας,
λέγων χαίρειν πολλὰ
μαρμάρῳ τε
καὶ τιτάνῳ,
καὶ ἄβαξιν,
ἠγέρθην φιλό-σοφος
ἐκ γλυφέως.

quand la nuit
fut survenue,
je m'endormis
encore tout en larmes;
et ayant réfléchi à peu près
toute la nuit,
le lendemain,
disant un long adieu
et au marbre
et au plâtre
et aux tablettes,
je m'éveillai philosophe
de sculpteur [que j'étais].

Κύνες δύο.

15. Τὶς κυὼν
ἀστὸς
ἔλεγέν ποτε
κυνὶ ἀγρότῃ·
« Ὁ δεσπότης
γαμέσσεται αὔριον
θυγατέρα φίλην.
Ἐλθὲ, σὺ,
σαίνειν
νύμφην πότνιαν,
δαίνυσθαί τε
μετ' αὐτῆς. »
Αὐτὸς δὲ
ἀνα-στὰς ἅμα ἕῳ
ἐλούσατο δέμας
κρήνῃ·
κυλισάμενός τε
ἐν πόᾳ,
ἐμάξατο τρίχας
σπουδῇ,
ἔδραμέ τε
εἰς τὴν πόλιν
νήφων.

Les deux Chiens.

15. Un certain Chien
citadin
disait un jour
à un chien campagnard:
« Mon maître
mariera demain
sa fille chérie.
Viens, toi,
caresser
la mariée vénérable,
et manger
avec elle. »
Et lui (le campagnard)
s'étant levé avec l'aurore.
lava son corps
dans une fontaine;
et s'étant roulé
dans l'herbe,
il essuya ses poils
avec soin,
et il courut
vers la ville
étant à jeun.

Ὡς δ' ἐπέλαζεν
τείχεσιν,
ἕταρος μὲν
ἀπ-ήντησεν,
ἠσπάσαντο τε
ἀλλήλους,
οἷα [1]
κύνες νομίζουσιν·
ἄμφω τε
εἰς-ήεσαν τὴν αὐλήν.

Or, comme il approchait
des murailles,
son camarade
vint à sa rencontre,
et ils se saluèrent
l'un l'autre,
comme (*qualiter*)
les chiens ont coutume;
et tous deux
entrèrent dans la cour.

16. Μέγα δὲ θάμβος
εἶχεν ἄγροικον
ἀγασθέντα
ὡς δμῶες
ἐκινοῦντο παντόθεν,
οἷος τε ἦν
πάταγος ἁρμάτων,
οἷός τε κρότος
ἵππων θεόντων.
Πῶλοι δὲ βαλιοὶ
ἵσταντο
ἄλλῃ,
λελυμένοι ὀχέων,
ἐρεπτόμενοι
κρῖ λευκὸν
ὀλύρας τε
ἐπὶ φάτναις πλέαισιν.
Πάντες δὲ ἐφόρουν
ταινίας πορφυρέας
κροσσούς τε ἐρυθρούς,
πλὴν οὐ γένος
τῶν σκυλάκων.

16. Or un grand étonnement
tenait le campagnard
admirant
comment les valets
se remuaient de tous côtés,
et quel était
le fracas des chars,
et quel était le bruit
des chevaux qui couraient.
Des poulains mouchetés
se tenaient
dans un autre endroit,
déliés des voitures,
broutant
l'orge blanche
et (les grains de) l'épeautre
devant des crèches pleines.
Or tous portaient
des rubans de pourpre
et des franges rouges,
excepté la race
des jeunes chiens.

17. Πολλὰ μὲν ὄστεα
βρώσιμα
ἔκειτο ἔνθα καὶ ἔνθα.
Κύνες δὲ κατ-έπτυον

17. Beaucoup d'os
bons à manger
gisaient çà et là.
Mais les chiens méprisaient

[1] Οἷα, neutre pluriel, est mis pour τοιούτως οἵως (Synt. 183.)

τοιαῦτα	de telles choses
ἐλπίδι	dans l'espérance
βελτιόνων.	de choses meilleures.
Ἀστὸς γὰρ	Car le citadin
ἀγαγὼν τὸν ἄγροικον	ayant conduit le campagnard
πρὸς τὴν ἐσχάραν	vers le foyer
αἴθουσαν,	ardent,
ἐδείκνυεν φίλῳ	montrait à son ami
ὄρνιθας ἐσφαγμένας,	des poules égorgées,
περιστέρας τε,	et des pigeons,
χῆνάς τε,	et des oies,
κίχλας δέ τε	et des grives aussi
εὐ-σάρκους,	bien charnues,
πέρδικας	des perdrix
θάλλοντας ἀλοιφῇ,	florissantes de graisse,
σώματα ἀλεκτόρων	des corps de coqs
στίλβοντα,	luisants,
καὶ ὄρτυγας πίονας,	et des cailles grasses,
πλῆθος τε	et une quantité
πάμ-πολύ γε	certes considérable
κρεῶν παντοίων,	de chairs de toute espèce,
σφριγώντων μὲν	qui étaient pleines de suc
δημῷ,	par la graisse,
πεπαρμένων δὲ	et percées
ὀβελοῖς,	par des broches,
ὀπτωμένων τε	et rôties
ἄνθραξιν,	sur des charbons,
ἢ κνισσώντων	ou exhalant une odeur de graisse,
ἐν αὐγῇ πυρὸς,	dans la splendeur du feu,
ἢ ἑψομένων	ou cuites
ἐν κύτεσι χαλκέοις	dans les cavités d'airain
λεβήτων,	des bassins :
δόρπον δὴ	repas certes
ἁβρόν σφισι.	délicat pour eux.
18. Ἀλλ' ὁ μάγειρος	18. Mais le cuisinier
κατ-ιδὼν αὐτὼ	les ayant aperçus tous deux
περι-σκεπτομένω,	regardant tout autour,
ὀσφραινομένω τε	et flairant

παντων κρεῶν,	toutes les chairs,
ἤδη δὲ λιχμωμένω,	et déjà allongeant la langue,
καὶ μόνον οὐ λείχοντε,	et presque léchant,
τότε δή ῥα	alors certes donc
ἐπάταξε μὲν δὶς	il frappa d'abord deux fois
ῥάβδῳ	avec une verge
μόθωνα	le chien domestique
τὴν ῥάχιν,	sur l'échine,
παίσας ποδὶ	ayant frappé avec son pied
τὸν πρωκτὸν.	le derrière [du chien].
Ἁρπάξας δὲ	Ensuite ayant saisi
τῶν ὄπιθεν σκελῶν	par les jambes de derrière
τὸν ξένον	l'étranger
ὀῤῥώδη	qui serrait la queue de frayeur
καὶ σκυζόμενον,	et qui glapissait,
ἐσφενδόνησεν τηλόσε	il le fit pirouetter au loin
εἰς ἀγυιὰν εὐρεῖαν.	dans la rue large.
19. Εἶτα	19. Ensuite
ὥς τινες	lorsque quelques-uns
τῶν σκύμνων	des petits chiens
ἤροντο	l'interrogeaient
ὅπως ἤσθιεν,	comment il avait mangé,
ὁ δέ θην	lui certes
οὐκ εὐ-ήθης	pas sot,
κρυπτάζων	essayant de cacher
τὸν δέννον	l'outrage [qu'il avait reçu]
ἠμείβετο ἀστείως·	répondit spirituellement :
Φίλοι,	« Mes amis [nous avons dîné]
ὥστε μὴ γνῶναι	de manière à ne pas savoir
ὅππη γε	par où certes
ἠμέλλομεν ἐξ-ελθεῖν.	nous devions sortir. »
Μὴ ψεύδεσθαι μή-ποτε·	Ne mentir jamais;
ἀλλά, ἢν θέμις,	mais, s'il est possible,
ἔστι λωΐτερον	il est meilleur
κατα-πέσσειν	de cuire [et de dévorer]
ἰδίᾳ	en son particulier
ὕβριν.	une injure.

Ἔλαφος.	Le Cerf.
20. Ποτὲ ἐν ἀκμῇ καύσωνος, ἔλαφος διψῶν ἔπινεν ὕδωρ λίμνης ἡσύχου.	20. Un jour, dans la pointe de la chaleur, un Cerf ayant soif buvait l'eau d'un étang paisible.
21. Τότε δὲ θεασάμενος σκιὰν ἑαυτοῦ ἐν ὁμαλῷ πηγῆς, ἐλυπήθη ἕνεκα τῶν πόδων, ὡς ἄγαν ἰσχνῶν· ηὔχετο δὲ λίαν ἐπὶ κέρασιν, ὡς μάλα σεμνοῖς.	21. Et alors ayant contemplé son ombre dans le poli de la source, il fut affligé à cause de ses pieds, comme trop maigres; mais il se glorifiait beaucoup au sujet de ses cornes, comme très-majestueuses.
22. Ἀλλ' αἰφνιδίως αὐτὸς ἰδὼν ἄνδρας φέροντας ἀκόντια χερσὶν, ὄχλον τε πόλυν κυνῶν εὐ-ρίνων, ὑλακτούντων βαΰζόντων τε, ἔφυγεν, ἐπέρασέ τε εὐρέας γύας μακροῦ πεδίου, κραιπνὸς, ἴχνεσι κούφοις.	22. Mais soudain, lui, ayant vu des hommes qui portaient des javelots dans leurs mains, et une troupe nombreuse de chiens au nez sagace, qui hurlaient et qui aboyaient, il s'enfuit, et il traversa les larges arpents d'une longue plaine, rapide, à pas légers.
23. Εἰς-ελθὼν δὲ τινὰ ὕλην δενδρήεσσαν, ἐμ-πεπλεγμένος	23. Mais étant entré dans une certaine forêt boisée, étant embarrassé

κέρατα	selon ses cornes
δρυμοῖς,	dans les bois,
βληθείς τε	et frappé
οἰστοῖς,	avec des flèches,
ἐθηρεύθη. [1]	il fut pris [par les chasseurs].
24. Ὡς δὲ	24. Mais lorsque
ὅμιλος κυνῶν	la troupe des chiens
ἔδαπτον [2]	déchirait
γνάθοις ὠμαῖς	avec des mâchoires cruelles
μέλη τοῦ δυς-πότμου,	les membres de l'infortuné,
λείβων δάκρυα	versant des larmes,
ἔφη,	il dit :
Δύστηνος,	Malheureux [que je suis],
τῆς ἐμῆς ἀ-νοίας!	à cause de ma folie!
Οὗτοι μὲν γὰρ	Car d'un côté ceux
οὓς ἔψεγον,	que je blâmais,
ἔσωζόν με·	me sauvaient;
ταῦτα δὲ	et de l'autre côté les choses
οἷσιν ἐχαιρόμην	dont je me réjouissais
ἀπώλεσέ με δειλόν.	ont perdu moi infortuné!

—

Σημεῖα Χριστοῦ. — Miracles de Jésus-Christ.

25. Ὁ Λόγος	25. Le Verbe
ἐγένετο ἄνθρωπος,	est devenu homme,
ὡς ἰαίνῃ	afin qu'il guérisse
τὰς νόσους βροτῶν.	les maladies des mortels.
Νῦν ἄρα	Maintenant donc
οἱ τυφλοὶ	les aveugles
βλέπουσιν	voient
ἀκτῖνας	les rayons
ἡλίου,	du soleil
κύκλον τε	et le cercle

[1] Θηρεύω, *venari*; ἐθηρεύθη, *venatione captus est*. — [2] Ἔδαπτον est au pluriel, parce que ὅμιλος (*turba*) est un nom collectif.

αἰγλήεντα	brillant
σελήνης·	de la lune,
καὶ θαυμάζουσι	et ils admirent
ῥιπὰς	les jets lumineux
ἀστέρων.	des astres.
Νῦν ὁ κυλλό-πους,	Maintenant le boiteux,
ὁ σκάζων	qui clochait
μόλις	avec peine
πρότερον,	auparavant,
ἅλλεται	bondit
ὡς νεβρός·	comme un faon;
ὁ δὲ λεπρὸς	et le lépreux
στίλβει	brille
τὸν χρῶτα,	selon sa peau,
καθαρὸς	étant pur
ὡς παρειαὶ	comme les joues
νηπίου	d'un enfant
δι-ετοῦς.	de deux ans.
26. Νῦν κωφοὶ	26. Maintenant les sourds
ἀΐουσιν	entendent
μέλος ὀρνίθων·	la mélodie des oiseaux;
ἀκροῶνταί τε	et ils écoutent
κτύπον βροντῆς,	le bruit du tonnerre,
ὄτοβον	fracas
πόλων	des pôles célestes
βρεμόντων	qui frémissent
Θεόθεν·	par l'ordre de Dieu;
κλύουσιν τε	et ils entendent
αὐδὴν	la voix
τῶν μερ-όπων.	des hommes.
Ἤδη	Déjà
καὶ νεκροὶ	même les morts
ἐγείρονται	se réveillent
ἐν τάφοις·	dans les tombeaux ;
ἡ γὰρ θύρα	car la porte
ᾅδου	de l'enfer
ἐστι κεκλεισμένη,	est fermée,
αἱ δὲ πύλαι	et les portes
τῶν οὐρανῶν	des cieux

[εἰσὶν] ἀν-εωγμέναι	sont ouvertes
πτωχοῖς.	aux mendiants.
27. Τίπτε ἄρα	27. Pourquoi donc
ὀρυμαγδὸς	un bruit tumultueux
ἐθνῶν	de nations
κινυμένων	agitées
ὄρωρεν;	s'est-il élevé?
Ὄχλοι μέν ῥα	Car les multitudes
φρυάσσονται,	frémissent insolemment,
ἄνακτες δέ τε	et les princes aussi
λαῶν	des peuples
ῥώονται,	se précipitent,
ἀντί-παλοι	étant adversaires
Χριστῷ	du Christ
κοσμήτορι	ordonnateur
πάντων.	de toutes choses.
Μαψιδίως	En vain
βασιλῆες	les rois
ἠδὲ μέδοντες	et les princes
ἀν-έστασαν·	se sont levés;
μελετῶντες γὰρ	car méditant
αἴσυλα,	des choses impies,
μερμήριξαν	ils ont roulé dans leur esprit
ἐτώσια.	de vains [projets].
Ὁ Χριστὸς	Le Christ
νομεύσει	gouvernera
τοὺς ὑπερ-φιάλους	les arrogants
ἐν ῥάβδῳ	avec une verge
σιδηρᾷ·	de fer;
θραύσει	il brisera
τοὺς γαύρους	les superbes
ὥσπερ σκεύη	comme des vases
κεραμέως·	de potier;
καὶ κατα-πατήσει	et il foulera aux pieds
τοὺς ὑπερ-αύχους	les orgueilleux
οἷον	comme
σταφυλὰς	des grappes de raisin
ἐν ληνῷ.	dans le pressoir.

Τὸ Ἔαρ.	Le Printemps.
28. Ἰδὲ πῶς	28. Vois comment
ῥόδα	les roses
βρύει,	croissent en abondance,
ἔαρος φανέντος.	le printemps ayant paru.
Ἰδὲ πῶς	Vois comment
νῆσσα κολυμβᾷ,	le canard plonge,
καὶ γέρανος	et la grue
ὁδεύει.	voyage.
Ὗσεν	Il est tombé de la pluie
ἅλις.	assez.
Τιτὰν,	Le soleil,
ἀ-μαυρὸς	pâle
δηρὸν,	pendant longtemps,
ἔλαμψε	a brillé
νῦν	maintenant
ἀφελής,	[d'un éclat] simple et pur,
δια-χέας	ayant fondu
τῷ θάλπει	par sa chaleur
τὴν πάχνην	le givre
κρυεράν·	glacé;
καὶ δια-σκεδάσας	et ayant dissipé
ἀκτῖσιν	par ses rayons
ἀχλὺν	le brouillard
ζοφερὰν	sombre
τῶν νεφῶν.	des nuages.
29. Νῦν γαλήνης	29. Maintenant le calme
κατ-εχούσης	contenant [et dominant]
τὴν θάλασσαν	la mer,
τὰ κύματα	les flots
σπένδεται	font la paix
αἰγιαλοῖς.	avec les rivages.
Νῦν πίδακες	Maintenant les sources
νάουσι	coulent
δι-αυγέστερον·	avec plus de transparence;
ποταμοί τε	et les fleuves
ῥέουσι	coulent

δαψιλέστερον·	avec plus d'abondance;
καὶ βῶλος,	et la glèbe,
διαινομένη	humectée
νοτίσιν	par l'humidité,
ἀν-ίησι	élève en haut
καυλοὺς	les tiges
γλαυκοὺς	vertes
τῶν λήϊων.	des moissons.
Χλόη	L'herbe verte
φύεται·	pousse;
ῥόα	le grenadier
θάλλει·	verdoie;
ἐλαία	l'olivier
βλαστάνει·	produit des bourgeons;
καὶ τὰ μῆλα	et les troupeaux
κεῖρει	tondent
βοτάνην	le gazon
μαλακήν.	tendre.
Ἴον	La violette
ταπεινὸν	humble
ἀνα-πτύσσει	ouvre et déploie
τὰ πέταλα	ses pétales
ὄζοντα	qui exhalent une odeur
γλυκύ·	suave.
οὔτε νάρκισσος	et le narcisse
ἔτι μέμυκεν	ne se tient plus fermé
τὴν κάλυκα	selon son calice
ἀργήν·	blanc;
ἡ Δάφνη τε	et Daphné (le laurier)
προ-κύπτει	se penche et regarde
δι' ὀφθαλμῶν	par ses yeux (boutons)
ἐξ ἰδίου	[du sein] de sa propre
φλοιοῦ.	écorce.
30. Νῦν ἀμνοὶ	30. Maintenant les agneaux
σκιρτῶσιν	bondissent
ἐπὶ ταῖς ἀρούραις	sur les champs
χλοεραῖς·	verdoyants;
ἄρτι δὲ ναῦς,	et maintenant le vaisseau,
πτερουμένη	ailé

ἱστίῳ,	par sa voile,
στέλλεται·	part en mer;
καὶ δελφὶς	et le dauphin
προ-πέμπει	accompagne
τοὺς πλέοντας,	les navigateurs
ἀνα-φυσῶν	soufflant [l'eau] en l'air
ὡς ἥδιστον.	de la manière la plus agréable.
Ἄρτι δ' ὁ γεωργὲς,	Et maintenant le laboureur,
λιπὼν ἑστίαν	ayant laissé le foyer,
ἄγει	conduit
ὑπὸ ζυγὸν	sous le joug
βοῦν ἀρότην·	le bœuf laboureur;
καὶ τέμνει	et il fend
αὔλακα βαθεῖαν,	un sillon profond,
εὐθύνων	en dirigeant
ὕνιν στίλβουσαν.	le soc luisant.
Ἄρτι δὲ ποιμὴν	Et maintenant le berger
καὶ βου-κόλος	et le bouvier
ἁρμόζονται	ajustent
σύριγγας,	leurs chalumeaux,
καὶ ἐμ-πνέουσι	et ils soufflent dans [leur flûte]
μέλος νόμιον,	un chant pastoral,
καὶ ἐν-εαρίζουσι	et ils passent le printemps parmi
φυτοῖς	les arbres
καὶ πέτραις.	et les rochers.
Ἰξευτὴς δὲ	Et l'oiseleur
οἰκο-δομεῖ	dispose
καλάμους	ses baguettes
γλίσχρους.	visqueuses.
Ἁλιεὺς δὲ,	Et le pêcheur,
ἔχων ἄγκιστρα	tenant des hameçons
καὶ σαγήνην,	et un filet,
δι-ορᾷ	regarde à travers
βυθούς.	les eaux profondes.
31. Νῦν δὲ ἡ μέλισσα φιλ-εργὸς,	31. Et maintenant l'abeille diligente,

ἐπ-ανα-στᾶσα	s'élevant au dessus
σίμβλων,	de sa ruche,
ἐφ-ίπταται	vole sur
λειμῶνας·	les prairies ;
καὶ ἑσμοὶ	et les essaims
βομβοῦσιν,	bourdonnent,
συλῶντες	butinant
μέλι ἀνθέων.	le miel des fleurs.
Νῦν δὲ ἵππος	Et maintenant le cheval
ἀγέρωχος,	superbe,
δυς-χεραινῶν	s'indignant
οἴκῳ,	[de rester] à la maison,
καὶ ῥήξας	et ayant rompu
τὰ δεσμὰ	ses liens,
χρεμετίζει	hennit
κατὰ πεδίον,	à travers la plaine,
κροαίνων	frappant du pied
καὶ ἱμειρόμενος	et désirant
λούεσθαι.	se baigner.
Ἔν τε κορυφαῖς	Et sur les sommets
ὀρέων,	des montagnes,
ῥεέθροισίν τε,	et dans les fleuves,
Ὠκεανῷ τε,	et dans l'Océan,
πάντα ὑμνεῖ	toutes choses louent
Θεὸν κρατερὸν	le Dieu puissant
δοτῆρά τε	et donateur
ἐάων.	de biens.

Ὄρνιθες.	**Les Oiseaux.**
32. Ὄρνις πήγνυται [a]	32. L'oiseau construit
καλιὰν	son nid
ἀχύροις τε	et avec de la paille
καὶ πηλῷ.	et avec de la boue.

[a] Remarquez la valeur de la voix moyenne : πήγνυσι καλιὰν, il construit un nid ; πήγνυται καλιὰν, il *se* construit un nid, ou il construit *son* nid.

Κεύθει ταύτην	il cache ce nid
ἐν γυάλῳ	dans le creux
πέτρας,	d'un rocher,
ἢ ἐν φύλλοις	ou dans les feuilles
θάμνων δασέων·	des buissons épais ;
ἔνι-οί τε	et quelques-uns
τιθέασιν	posent
ἐν ὅρπηξιν	sur les rameaux
ἀκροτάτοις	les plus extrêmes[1]
δένδρων ὑψηλῶν	des arbres élevés
οἰκίαν	leur maison
δονουμένην	agitée
ἀέλλαις.	par les tempêtes.
33. Ἡ μὲν θῆλυς	32. La femelle
κοιμᾶται	repose couchée
ἐν θαλάμῳ,	dans le lit,
θάλπουσα ὠὰ	échauffant les œufs
πολλὰς ἡμέρας,	pendant beaucoup de jours,
γλιχομένη νεοσσῶν.	désirant [avoir] des petits.
Ἄρσην δὲ αὖ	Le mâle de son côté
θάσσων πέλας	étant assis près de là
ἔρνεϊ,	sur un rameau,
ἵησιν ἀεὶ	fait sortir continuellement
ὄπα χαρίεσσαν	une voix agréable
λάρυγγος·	de son gosier ;
καὶ μολπάζων	et modulant
ᾠδὰς αἰόλας,	des chansons variées,
τέρπει	il charme
ὄαρα πιστήν.	son épouse fidèle.
Τότε δὲ	Et d'autres fois
διζόμενος βορὰν,	cherchant de la nourriture,
φέρει	il apporte
ἀ-λόχῳ	à son épouse
βίον	comme nourriture
κώνωπας,	des cousins,
ἢ μυίας,	ou des mouches,
ἢ χόνδρους πυροῦ.	ou des grains de froment.

[1] A l'extrémité des rameaux.

Παρα-βολαί.	Paraboles.
34. Καρπὸς	34. Le fruit
ἐδήλωσε	manifesta [toujours]
ἕκαστον δένδρον·	chaque arbre;
οὐ γὰρ συλ-λέγουσι	car on ne cueille pas
σῦκα	des figues
ἐξ ἀκανθῶν,	[sur] des épines,
οὔτε τρυγῶσι	et on ne récolte pas
σταφυλὴν	une grappe de raisin
ἐκ βάτου.	sur une ronce.
35. Σπανίως	35. Rarement
ῥίζα πικρὰ	une racine amère
φύει	produit
καρποὺς γλυκεῖς·	des fruits doux;
λέγω πατρὶ	je dis [cela] à un père
νου-θετοῦντι τέκνον	corrigeant son fils
μετ' ὀργῆς.	avec colère.
Ὅτε	Quand
εὐ-πλοεῖς,	tu navigues heureusement
μέμνησο μάλιστα	souviens-toi surtout [alors]
ζάλης.	de la tempête.
36. Ὄφις	36. Un serpent
τείρων	[rongeant et] usant
ῥίνην	une lime
κατα-τρύχει αὐτὸς	use lui-même
τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ·	ses dents;
ὁ μεγαίρων	que celui qui est jaloux
ἀκουέτω.	entende.
Μάθημα	Une science
βίαιον	introduite par force
οὐ πέφυκε	n'est pas de nature
παρα-μένειν·	à subsister [dans l'esprit];
τὰ δὲ	mais les choses
εἰς-δυόμενα	qui s'insinuent

μετὰ τέρψεως	avec charme
καὶ χάριτος	et avec grâce
ἐν-ιζάνει πως	s'asseoient en quelque sorte
μονιμώτερον	d'une manière plus durable
ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν.	dans nos âmes.
37. Ἐρχόμεθα πάντες	37. Nous allons tous
φέροντες πήραν,	portant une besace,
ἥ-τις χανδάνει	laquelle contient
ὄπισθε μὲν	par derrière
τὰ ἡμέτερα βάρη,	nos fardeaux,
πρόσθε δὲ	et par devant
τὰ ἀλλότρια.	les fardeaux des autres.
Πίθηξ	Un singe
σιμὸς	[au nez] camard
ἰδὼν Ἀθηνᾶν	ayant vu Minerve
γεγραμμένην	peinte
εὐ-τέχνως	artistement
ἐν πίνακι,	dans un tableau,
εἶπεν·	dit :
« ὢ τῆς ὄψεως	« Oh ! la figure
αἰσχίστης !	très-laide !
Ἔχει γὰρ οὐδὲν	Car elle n'a rien
πιθήκειον. »	de [semblable à un] singe. »
38. Ἡγοῦ	38. Considère (*existima*)
ἐπι-θυμίαν	une passion
νικηθεῖσαν μὲν ἅπαξ,	vaincue à la vérité une fois,
ἀλλὰ μὴ ἀφ-ῃρημένην	mais pas détruite (*sublatam*)
παντελῶς,	entièrement,
ὄφιν	comme un serpent
τιθασσὸν,	apprivoisé,
ὅς-περ οὐκ ὀλέσας	lequel n'ayant pas perdu
ἰὸν,	son poison,
νύξει ποτὲ	piquera un jour
τὸν φέρβοντα,	celui qui le nourrit
καὶ θρομβώσει	et coagulera
τὸ αἷμα	son sang
ἐν φλεψί.	dans ses veines.

39. Τίτθη
ἄγρ-οικος
ἠπείλησε
νηπίῳ
κλαίοντι·
« Παῦσαι,
μὴ ῥίψω σε
λύκῳ. »
Ὁ δὲ
οὐκ ἔληγε
τῶν γόων ὀξυ-φθόγγων.
Τότε λύκος,
πιεζόμενος λιμῷ,
ἔκυρε
παρ-ελαύνων·
καὶ νομίσας
τὴν γραῦν
βάζειν ἀληθῆ,
ἔμεινεν
ἐν λόχοις,
ὡς δειπνήσων
ἕτοιμα.

40. Τῆς δὲ δείλης
ἐπ-ελθούσης,
ἡ τιθήνη
ἐκόμισε τὸ βρέφος
ταῖς ἀγκάλαις,
καὶ κατ-έκλινεν
ἐν κοίτῃ θερμῇ,
ἀμφ-ιέσασα
σπαργάνοις,
στορέσασά τε
ὕπερθε
κώεσι μαλακοῖς.
Ὁ δὲ λύκος
ἐνόστησεν

39. Une nourrice
paysanne
fit cette menace
à son petit enfant
qui criait :
« Cesse,
de peur que je ne te jette
au loup. »
Mais l'enfant
ne cessait pas
ses cris perçants.
Alors un loup,
pressé par la faim,
se trouvait
passant par là ;
et ayant cru
que la vieille
disait des choses vraies,
il demeura
en embuscade,
comme devant souper
des mets tout préparés.

40. Mais la soirée
étant survenue,
la nourrice
emporta l'enfant
dans ses bras,
et elle le coucha
dans un lit chaud,
l'ayant enveloppé
de langes,
et l'ayant recouvert
par dessus
avec des toisons molles.
Et le loup
s'en retourna

εἰς φωλεὸν,	dans sa tanière,
παρ-εδρεύσας	étant resté en embuscade
ἕως ὀψὲ	jusqu'au soir
ἐλπίσι νωθραῖς.	pour des espérances lentes[1].
41. Ἡ δὲ δάμαρ	41. Cependant l'épouse [du loup]
ἐνήστευε,	jeûnait,
προς-δοκῶσα αὐτὸν	l'attendant
ἐπὶ θύρας,	sur la porte,
σὺν τέκνοις	avec ses enfants
πεινῶσιν,	affamés,
εἰ ἀνα-φέροι	[pour voir] s'il rapporterait
τι τροφῆς.	quelque nourriture.
Ἠρώτα δὴ	Elle interrogeait donc
τὸν πόσιν,	son époux,
νισσόμενον	lorsqu'il revenait
πρὸς τὰ μέλαθρα·	au logis :
« Πῶς ἦλθες	« Comment es-tu revenu
οὐδ-ὲν ἄρας,	n'ayant rien enlevé,
ὥς-περ εἰώθεις ; »	comme tu avais coutume ? »
Ὁ δὲ εἶπεν·	Le loup répondit :
« Ἠλίθιος γὰρ,	« C'est que, insensé,
ἐπίστευσα	j'ai ajouté foi
μητρὶ ὁμο-κλούσῃ. »	à une mère qui grondait. »

—

Ὁ Κολοιός. — Le Geai.

42. Μὴ ἀλαζονεύεσθαι	42. Ne pas se glorifier
τοῖς ἀλλοτρίοις.	des choses d'autrui.
Ἶρις ἡ κήρυξ	Iris, la messagère
πορφυρᾶ	brillante comme la pourpre,
ἤγγειλέ ποτε	annonça un jour

[1] Litt. : Étant resté assis auprès d'espérances lentes, *quum spebus tardis assedisset.*

τοῖς πτηνοῖς	aux animaux ailés
ἀγῶνα	qu'un concours
κάλλους	pour la beauté
κεῖσθαι	était proposé
ἐν Ὀλύμπῳ [1].	dans l'Olympe [1].
Εὐθὺς ἄρα	Aussitôt donc
πᾶν μὲν φῦλον ὀρνίθων	toute tribu d'oiseaux
ἦλθε,	vint,
σεῖον ταρσούς,	secouant ses ailes,
κτενίζον χαίτας	peignant sa crinière
σχηματίζον τε εὖ	et arrangeant bien
λόφον·	son aigrette ;
(οἷς-περ	[ceux du moins à qui
ἐν-ῆν.)	était une aigrette]
Ὁ δὲ κολοιός,	Quant au geai,
συν-αρμόσας ἑαυτῷ	ayant adapté à lui-même
εὐ-πρεπῶς	élégamment
ἄλλο πτερόν τε	une autre plume grande
πτίλον τε	et une autre plume légère
ἐξ ἄλλου πετεινοῦ,	d'un autre oiseau [2],
ἐκοσμήθη μόνος	il fut orné seul
πεποικιλμένος	étant varié
τὰ καλὰ πάντων [3],	des beautés de tous,
καὶ προς-ῄει	et il s'avança
εἰς ἅμιλλαν	au concours
καυχώμενος μέγα.	en se glorifiant beaucoup.
43. Ὁ δῖος βραβεὺς	43. Le divin juge
ἁμίλλης,	du concours,
βλέπων δὴ κολοιὸν	voyant donc le geai
γαίοντα	qui se glorifiait
κύδει ἐπ-άκτῳ,	de cet honneur emprunté,
ἐθάμβει·	était saisi d'étonnement ;

[1] On peut aussi bien joindre τοῖς πτηνοῖς à κεῖσθαι qu'à ἤγγειλεν, et traduire : Iris annonça aux oiseaux qu'un concours était proposé pour eux dans l'Olympe. Souvent en grec et en latin le même complément sert à deux verbes différents. — [2] C'est-à-dire, ayant pris différentes plumes de différents oiseaux. — [3] Πεποικιλμένος τὰ καλά. En grec, le verbe passif peut avoir un régime direct mis à l'accusatif. (Synt. 132.)

ὥστε ἔκρινε	en sorte qu'il jugeait
καὶ τὸν ταῶν	que même le paon
τὸν ἰριο-ειδῆ	semblable à Iris
ὑπο-χωροῦντα αὐτῷ.	le cédait au geai.
Ἔῤῥεπεν οὖν αὐτῷ	Il faisait donc pencher sur lui
τὴν νίκην,	la victoire,
εἰ ἡ γλαῦξ	si la chouette
μὴ ἤλεγξεν [1]	n'avait point convaincu
τὸν φῶρα,	le voleur,
κατ-ιδοῦσα	ayant aperçu
τὸ σφέτερον	ce qui était à elle
ὑπὲρ ὤμων	sur les épaules
ἀλλοτρίων.	étrangères (d'autrui).
44. Ὁ Κολοιὸς γοῦν	44. Le geai donc
ἔλεγεν ἦκα	disait doucement
ἑλκυούσῃ	à la [chouette] qui tirait
τὸ πτερόν·	sa plume :
« Μὴ συκο-φαντήσῃς με,	« Ne me dénonce pas,
καὶ ἀπο-δώσω σοι πάντα. »	et je te rendrai tout. »
Ἀλλ' ἤδη τρυγὼν	Mais déjà la tourterelle
ἐσπάρασσεν αὐτὸν,	le déchirait (le plumait) violemment,
κορώνη τε	et la corneille
μελανό-χρως,	à la couleur noire,
πυῤῥούλας τε	et le rouge-gorge
ὁ κισσο-χαρὴς,	qui se plaît dans le lierre,
καὶ κύκνος	et le cygne
ὁ λειριόεις,	semblable au lis,
καὶ κορυδαλλὸς	et l'alouette
ὁ μελί-γηρυς,	harmonieuse,
καὶ ὁ κίρκος,	et l'épervier,
οἵ τε ἄλλοι ὁμοίως.	et les autres de même.
Καὶ ἐγνώσθη	Et il fut reconnu
ὢν	étant (qu'il était)
κολοιός.	un geai.

[1] Ἐλέγχω, signifie : convaincre d'une vérité, la prouver; convaincre d'un crime; réfuter, blâmer, confondre.

Παρ-αινέσεις.	Exhortations.
45. Νέοι, ἀκούετε	45. Jeunes gens, écoutez
γέροντος·	un vieillard ;
ἔγωγε δὴ	moi certes en effet
διδάσκω σοφίαν	j'enseigne la sagesse
παῖδας [1],	aux enfants,
οὐκ ἱπτόμενος	non en les blessant
νάρθηξιν,	avec des férules,
ἀλλὰ πείθων	mais en les persuadant
ῥήμασιν ἀληθέσιν.	avec des paroles vraies.
Ὥσπερ γριπεὺς	Comme le pêcheur
ἕλκει ἰχθυν	tire le poisson
δελεάζων,	en l'amorçant,
οὕτως ἡδονὴ	ainsi la volupté
παρα-σύρει	entraîne
τοὺς ἀσελγεῖς	les libertins
θέλγουσα.	en les charmant.
Τρυφὴ δὲ	Mais le plaisir
τίκτει ἀ-λίτημα·	enfante le péché ;
ἁμαρτία δὲ	et le péché
ἀπο-κυεῖ θάνατον.	enfante la mort.
46. Ξίφος τιτρώσκει	46. L'épée blesse
σῶμα·	le corps ;
γλῶσσα δὲ	mais une langue
μεστὴ ἰοῦ	pleine de venin
φονεύει ψυχὴν	tue l'âme
εἰκόνα Θεοῦ.	image de Dieu.
Ὁ θιγγάνων	Celui qui touche
πίσσης	la poix
μολύνεται·	se souille ;
καὶ ὁ ὁμιλῶν	et celui qui converse

[1] Le verbe διδάσκω, enseigner, gouverne à l'accusatif le nom de la personne et celui de la chose, comme en latin le verbe *doceo*.

λάγνοις	avec les impudiques
γίνεται πόρνος.	devient fornicateur.
47. Πεπτωκὼς	47. Étant tombé
εἰς ἰλὺν βαθεῖαν	dans la fange profonde
ἀ-δικίας,	de l'injustice,
βόησον πρὸς τὸν Κύριον·	crie vers le Seigneur ;
ὁ γὰρ,	car lui,
ἅτε εὐ-μενὴς	comme étant bienveillant
πραπίδας [1],	selon les entrailles,
λαβών σε αὐτίκα	t'ayant pris aussitôt
χερσὶν,	avec ses mains,
ὀρθώσει·	te redressera ;
καὶ ῥαίνων	et t'arrosant
ἔρσῃ	avec la rosée
ἰδίου αἵματος,	de son propre sang,
ἀπο-νίψει	il lavera
τὰς σὰς κηλῖδας·	tes souillures ;
λευκ-ανθίσεις	tu deviendras blanc
ὡς γάλα,	comme le lait,
καὶ λάμψεις	et tu brilleras
ὑπὲρ χιόνα.	au dessus de la neige.
Χρήζων	Ayant besoin
ἀκέστορος	d'un médecin
πάθεσιν,	pour tes maladies,
ἐὰν κεύθῃς κακὰ,	si tu caches tes maux,
οὔ-ποτε φεύξῃ	jamais tu n'éviteras
σηπεδόνα	la corruption
ἀργαλέαν.	douloureuse.
48. Ὦ οὗτος,	48. O toi,
ὁ βιῶν	qui vis
ἀν-ειμένως,	avec relâchement,
μέμνησο	souviens-toi
τοῦ λέγοντος·	de celui qui dit :

[1] Εὐ-μενὴς πραπίδας. En grec, on met l'accusatif avec un grand nombre d'adjectifs, en sous-entendant κατὰ, comme on dit en latin : *Os humerosque Deo similis*, en sous-entendant *secundum*.

« Ὅτι εἶ χλιαρὸς,	« Parce que tu es tiède,
καὶ οὔτε ψυχρὸς	et que tu n'es ni froid
οὔτε ζεστὸς,	ni bouillant,
μέλλω ἐμέσαι σε	je vais te vomir
ἐκ τοῦ στόματός μου. »	de ma bouche. »
Οἱ πατέρες ἡμῶν	Nos pères
ἐσκήνουν	habitaient[1]
ὑπὸ διφθέραις	sous des peaux,
ἀτενίζοντες	fixant leurs regards
εἰς τὸν Ἀ-όρατον,	sur l'Invisible,
καὶ κηδόμενοι οὐδ-ὲν	et ne s'intéressant en rien
τῶν φθαρτῶν.	aux choses périssables.
49. Ἀθροίζετε ὑμῖν	49. Amassez pour vous
θησαυροὺς,	des trésors,
μὴ θάπτοντες	ne les enfouissant point
ἐν βότροις·	dans des fosses,
ἀλλὰ σωρεύοντες	mais les entassant
ἐν οὐρανῷ,	dans le ciel,
ἔνθα μήτε σῆτες	où ni les vers
ἔδουσι,	ne rongent,
μήτε κλέπται[2]	ni les voleurs
ὀρύσσουσιν.	ne fouillent point.
Ἀγαπᾶτε	Aimez
τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶ,	vos ennemis,
καὶ εὐ-λογεῖτε	et bénissez
τοὺς κατ-αρωμένους ὑμᾶς.	ceux qui vous haïssent.
50. Ὡς φρέατα	50. Comme les puits
ἀρυόμενα	qui sont puisés (où l'on puise de l'eau)
γίνεται δαψιλέστερα,	deviennent plus féconds.
οὕτως ὁ χρυσὸς	ainsi l'or

[1] Σκηνέω (ou σκηνάω ou σκηνάομαι) signifie : « Dresser sa tente, » et par extension « camper, habiter » dans quelque endroit. Ὑπὸ διφθέραις ἐσκήνουν doit se rendre par : Ils habitaient sous des tentes faites de peaux, *tendebant sub pellibus*.— [2] Κλέπτης, *fur*, voleur qui dérobe en se cachant, diffère de λῃστής, *latro*, brigand qui vole à main armée.

περισσεύει	abonde
καὶ πηγάζεται [1],	et devient une source,
δαπανώμενος	étant dépensé
εἰς τοὺς ἐν-δεεῖς.	pour les indigents.
Ὠφελήσας γὰρ	Car ayant secouru
τὸν πένητα,	le pauvre,
ἐδάνεισας	tu as prêté à intérêt
τῷ Χριστῷ.	au Christ.



ΒΙΒΛΙΟΝ ΔΕΥΤΕΡΟΝ. — LIVRE DEUXIÈME.

Εὐχαί. — Prières.

51. Ἁγνὴ	51. Chaste
παρθένε Μαρία,	vierge Marie,
ἔχουσα	qui tenez
σαῖς παλάμαισιν	dans vos mains
τὸν Θεὸν	le Dieu
ὑψι-μέδοντα,	qui règne en haut,
γεννηθέντα σέθεν,	engendré de vous,
ἱλάσκου	rendez-le propice
μερ-όπεσσεν,	aux hommes,
ῥῦσαί τε	et protégez
κόσμον ἅ-παντα	l'univers entier,
αἰὲν	[en le rendant] toujours
ἀ-πήμονα.	exempt de malheur.

[1] Πηγή, source, amas d'eau qui coule toujours et ne se tarit point. Χρυσὸς πηγάζεται, l'or devient une source que rien n'épuise.

Ἰωσήφ,
ῥυσάμενος Χριστὸν
ἄμυνον καὶ παισίν·
Ἄγγελέ τε
πιστὲ φύλαξ,
φρούρησον ἡμᾶς [1].

O Joseph,
qui avez protégé le Christ,
secourez aussi des enfants;
et vous Ange,
fidèle gardien,
gardez-nous.

Ἔχιδνα.

La Vipère.

52. Ἐὰν ἔχιδνα
προς-έρπῃ σοι
δεδορκυῖα δεινὸν,
βελτίον [ἐστὶν]
μὴ μάχεσθαι αὐτῇ,
ἀλλὰ φεύγειν
ὅσον τάχιστα.
Ἐὰν δὲ φθάνῃ σε
δραμοῦσα,
καὶ ἀνάγκη [ἐστὶν]
ἀμύνεσθαι,
μὴ λάκτισον
πτέρνῃ·
στίξοι γὰρ ἄν σε,
ἑλισσομένη
ἀμφὶ τὴν κνήμην.
Μήτε κρατῇς αὐτὴν
τῆς οὐρᾶς·
δάκνοι γὰρ ἄν σε
τάχα,
ἀνα-στρεφομένη.

52. Si une vipère
rampe vers toi
regardant d'un air farouche,
il est meilleur
de ne point la combattre,
mais de fuir
le plus vite possible.
Mais si elle te devance
en courant,
et s'il y a nécessité
de te défendre,
ne la frappe pas en ruant
avec le talon;
car elle te piquerait,
en se roulant
autour de ta jambe.
Et ne la saisis pas non plus
par la queue;
car elle te mordrait
peut-être,
en se retournant.

53. Ἀλλὰ σπάσας
καρπαλίμως
ἰτέαν ἢ σημύδαν,

53. Mais ayant arraché
promptement
un saule ou un bouleau,

[1] Φρουρέω, dans le sens propre, faire sentinelle, *excubias agere*. Φυλάσσω, garder, conserver, *custodire*. Même nuance entre les deux noms φρουρός, *excubitor*, et φύλαξ, *custos*.

πλῆξον τὸν θῆρα	frappe cette bête féroce
ῥαπίδι	avec une verge
ῥαδινῇ.	souple.
Ἢ γνάμψας	Ou ayant courbé
ὄζον	un scion
ὑγρὸν,	flexible,
ἰδνώσας τε	et l'ayant plié
δίδυμον,	[en] double,
ἅρπαξον τὸν ὄφιν	saisis le serpent
χηλαῖς	avec ces pinces
δολιχαῖς·	longues;
καὶ μάρψας	et l'ayant pris
αὐχένος	par sa gorge
λεπιδωτοῦ,	écailleuse,
ἄγξον	serre
τὸν τράχηλον,	son cou,
σφίγξον τε ἶφι·	et étreins-le fortement;
μὴ φείδου,	n'épargne pas,
πνῖξον,	étouffe-le,
ἢ τρίψον τὴν κεφαλὴν αὐτῷ	ou brise-lui la tête
ῥαίων	en l'écrasant
λίθῳ.	avec une pierre.
Μὴ χάλα τὴν ἔχιν,	Ne lâche point la vipère,
πρὶν ἂν θάνῃ·	avant qu'elle ne soit morte,
ἢν γὰρ μεθ-ίῃς	car si tu la laisses aller
ζῶσαν,	vivante,
δρύψει σε	elle te dévorera
ὁρμωμένη ἐμ-πάλιν.	en s'élançant en arrière.
Εἰ μὴ φθερεῖς,	Si tu ne la détruis pas,
θηρίον	cette bête
φλεγόμενον χόλῳ	enflammée de colère
ἀπ-ολέσει.	te perdra.

Ἔχις	La vipère
οὐκ ἔστιν ὀλεθριωτέρα	n'est pas plus meurtrière
ἁμαρτίας.	que le péché.

Ἐπι-γραμμάτια.	PETITES ÉPIGRAMMES.
Νεβρός.	Le Faon.
54. Ἔχις	54. Une vipère
ἔτυψεν	frappa [de sa dent]
οὖθαρ τιθηνητήριον	la mamelle nourricière
δορκάδος	d'une chevrette[1]
ἀρτι-τόκου.	qui venait de mettre bas.
Ὁ δὲ μόσχος	Le jeune animal
βδήλας[2]	ayant trait
θηλὴν	le teton
ἰο-μιγῆ,	empoisonné,
καὶ μυζήσας[2]	et ayant sucé
ἐκ τοῦ τραύματος	de la blessure
γάλα ὀλοὸν,	le lait pernicieux,
ἤμελξεν[2]	en fit sortir
τὸν θανατὸν τῆς μητρός·	la mort de sa mère;
ἄμφω τε	et tous deux
ἠλλάξαντο ᾅδην·	échangèrent les enfers;
καὶ ὁ μαστὸς	et la mamelle
ἀφ-εῖλε βίον	ôta la vie
ὃν γαστὴρ ἔπορεν.	que le ventre avait donnée.
Εἰς τράγον δάπτοντα ἄμπελον.	Sur un bouc dévorant une vigne.
55. Πόσις	55. Le mari
ἴξαλος	bondissant
καὶ εὐ-πώγων	et bien barbu
αἰγὸς	d'une chèvre
ἔδαπτέν ποτε	dévorait un jour
κλάδους οἴνης	les rameaux d'une vigne
ἐν ἀλωῇ[3].	dans un champ [planté de vignes].

[1] La chevrette est la femelle du chevreuil. — Ἀμέλγω et βδάλλω signifient traire, faire jaillir le lait, en pressant la mamelle avec les mains ou les doigts; μυζάω, sucer, teter, exprimer avec les lèvres.

[3] Ἀλωὴ désigne une aire à battre le grain, un terrain aplani pour la culture, un champ, et surtout un vignoble.

Ἡ δὲ ἤπυεν	Celle-ci cria
ἐκ γῆς·	[du sein] de la terre :
« Κάκιστε,	« Méchant,
τεῖρε	ronge
ἡμέτερον κλῆμα·	notre rameau :
ῥίζα γάρ,	car notre racine,
οὖσα ἔμ-πεδος,	étant stable [dans la terre]
ἀν-ήσει πάλιν	produira de nouveau
γλυκὺ νέκταρ,	un doux nectar,
ὅσσον	autant [qu'il en faudra]
ἐπι-σπένδειν	pour faire des libations
σοι θυομένῳ,	sur toi immolé,
τράγε. »	ô bouc.

Εἰς ἐλαίαν.	Sur un olivier
ἐμ-πεπλεγμένην οἴνῃ.	enlacé d'une vigne.

56. Εἰμὶ φυτὸν	56. Je suis l'arbre
Παλλάδος·	de Minerve :
κλῶνες Βρομίου,	Rameaux de Bacchus,
τί θλίβετέ με;	pourquoi me comprimez-vous ?
Αἴρετε τοὺς βότρυας·	Otez vos grappes :
παρθένος	étant vierge,
οὐ μεθύω.	je ne m'enivre pas.

Θυσία Αβράμου.	Sacrifice d'Abraham.

57. Ὁ Ἄβραμος σχίσας	57. Abraham ayant fendu
κᾶλα	des morceaux de bois
σφησί,	avec des coins,
καὶ σάξας ὄνον,	et ayant chargé un âne,
ἐπορεύετο	cheminait
εἰς τὸ ὄρος	vers la montagne
ἐφ' οὗ	sur laquelle
ὁ Κύριος ἐκέλευε	le Seigneur lui ordonnait
σφάξαι	d'égorger
τὸν υἱὸν	son fils

τὸν ἀγαπητὸν,	chéri,
τὸν γενόμενον αὐτῷ	né à lui
ἐπὶ οὐδῷ γήρως.	sur le seuil de la vieillesse.
Ἀφ-ίκετο	Il arriva
τριταῖος	le troisième jour
εἰς τὸ ἄκρον	sur le sommet
μετὰ τοῦ παιδός.	avec l'enfant.
Ἔνθα ὁ γέρων	Là le vieillard
νήσας πυρὰν,	ayant amoncelé un bûcher,
ἔδησεν	lia
ὑπὲρ τοῦ βωμοῦ	sur cet autel
τὸν υἱὸν	son fils
τὸν τηλύγετον.	né dans sa vieillesse.
58. Ἄβραμός ῥα δὴ	58. Abraham donc certes
ἤϊσσεν τότε	s'élançait alors
λαζόμενος ἄορ,	saisissant son épée,
λημματιῶν	étant résolu
ᾗσιν φρεσὶν	dans son cœur
ῥέζειν Θεῷ	de sacrifier à Dieu
φίλον υἱόν.	son cher fils.
Καὶ ἤμελλεν ἤδη	Et il allait déjà
παίειν,	frapper,
ἔδρασέν τε ἂν τοῦτο	et il aurait fait cela
ἀτρεκῶς,	certainement,
εἰ ἄγγελος	si un ange
μὴ εἶρξεν,	ne l'avait point arrêté,
βοήσας	ayant crié
ἀπ' οὐρανοῦ·	du ciel :
« Μὴ πράττης	« Ne fais
μηδ-ὲν	rien
τῷ νεῷ. »	au jeune homme. »
Ὁ δ' οὖν	Lui donc
ἔλυσε τὸν υἱὸν,	délia son fils,
καὶ ἀντ' αὐτοῦ	et à sa place
ἔθυσεν κριὸν,	il immola un bélier,
ὅν-περ ὁ Ἄγγελος	que l'Ange
ἔδειξεν	lui montra
ἐμ-πλακέντα κέρασιν	embarrassé par les cornes
ἐν ῥάμνῳ.	dans un buisson d'épines.

59. Καὶ ὁ Κυριος
λαβὼν πεῖραν
τῆς θρησκείας
Ἀβράμου,
ὤμοσεν ὅρκον
ὅτι
Ἐπειδὴ ὑπ-ήκουσας
ταῖς ἐμαῖς ἐντολαῖς,
ἐγὼ πληθυνῶ
τὸ γένος σου
ὡσεὶ ἄμμον
ἐπ᾽ αἰγιαλοῦ
θαλάσσης.

59. Et le Seigneur
ayant pris une épreuve
de la religion
d'Abraham,
jura un serment
que voici :
Puisque tu as obéi
à mes commandements,
je multiplierai
ta race
comme le sable
qui est sur le bord
de la mer.

—

Ἀχρὰς (ἀλληγορία).
Διδασκάλῳ Μαθητής.

Le Poirier sauvage (allégorie)
L'Élève au Maître.

60. Ἐγὼ μὲν ἦν πάρος
ἀχρὰς,
ζείδωρος ὀπ-ώρας
νόθης,
πρέμνον ἐρημίας.
Νῦν δὲ
μετ-έμ-φυτος
κλάδοις ὀθνείοις,
θάλλω
ἥμερα [1].
Ἀχρὰς γὰρ
νέρθε,
πέλω ὕπερθε
ὄχνη
εὔ-πνοος.
Πολλὴ χάρις σοι
ὦ φυτο-εργὲ,
ὃς ἐῤῥίζωσας
φλοιῷ

60. J'étais auparavant
un poirier sauvage,
fertile en fruits
bâtards,
tronc du désert.
Mais maintenant
greffé
avec des rameaux étrangers,
je suis florissant
par des fruits doux.
Car étant poirier sauvage
par en bas,
je suis par en haut
un poirier franc
qui répand une bonne odeur.
Grande reconnaissance à toi
ô jardinier,
qui as enraciné
sur mon écorce

[1] Le verbe neutre gouverne à l'accusatif le nom de même origine que lui ou de signification analogue. Ex. Θάλλειν ἥμερα βλαστήματα, être florissant par des productions douces. On peut sous-entendre le nom et conserver seulement l'adjectif au neutre : Θάλλειν ἥμερα. On dit de même en latin : *Multa peccas.*

κενῷ	vide [et inutile]
πτόρθον	un rejeton
εὔ-καρπον.	qui produit de bons fruits.

Κίμβροι.	Les Cimbres.
61. Κάτλος ὁ ὕπατος	61. Catulus le consul
πολεμήσων	devant faire la guerre
τοῖς Κίμβροις,	aux Cimbres,
ἀπ-έγνω μὲν	renonça, il est vrai,
φυλάσσειν	à garder
τὰς Ἄλπεις	les Alpes,
μὴ γένοιτο ἀ-σθενής,	de peur qu'il ne devînt faible,
ἀναγκαζόμενος	étant forcé
δι-ελεῖν	de diviser
τὴν δύναμιν·	sa force [ses troupes];
λαβὼν δὲ	mais ayant pris [et mis]
πρὸ αὐτοῦ	devant lui
τὸν Ἀτίσωνα ποταμὸν,	le fleuve de l'Adige,
τότε πλημμυροῦντα,	alors débordé,
ἐφράξατο	il le fortifia
χάραξιν	avec des palissades
πρὸς τὰς δια-βάσεις [1]·	aux endroits guéables
ἔζευξέ τε	et il joignit par un pont
τὸν πόρον [2],	le passage,
ὡς ἐπι-βοηθεῖν	afin que porter secours
τοῖς πέραν	à ceux qui étaient au-delà
εἴη.	fût possible.
62. Τοσοῦτον δὲ θράσους	62. Or tant de hardiesse
περι-ῆν Κίμβροις,	surabondait aux Cimbres,
ὥστε βουλόμενοι	que voulant
ἐπι-δείκνυσθαι	montrer
ῥώμην καὶ τόλμαν,	leur force et leur audace,
ἠν-είχοντο	ils supportaient
γυμνοὶ	étant nus

[1] Aux passages, aux endroits où le fleuve pouvait être passé. — [2] Et il joignit par un pont les deux rives, pour former un passage.

νιφόμενοι[2]·	d'être battus par la neige ;
καὶ προς-έβαινον	et ils s'avançaient
τοῖς ἄκροις	jusqu'aux extrémités des rochers
διὰ πάγων	à travers les glaçons
καὶ χιόνος	et à travers la neige
βαθείας·	profonde ;
ὑπο-τιθέντες δὲ	et plaçant
τοῖς σώμασι	sous leurs corps
θυρεοὺς πλατεῖς,	leurs boucliers larges,
εἶτα ἀφ-ιέντες	ensuite se laissant aller
αὑτοὺς	eux-mêmes
ἄνωθεν,	d'en haut,
ὑπ-εφέροντο	ils étaient emportés
κατὰ κρημνῶν	du haut des précipices
ἐχόντων	qui avaient [et présentaient]
ὀλισθήματα,	des glissades,
καὶ λισσάδας	et des roches lisses
καὶ φάραγγας	et des gouffres
ἀ-χανεῖς.	béants.
63. Μετὰ δὲ ὀλίγον,	63. Mais peu de temps après,
κατα-βάντες	étant descendus
παρὰ τὰς ὄχθας	le long des rives
Ἀτίσωνος,	de l'Adige,
ἤρξαντο	ils commencèrent
χοῦν·	une digue ;
καὶ ἀναῤ-ῥήγνυντες	et arrachant
τοὺς λόφους	les tertres
πέριξ,	d'alentour,
ὥσπερ οἱ γίγαντες,	comme [faisaient] les géants,
ἐφόρουν	ils portaient
εἰς τὸν ποταμὸν	dans le fleuve
δένδρα	des arbres
πρόῤ-ῥιζα	arrachés avec leurs racines
καὶ κολωνοὺς γῆς·	et des monticules de terre ;
καὶ ἠφ-ίεσαν,	et ils envoyaient

[1] Ἀν-έχομαι se construit avec le participe : Οὐκ ἀν-έχομαι ζῶν, je ne puis plus supporter de vivre.

τοῖς βάθροις
ἐρείδουσι
τὰ ζεύγματα,
μεγάλα βάρη
συρόμενα
κατὰ ῥοῦν,
κρούοντα τε
καὶ τινάσσοντα
τὴν γέφυραν
ταῖς πληγαῖς.
Τότε οὖν
οἱ πλεῖστοι
τῶν Ῥωμαίων
ἀπο-δειλιάσαντες
ἀν-εχώρουν.

contre les piliers
qui soutenaient
les pièces du pont,
de grands fardeaux
qui étaient entraînés
le long du courant,
et qui heurtaient
et qui ébranlaient
le pont
par leurs coups.
Alors donc
la plupart
des Romains
étant effrayés
se retirèrent.

Ἐπι-γράμματα.

ÉPIGRAMMES.

Εἰς τὸν κάλαμον Πινδάρου[1].

Sur le roseau de Pindare

64. Ἐγὼ ἦν κάλαμος
φυτὸν ἄ-χρεῖον.
Ἀλλά τις ἀνὴρ
ἐμύησέ με
ὑπ-ηρέτην Μουσῶν,
τορεύσας
χείλη
λεπτὰ,
καὶ ὀχετευσάμενος
ῥοῦν στενόν.
Ἐξ οὗ δὴ
ὁσάκις ἐγὼ

64. J'étais un roseau,
plante inutile.
Mais un certain homme
m'a initié
serviteur des Muses,
ayant ciselé [à moi]
des lèvres
minces,
et ayant canalisé [en moi]
un ruisseau étroit.
Depuis quoi certes
toutes les fois que moi

[1] Les anciens écrivaient sur le papyrus avec une tige de roseau au lieu de plume.

πίω οἶνον μέλανα [1],	je bois du vin noir,
λέγω πᾶν ἔπος	je dis toute parole
τῷδε στόματι	avec cette bouche
ἀ-φθέγκτῳ,	silencieuse,
ὥσπερ	comme [si j'étais]
ἔν-θεος.	possédé de la divinité.

Ὁ τυφλὸς καὶ ὁ κολοβός.	L'Aveugle et le Boiteux.
65. Ὁ μὲν πηρὸς	65. L'un mutilé
γυίοις	de ses membres,
ὁ δὲ	et l'autre [mutilé]
ὄμμασιν	de ses yeux,
ἀμφότεροι	tous deux
ἠράνισαν [2]	mirent en commun
ἀλλήλοις	l'un avec l'autre
τὸ ἐν-δεὲς	ce qui leur manquait
τῆς τύχης.	[du côté] de la fortune.
Ὁ μὲν γὰρ ἀ-λαὸς	Car l'Aveugle
φέρων ὑπὲρ νώτου	portant sur son dos
τὸν κολοβὸν	l'Estropié,
ἦγε	le conduisait,
χρήσας πόδας,	lui ayant prêté des pieds,
χρησάμενος ὄμματα.	et ayant emprunté des yeux.

Λοιμός.	La Peste.
66. Ἐν τῷ δευτέρῳ ἔτει	66. Dans la deuxième année
τοῦ πολέμου	de la guerre
πρὸς τοὺς Πελοποννησίους,	contre les Péloponnésiens,
νόσος ἐγ-κατ-έσκηψεν	une maladie fondit
ἐς τὴν πόλιν	sur la ville
Ἀθηναίων.	des Athéniens.

[1] De l'encre. — [2] Ἐρανίζω signifie ici former une cotisation.

Καὶ ἡ συγ-κομιδὴ δὲ [1]	Or l'affluence
ἐκ τῶν ἀγρων	des champs
ἐς τὸ ἄστυ	dans la ville
ἐπίεζεν αὐτούς.	les gênait aussi.
Οἰκιῶν γὰρ	Car les maisons
οὐχ ὑπ-αρχουσῶν,	ne se trouvant pas suffisantes,
οἱ ἐπ-ελθόντες	les nouveaux arrivés
δι-έτριβον	demeuraient
ἐν καλύβαις	dans des cabanes
πνιγηραῖς.	étouffantes.
Θέρμαι κεφαλῆς	Des chaleurs de tête
καὶ ἐρυθήματα	et des rougeurs
καὶ φλόγωσις	et une inflammation
τῶν ὀφθαλμῶν	des yeux
ἐλάμβανεν ἐξαίφνης [2]	saisissaient tout à coup
ὄντας	les hommes qui étaient
ὑγιεῖς.	bien portants.
Ἡ τε φάρυγξ	Et le pharynx (l'arrière-bouche)
καὶ ἡ γλῶσσα	et la langue
ἦν αἱματώδης·	étaient sanguinolents;
καὶ τὰ ἔντος	et [les parties de] l'intérieur
ἠφ-ίει	renvoyaient
πνεῦμα δυς-ῶδες.	une haleine fétide.
67. Ἔπειτα πταρμὸς	67. Ensuite un éternuement
καὶ βράγχος	et un enrouement
ἐπ-εγίγνετο,	survenaient,
μετὰ βηχὸς	avec une toux
ἰσχυροῦ.	forte.
Λύγξ τε	Et un hoquet
ἐν-έπιπτε τοῖς πλείοσιν,	tombait sur la plupart,

[1] Κομίζω signifiant transporter, emporter, emmener, συγκομιδὴ désigne une affluence de personnes qui emportent avec eux leur mobilier. En latin, *commigratio*. — Les deux particules δὲ et καὶ se rendent ici, l'une par *or*, et l'autre par *aussi*. — [2] Ἐλάμβανεν et plus bas ἦν, sont au singulier, quoique ayant deux sujets : ils s'accordent avec chacun en particulier. C'est comme s'il y avait : Ἐρυθήματα ἐλάμβανεν καὶ φλόγωσις ἐλάμβανεν.

ἐν-δίδουσα	occasionnant
σπασμὸν	une convulsion
λωφῶντα ταχέως.	qui s'apaisait promptement.
Τὸ δὲ σῶμα	Quant au corps
ἦν πελιδνὸν,	il était livide
καὶ ἐξ-ηνθηκὸς	et fleuri
μικραῖς τε φλυκταίναις	et de petites pustules
καὶ ἕλκεσιν.	et d'ulcères.
68. Οὔτε ἰατροὶ	68. Ni les médecins
οὔτε οὐδε-μία ἄλλη	ni aucun autre
τέχνη ἀνθρωπεία	art humain
ἤρκουν.	n'apportaient du secours.
Ὠχροί τε	Et [les malades] pâles
καὶ ἡμι-θνῆτες	et demi-morts
ἐκαλινδοῦντο	se roulaient
ἐν ταῖς ὁδοῖς	dans les rues
ἢ περὶ τὰς κρήνας.	ou autour des fontaines.
Καὶ τὰ ἱερὰ [1]	Et les lieux sacrés
ἐν οἷς ἐσκήνηντο	dans lesquels ils avaient dressé leurs tentes
ἦν πλέα νεκρῶν.	étaient pleins de cadavres.
Ἀπ-έθνησκον γὰρ	Car ils mouraient
συχνοὶ	nombreux
ὑπὸ τῆς λύμης,	par le fléau,
καί-περ θεραπευόμενοι	quoique soignés
πάσῃ	par toute espèce
διαίτῃ.	de traitement.
Καὶ ἐν τοιούτῳ θορύβῳ	Et dans un tel désordre
λοιμοῦ καὶ πολεμοῦ,	de peste et de guerre,
πάντες νόμοι	toutes les lois
ἐταράχθησαν	furent troublées
τῇ πόλει [2].	pour [et dans] la ville.

[1] Ἱερὸν ne désigne pas seulement un édifice, mais toute l'enceinte consacrée à une divinité. — [2] Remarquez cet usage du datif avec le verbe. Ce datif remplace le génitif avec le nom. Νόμοι ἐταράχθησαν τῇ πόλει est mis pour : Νόμοι τῆς πόλεως ἐταράχθησαν. Mais il y a une nuance. La première phrase peut se traduire ainsi : « La république *vit* ses lois troublées. » La seconde signifie simplement : « Les lois de la république *furent* troublées. »

Αγρ-οικος καὶ Ἀλώπηξ.	Le Paysan et le Renard.
69. Ἀνήρ τις	69. Un certain homme
ἀγρότης	habitant des champs
ἐμήνιε	avait de la rancune
τῷ γείτονι,	contre son voisin,
καὶ ἐχώετο	et était irrité
ἀλώπεκι	contre le renard
τῆς ὕλης	de la forêt
ἔγγυς [οὔσης].	qui était proche.
Ἐφθόνει γὰρ	Car il portait envie
τῷ μὲν ἀνθρώπῳ	d'abord à l'homme
ὅτι εἶχεν	parce que celui-ci avait
αἶγας πίονας,	des chèvres grasses,
μηκάδες δὲ ἰσχναὶ	et que des chèvres maigres
καὶ πόρτιες	et des génisses
κεναὶ γάλακτος	vides de lait,
ἦσαν αὐτῷ·	étaient à lui-même ;
παντὸς δὴ στέατος	toute la graisse en effet
καὶ λίπους	et tout le suc
ὑποῤ-ῥεόντων,	coulant secrètemement,
ὡς ἔφασκεν,	comme il le répétait,
εἰς τὰς πλησίον [οὔσας] [1]	chez les voisines
βασκανίαις	par les sortiléges
καὶ φαρμάκοις	et par les drogues
τοῦ μάγου.	du magicien.
Ἐστύγει δὲ	Ensuite il haïssait
τὴν ἀλώπεκα	le renard,
ὅτι ἐσίνετο	parce qu'il endommageait
τὴν ἄμπελον αὐτοῦ.	sa vigne.
Δια-τοροῦσα γὰρ	Car perçant
θαμὰ	fréquemment
τὴν σκέπην	la protection
τῶν φραγμῶν,	des haies,
ἐφοίτα	le renard allait et venait

[1] Πλησίον, comme ἔγγυς, est adverbe et signifie « près, proche, auprès. » Il faut donc sous-entendre un participe avec ces adverbes : Τῆς ἔγγυς οὔσης, τὰς πλησίον οὔσας.

ἀν' ὄρχους,
καὶ ἔτρωγεν
τοὺς βότρυς.

le long des rangs [de vignes],
et il mangeait
les grappes.

70. Ἀλλ' ἡ κερδὼ
ἀλύξασα δηρὸν
ἄρκυς
βρόχους τε
καὶ παγίδας,
ἑάλω ποτέ.
Ὁ δὲ ἄνθρωπος
γηθῶν ἄγρᾳ, ἔφη·
« Τίσομαι
διπλῇ,
καὶ κολάζων σε
μιαρὰν,
καὶ αἰκίζων
τὸν ἕτερον
διὰ σῆς ποινῆς. »

70. Mais le rusé renard
ayant évité longtemps
les rets
et les lacets
et les piéges,
fut pris à la fin.
Or l'homme
se réjouissant de sa proie, dit:
«Je me vengerai
doublement,
et en te punissant
[bête] scélérate,
et en maltraitant
l'autre
par ton châtiment. »

71. Εὐθὺς οὖν
εἰλήσας στύπην
περὶ τὴν κέρκον
λασίαν
ἀλώπεκος,
καὶ δήσας
δᾷδα
λίνῳ,
ἅπτει.
Εἶτα ἀφ-ίησι
τὴν σχετλίαν
καίεσθαι
εἰς ἄγρον τοῦ γείτονος.

71. Aussitôt donc,
ayant roulé de l'étoupe
autour de la queue
velue
du renard,
et ayant lié
une torche
avec un fil de lin,
il y met le feu.
Ensuite il envoie,
l'[animal] infortuné
brûler
dans le champ du voisin.

72. Ἀλλὰ ἀλώπηξ
φλεγομένη
πυρὶ ἀγρίῳ,
ἔκραξε·
« Καὶ σὺ, βάρβαρε,
οἰμώξεις. »

72. Mais le renard
brûlé
par un feu cruel,
s'écria :
Et toi aussi, barbare,
tu te lamenteras! »

Αἶψά τε	Et aussitôt
θοροῦσα	s'étant élancé
πρὸς τὴν αἱμασίαν,	vers la haie d'épines,
ἐπήδησεν	il sauta
ὑπὲρ τὸ ἕρκος,	par dessus la clôture,
καὶ φεύγουσα	et fuyant
εἰς τὰ λήϊα	dans les moissons
τοῦ βαλόντος,	de celui qui l'avait lancé,
ἐν-έπρησε τοὺς στάχυς.	il embrasa les épis.
Ἦν δὲ ὥρα	Or c'était la saison
τοῦ θέρους,	de l'été,
καὶ ἄμητος [ἦν]	et la moisson était
πλήρης ἐλπίδων.	pleine d'espérances.
Ὁ δὲ γέρων	Et le vieillard
ᾔει ὀπίσω	allait derrière,
τιλλόμενος χαίτας,	s'arrachant les cheveux,
ὀλοφυρόμενος	et déplorant
τὴν πόλλην ζημίαν.	sa grande perte.
Ἔστι δή που	Il y a certainement
Νέμεσις ὀργῆς·	une vengeance de la colère:
ὁ γὰρ μηδόμενος	car celui qui médite
ἀνίαν ἐχθρῷ	un chagrin pour son ennemi
ἔβλαψε πολλάκις ἑαυτόν.	s'est lésé souvent lui-même.

—

Παρ-αλληλισμός. — PARALLÈLE.

Νήπιος. — L'Enfant.

73. Φύσις ἔδωκε	73. La nature a donné
κέρατα μὲν ταύροις,	des cornes aux taureaux,
ὁπλὰς δ' ἵπποις,	et des sabots aux chevaux,
χάσμα ὀδόντων	une ouverture de dents
λέουσιν,	aux lions,
προ-νομαίαν ἐλέφασι,	une trompe aux éléphants,
τὸ νηκτὸν	la faculté de nager
ἰχθύσιν ἁλός.	aux poissons de la mer.
Φύσις ὥπλισε	La nature a armé
κάπρους	les sangliers

ῥύγχει·	d'un groin;
ἔθηξεν ἀετοῖς	elle a aiguisé pour les aigles
ὄνυχας ἀγκύλους·	des ongles crochus ;
ἔκαμψεν	elle a courbé
οἰωνοῖς	pour les oiseaux de proie
ῥάμφος γρυπόν·	un bec recourbé ;
καὶ ὤπασεν ἀνδράσιν	et elle a donné aux hommes
φρένας πυκινάς.	des pensées profondes.
74. Τί οὖν	74. Quelle chose donc
Φύσις	la nature
ἔτευξε	a-t-elle fabriquée
νηπίοις;	pour les enfants?
Ἐν-έτηξεν	Elle a fondu
ἴλλοις αὐτῶν	dans leurs yeux
σταγόνας δακρύων,	des gouttes de larmes,
ἀντὶ	à la place
κρανῶν βριαρῶν,	des casques robustes,
ἀντὶ	à la place
μεγάλων ἀσπίδων,	des grands boucliers,
ἀντὶ	à la place
ὀβρίμων ἐγχέων.	des puissantes javelines.
Οὕτως ἰσχύει	Tant a de force
ὄμμα	un visage
μυδαλέον δάκρυσι.	baigné de larmes !

Γυνή.	La Femme.
75. Ὁ Χριστὸς βαπτίσας	75. Le Christ ayant baptisé
τὴν γυναῖκα	la femme
τεταγμένην πάλαι	rangée autrefois
ἐν ἀριθμῷ	au nombre
κτημάτων,	des choses que l'on possède,
οὐ μόνον ἀπ-ήλλαξεν [1]	non-seulement la délivra
τῆς δουλείας,	de l'esclavage,

[1] Τὴν γυναῖκα est tout à la fois le régime de βαπτίσας et de ἀπήλλαξεν. (Voyez n° 42.)

ἀλλὰ καὶ ἐδόξασε
διὰ τὸ ὅσιον
τῆς εὐσεβείας,
καὶ τὸ χρηστὸν
τῶν σπλάγχνων,
καὶ δὴ καὶ
τὸ ἅγιον
καὶ τὸ στεῤῥὸν
ἀρετῶν,
καὶ ὕψωσε βασίλισσαν
ἐν οὐρανοῖς.

mais encore il la glorifia
à cause de la pureté
de sa piété,
et à cause de la bonté
de ses entrailles,
et même aussi
à cause de la sainteté
et de la fermeté
de ses vertus,
et l'éleva reine
dans les cieux.

76. Νῦν τε τύραννος
ἐρείψας
αἰπὺ τεῖχος
πόλεως,
ἐξ-εναρίζει,
φονεύσας αἰχμῇ,
ἄνδρας
χαλκοῦς θώραξιν,
ἀστράπτοντας τε
κόρυσι,
σμερδαλέους τε
φασγάνοις.

76. Et maintenant un tyran
ayant renversé
la haute muraille
d'une ville,
dépouille,
les ayant tués avec sa lance,
des hommes
d'airain par leurs cuirasses,
et jetant des éclairs
par leurs casques,
et terribles
par leurs coutelas.

77. Ἀλλ' οὐ μόνον
ἐλεαιρεῖ,
ἤπιος,
γυναῖκας ἀν-όπλους,
κεκαλυμμένας
φάρεσι,
ἠσφαλισμένας δὲ
σταυρῷ·
ἀλλ' αἰδούμενος
σέβεται
ὥσπερ ἀγάλματα
ναῶν.

77. Mais non-seulement
il a pitié,
étant plein de douceur,
des femmes sans armes,
couvertes [simplement]
de leurs voiles,
mais mises en sûreté
par la croix;
mais les respectant [même]
il les honore
comme les statues
des temples.

Ὁρισμοί.	**DÉFINITIONS.**
Ὁ Βίος.	La Vie.
Διδάσκαλος.	LE MAITRE.
78. Τί ἐστιν ὁ βίος ἡμῶν, ὦ παῖ;	Quelle chose est notre vie, ô mon enfant?
Μαθητής.	LE DISCIPLE.
Κόνις καὶ τέφρα σαιρομένη πνεύματι θανάτου· καὶ ἄνθος μαραινόμενον· καὶ δρόσος αὐαινομένη· ἢ ἰκμὰς ἀτμιζομένη· λύχνιον σβεννύμενον· ψόφος θρεόμενός τε ἐξαίφνης καὶ λήγων, ὡς ῥοῖζος βέλους δι-ϊπταμένου ἀέρα· πάρ-οδος σκιᾶς· ἴχνος ὀρνέου πετομένου δι' αἰθέρος· ἢ κέλευθος ἀκάτου θεούσης ἐν κύμασι.	C'est une poussière et une cendre balayée par le souffle de la mort; et une fleur qui se flétrit; et une rosée qui se dessèche; ou une humidité qui s'évapore; une lampe qui s'éteint; un bruit qui retentit soudain et qui cesse [tout à coup], comme le sifflement d'un trait qui traverse l'air; le passage d'une ombre; la trace d'un oiseau qui vole au travers de l'air; ou le chemin d'un esquif qui court sur les flots.
Διδάσκαλος.	79. LE MAITRE.
79. Καλῶς δι-ώρισας	Tu as bien défini

τὸν βίον[1],	la vie,
ὦ ἀγαθέ,	ô excellent [jeune homme.
ὅτι ἐστὶ	montrant] qu'elle est,
μὲν	à la vérité,
χρῆμά τι	une certaine chose
πάνυ λιτόν·	tout à fait chétive,
καὶ μετά γε	et [tu as fait cela] avec certes
πολλῆς ποιήσεως.	beaucoup de poésie.
Ἀλλὰ τῷ ἐπι-ζητοῦντι	Mais pour celui qui cherche
ἀκριβῶς γε	du moins avec exactitude
τὸ ἀληθὲς,	le vrai,
ἔλαθες	tu ne t'es pas aperçu
παρα-λιπὼν	que tu avais omis
τὶ ἕτερον·	un certaine autre chose :
ὅτι	à savoir que
βίος ἐστὶν	la vie est
ὀμίχλη	un brouillard
αὐγαζομένη	qui s'éclaircit
εἰς φῶς ἄ-σπετον·	en une lumière ineffable;
χρόνος	un temps
λήγων εἰς αἰῶνα·	qui se termine en éternité;
νόμισμα τίμιον	une monnaie précieuse
ᾧ-περ	avec laquelle
ὁ ἔμ-πορος συν-ετὸς	le marchand intelligent
ὠνεῖται	achète
ἡδονὴν ἀ-κίβδηλον.	un plaisir non falsifié.
80. Καὶ οἴου,	80. Et pense,
ὦ παῖ,	ô mon enfant,
ταύτην τὴν ἡλικίαν,	que cet âge,
ἐν ᾗ συ	dans lequel toi
θάλλεις νυνὶ,	tu fleuris maintenant,
οὖσαν βαλβῖδα[2]	est une barrière

[1] Δι-ώρισας τὸν βιόν ὅτι ἐστὶ, pour διώρισας ὅτι ὁ βίος ἐστί. (Synt. 208.) — [2] Βαλβὶς était « la ligne » d'où partaient autrefois les coureurs dans les jeux de la Grèce, « la barrière » d'où les chars s'élançaient dans la lice. De là, « point de départ. » — Οἴου οὖσαν. Après les verbes qui marquent une opération de l'âme, comme *croire que*, *savoir que*, le *que* peut se rendre par le participe. (Synt. 214.) Οἴου impératif de οἴομαι.

ὅθεν ὁ δρομεὺς	d'où le coureur
φρόνιμος	sage
σπεύδεται	se hâte
εἰς νίκην ἀΐδιον.	vers une victoire éternelle.

Ὁ Θάνατος.	La Mort.
81. Ἐρῶ	81. Je dirai
καὶ τὸν θάνατον	aussi la mort
ὅ τι δή ποτε ἐστίν [1].	ce qu'enfin elle est.
Ἔστι γὰρ μὲν	Car d'abord elle est
ἰσθμὸς	un isthme
ζευγνύων	joignant ensemble
τὸν χρόνον	le temps
καὶ τὸν αἰῶνα	et l'éternité
ἀ-πέραντον,	infinie;
τέρμα	[elle est] le terme
τῶν μόχθων,	des fatigues,
καὶ ἀνά-παυσις	et le repos
τῶν ἱδρώτων.	des sueurs.
82. Ἔστι δὲ καὶ	82. Ensuite elle est aussi
μάλιστα	surtout
σφραγὶς τῆς νίκης,	le sceau de la victoire,
κανὼν τοῦ βίου,	la règle de la vie,
κοινός τε ὅρμος	et le port commun
ἐφ' ὃν	vers lequel
ἐπειγόμεθα πάντες,	nous nous hâtons tous,
φερόμενοι	étant portés
πᾶσιν ἀνέμοις.	par tous les vents.
Μὴ οὖν ἀσχάλλωμεν	Ne nous affligeons donc pas
ὄντες θνητοί [2].	étant (d'être) mortels;
θανόντες γὰρ	car étant morts
ἐν-δυόμεθα ἀ-θανασίαν.	nous revêtons l'immortalité.

[1] Ἐρῶ τὸν θάνατον ὅ τι ἐστὶ, pour ἐρῶ ὅ τι ὁ θάνατός ἐστι, je dirai ce qu'est la mort. (Synt. 208.) — [2] Comme μέμνησο ἄνθρωπος ὤν. (Synt. 212.)

83. Δι-ὸ ἔγωγε
οὐκ ὀνομάζω τὸν θάνατον
λοιγὸν,
οὔτε οἶτον
λυγρὸν,
οὔτε ἦμαρ
πένθιμον.
Ἀλλ' ἐγὼ κρίνω τοῦτον
ἑορτὴν φαιδρὰν,
τόπον θριάμβου
καὶ παυσωλῆς
τοῖς μαρναμένοις,
φρούριον ἐχυρὸν
κατὰ τῶν
ἐπηρεαζόντων
καὶ μεγαιρόντων,
κλῆρον
οὐ μισητὸν
ἀλλὰ στερκτόν·
ὁ γὰρ θάνατος
οὐκ ἀμέρσει μοι
τὴν ζωὴν,
ἀλλὰ δωρήσει,
ἀλλαξαμένῳ
τὸν οὐρανὸν
τῆς γῆς.

83. C'est pourquoi moi certes
je n'appelle point la mort
un malheur (*exitium*)
ni une calamité
funeste,
ni un jour
de deuil.
Mais je la juge
une fête brillante,
un lieu de triomphe
et de repos
pour ceux qui combattent,
une citadelle forte
contre ceux
qui veulent nous nuire
et qui nous portent envie,
un héritage
que nous ne devons pas haïr
mais que nous devons aimer.
Car la mort
ne m'ôtera pas
la vie,
mais elle me la donnera
quand j'aurai échangé
le ciel
pour la terre.

Παρά-θεσις.

RAPPROCHEMENT.

Ἡ Ἐκ-κλησία.

L'Église.

84. Ὁ μέγας Παῦλος
λέγει τὴν Ἐκκλησίαν
ὅτι ἐστὶ [1]
κιὼν τῆς ἀληθείας,

84. Le grand [saint] Paul
dit de l'Église
qu'elle est
la colonne de la vérité,

[1] Pour λέγει ὅτι ἡ Ἐκκλησία ἐστί, il dit que l'Église est. (Synt. 208).

καὶ στῦλος τῆς εὐ-σεβείας,	et le pilier de la religion,
στέγων	lequel soutient
τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ,	le temple de Dieu,
τὸν ᾠκο-δομημένον	bâti
οὔτε λίθοις,	ni avec des pierres,
οὔτε πλίνθοις	ni avec des briques,
ἀλλὰ ῥήμασι	mais avec les paroles
τῆς Σοφίας.	de la Sagesse.

Ἡ Κιβωτός. — L'Arche.

85. Ὅτε ὁ Κατα-κλυσμὸς	85. Lorsque le déluge
ἐδηλεῖτο	détruisait
τοὺς ὑπερ-ηφάνους γίγαντας,	les orgueilleux géants,
κιβωτὸς ἔστεγε	une arche contenait
τὴν ἐλπίδα τοῦ κόσμου,	l'espérance du monde,
σώζουσα σπέρμα	sauvant la semence
καινοῦ δήμου.	d'un nouveau peuple.
Κύμβη γὰρ,	Car la barque,
πεπιστευμένη	à qui était confiée
τὸ γένος ἀνθρώπων [1],	la race des hommes,
ἐπ-επόλαζε	surnageait
τῇ ἀ-βύσσῳ·	sur l'abîme;
ὁ δὲ Θεὸς ἐκυβέρνα	et Dieu gouvernait
τὴν λάρνακα	l'arche
πλαζομένην.	errante [sur les flots].

Μῦς. — Le Rat.

86. Ποτὲ Γαλῆ,	**86. Un jour, un chat,**
ἵζουσα λόχον	dressant une embûche
μυσὶν,	aux rats,
ἐξ-εκρέμασεν ἑαυτὴν	se suspendit lui-même

[1] Τὸ γένος est à l'accusatif comme régime de πεπιστευμένη, car le verbe passif peut avoir, en grec, un régime direct à l'accusatif. (Synt. 132.)

ἀπὸ πασσάλου	à une cheville
δίκην θύλακος.	à la manière d'un sac.
Μῦς δὲ πινυτὸς,	Mais un rat prudent,
ζητῶν ψίχας,	cherchant des miettes,
εἶδεν	vit [le chat]
οὕτως ἀπ-ηρτημένην·	ainsi suspendu ;
καὶ ἀθρήσας,	et l'ayant considéré,
ἐνόησεν εὐθὺς	il devina aussitôt
τὸ γοήτευμα.	la fourberie.
Καὶ πόῤῥωθεν·	Et de loin :
« Οὔ-πω ἑωράκειν,	« Je n'avais pas encore vu,
ἔφη,	dit-il,
θύλακον	un sac
ἔχοντα σιάγονας	ayant les mâchoires
αἰλούρου ζώσης.	d'un chat vivant.
Ὦ πρότερον	O [toi qui étais] ci-devant
γαλῆ	chat,
νυνὶ δὲ	mais [qui es] maintenant
σάκκος,	sac,
οὐκ ἂν γευσαίμην σου,	je ne goûterais pas de toi,
ἢν γένῃ	quand même tu deviendrais
γλουτὸς	fesse (jambon)
ἐτύμου συός. »	d'un vrai porc. »

87. Καὶ ἔδραμεν ἄφαρ	87. Et il courut sur-le-champ
μηνύσων ταῦτα	pour apprendre ces choses
τῇ γαμετῇ,	à son épouse,
παισί τε	et à ses enfants
τροχάζουσι	qui trottaient
ποσὶ μικκύλοις.	avec des pieds petits.
Οὕτω μῆτις ἑνὸς	Ainsi la prudence d'un seul
ἔσωσε πάντας.	les sauva tous.

Καρκίνος. — L'Écrevisse.

88. « Μὴ βαίνειν	88. « Ne pas marcher
λοξὰ, »	de travers, »
ἔλεγε μήτηρ	disait une mère [écrevisse]

καρκίνῳ,	à une écrevisse (sa fille),
« μήτε σύρειν	« et ne point traîner
κῶλα πλάγια	tes membres obliques
πέτρῃ ὑγρῇ. »	sur la pierre humide. »
Ὁ δὲ εἶπε·	Mais la jeune écrevisse dit :
« Μῆτερ,	« Ma mère,
ἡ διδάσκαλος,	[qui faites] la maîtresse,
ἄπ-ελθε πρώτη	partez la première
ὀρθὴν [ὁδὸν],	par un chemin droit,
καὶ ποιήσω	et je ferai [de même]
βλέπων σε. »	en vous regardant. »

Ἁλιεὺς	Le Pêcheur
καὶ ἰχθύδιον.	et le petit poisson.

89. Ἁλιεὺς	89. Un pêcheur
ἐξ-ετάζων δικτύῳ	examinant avec un filet
πᾶσαν ἠϊόνα θαλάσσης,	tout le rivage de la mer,
ἤγρευσέ ποτε	prit une fois
μικρὸν ἰχθὺν	un petit poisson,
τῶν	de ceux
ἐπιτηδείων	qui sont convenables
εἰς τάγηνον.	pour la poële.
Ὁ δὲ	Or le petit poisson
ἱκέτευεν αὐτὸν οὕτως	le suppliait ainsi
ἀσπαίρων·	en palpitant :
« Τί τὸ κέρδος σοι;	« Quel est le gain à toi?
ἢ πόσου πωλήσεις με;	ou combien me vendras-tu?
Τις γὰρ ἀγοράσει με	Car qui m'achètera
ὀβόλου ;	pour une obole?
Ἄφ-ες με	Laisse-moi
γενέσθαι μέγαν·	devenir grand ;
καὶ τότε	et alors
συλ-λήψῃ με αὖθις	tu me prendras de nouveau
πρέποντα	étant convenable
πλουσίοις δείπνοις. »	à de riches soupers. »
90. Ὁ δύσ-ποτμος μὲν	90. L'infortuné, il est vrai,

ἐλιπάρει τοιαῦτα [1],
οὐκ ἤμελλε δὲ
θωπεύσειν τὸν γέροντα.
Ὁ γὰρ πείρων αὐτὸν
σχοίνῳ ὀξεῖ·
« Μάταιος, εἶπεν,
ὅστις ζητῶν
ἄ-δηλα,
μὴ τηρήσει
τὰ μικρὰ,
πλὴν βέβαια. »

priait ainsi avec instance;
mais il ne devait pas
duper le vieillard.
Car celui-ci le perçant
avec un jonc aigu :
« Insensé, dit-il,
quiconque cherchant
des choses incertaines,
ne conservera pas
les petites choses,
d'ailleurs assurées. »

Γνῶμαι.

91. Γράφε εἰς ὕδωρ
ὅρκον
ἀνδρῶν πονηρῶν.
Χαλίνου
θυμὸν,
μὴ πέσῃς
ἔξω φρενῶν.
Ὀϊζύς ἐστι
βάσανος [2] ἀτρεκὴς
φιλίας.
Ὀπαδεῖν αἰσύλοις
[ἐστὶν] οἶμος
ἐπ' ὄλεθρον.
Συν-είδησις ὕπ-ουλος [3]
[ἐστὶ] νόσος χαλεπή.
Ἡδονὴ,
γαργαλίζουσα πρῶτον,
τελευτῶσα κτείνει [4].

Pensées.

91. Ecris sur l'eau
le serment
des hommes méchants.
Contiens par un frein
ta colère,
de peur que tu ne tombes
hors de la raison.
L'infortune est
l'épreuve certaine
de l'amitié.
Accompagner les impies
est un chemin
vers la perdition.
Une conscience ulcérée
est une maladie funeste.
La volupté,
qui chatouille d'abord,
finissant tue.

[1] On peut dire ἐλιπάρει τοιαύτας λιπαρείας, *tales precabatur preces*. (Synt. 112.) On obtient le même sens, en supprimant le nom et en mettant l'adjectif au neutre : ἐλιπάρει τοιαῦτα, *talia precabatur*. (Ib.) — [2] Βάσανος, pierre de touche. — [3] Ὕπ-ουλος signifie « cicatrisé en apparence, mais qui suppure en dedans, qui enferme un abcès intérieur. » — [4] Finit par tuer. (Synt. 331.)

92. Ἡ παῤ-ῥησία,	92. La franchise,
θέλγουσα καρδίας,	en charmant les cœurs,
βλίττει	en exprime (en fait sortir)
ἀπόῤ-ῥητα.	les secrets.
Ὁ νωθὴς αἰσχυνέσθω	Que le paresseux rougisse
δρῶν τοὺς μύρμηκας	en voyant les fourmis
φιλ-εργούς [1].	diligentes.
Πελαργὸς,	La cigogne,
ὁ γηρο-βοσκῶν	qui nourrit dans leur vieillesse
τοὺς τεκόντας,	ceux qui l'ont engendrée,
ἐν-τρέπει	confond
τὸν ἀ-χάριστον.	l'ingrat.
93. Ὁ Θεὸς ἐδημι-ούργησε	93. Dieu a fabriqué
τὸν κάμηλον	le chameau
ναῦν ἔμ-ψυχον	[pour être] le vaisseau vivant
τῆς ἐρημίας.	du désert.
Καὶ ἀν-έπλασε	Et il a façonné de nouveau
τὴν ψυχὴν	le papillon
πτερόεσσαν,	ailé,
(τὸ βλάστημα	(ce rejeton
ἀνθεμο-ειδὲς	semblable à la fleur
κάμπης),	de la chenille),
μάρτυρα	[pour être] un témoin
τῆς ἀνα-βιώσεως.	de la résurrection.
Μιμούμενος Χριστὸν	En imitant le Christ
γενήσομαι Θεός.	je deviendrai dieu.

—

Ἅμιλλα γνωμῶν. — COMBAT DE MAXIMES.

94. Φίλιππος καὶ Ἀμύντας	94. Philippe et Amyntas

[1] L'adjectif φιλεργοὺς n'est point ici une simple épithète, comme s'il y avait τοὺς φιλεργοὺς μύρμηκας, les diligentes fourmis. L'adjectif étant placé après le nom précédé de l'article, doit être considéré comme attribut. C'est donc comme s'il y avait : « Voyant combien les fourmis sont diligentes. » (Synt. 17.)

ὁ ἀδελφὸς,	son frère,
καθ-ήμενοι	étant assis
ἐν ἐρίκαις	sur la bruyère,
ὑπὸ πτελέᾳ,	sous un ormeau,
ἡμιλλῶντο	luttaient ensemble
γνώμαις,	avec des maximes,
καὶ μνημονεύοντες	et rappelant
ἀμοιβαδὸν	tour à tour [des sentences],
ἔλεγον τά-δε	ils disaient ces choses
πως·	à peu près :

Φίλιππος.	Philippe.
95. Σιωπᾶν	95. Se taire
κρεῖττον [ἐστὶ]	est meilleur
ἢ λαλεῖν	que de dire
ἃ μὴ πρέπει·	ce qui ne convient pas;
Ἀμύντας.	Amyntas.
τὰ χείλη δὲ	Mais les lèvres
τῶν σόφων	des sages
[ἐστὶ] λήκυθος μύρου.	sont un flacon de parfum.
Φίλιππος.	Philippe.
Θέμενος σμικρὸν ἐπὶ σμικρῷ	Déposant peu sur peu
ἔσσῃ τάχα πλούσιος.	tu seras promptement riche.
Ἀμύντας.	Amyntas.
Ὁ δὲ σπαθόων	Et celui qui dépense
εὐ-καίρως	à propos
χρήματα [1],	de l'argent,
ἀγείρει πλοῦτον.	amasse des richesses.

[1] Χρῆμα, de χράομαι, tout objet dont on se sert; biens, richesses. Au pluriel, χρήματα signifie souvent : « somme d'argent, *pecuniam.* »

Φίλιππος.

Ὄγκος γαστέρος
ἐπι-δρίθει
τὴν ψυχὴν
νοεράν.

Philippe.

Le poids du ventre
pèse sur
l'âme
intelligente [et spirituelle].

Ἀμύντας.

Καλλωπίσας τὸ σῶμα
ἐμίανας τὴν ψυχήν.

Amyntas.

Ayant paré ton corps
tu as souillé ton âme.

Φίλιππος.

96. Τίς ἐστι μάντις
εὖ στοχαζόμενος
τῶν ἐσομένων;

Philippe.

96. Quel est le devin
qui conjecture bien
les choses qui arriveront?

Ἀμύντας.

Ὁ δεδαὼς
τῶν γεγονότων.

Amyntas.

Celui qui sait
les choses arrivées.

Φίλιππος.

Ὁ Θεὸς δοκιμάζει
τοὺς νεφρούς,
καὶ ἐπι-σκοπεῖ τὰς καρδίας
ἐρευνῶν.

Philippe.

Dieu sonde (et éprouve)
les reins,
et il visite les cœurs
en les scrutant.

Ἀμυντας.

Οὐκ ἂν πριαίμην
ἡδονὴν μυσαρὰν
ἀρετῇ.

Amyntas.

Je n'achèterais pas
un plaisir sale
au prix de la vertu.

Φίλιππος.

97. Ὁ κόλαξ

Philippe.

97. Le flatteur

ἐστὶ χείρων	est pire
τοῦ φωρός·	que le voleur;
Ἀμύντας.	Amyntas.
Ὁ μὲν γὰρ	L'un en effet
ἀπ-αίνυται χρυσὸν,	ravit l'or,
ὁ δὲ κλέπτει	et l'autre dérobe
καὶ τὴν φρόνησιν.	même la raison.
Φίλιππος.	Philippe.
Ἀνὴρ φαῦλος	Un homme pervers
ἐστὶ πίθος	est un tonneau
τετρημένος,	percé,
Ἀμύντας.	Amyntas.
εἰς ὃν	dans lequel
ἀντλῶν [1]	versant
ἁπάσας τὰς χαρίτας	tous les bienfaits
ἐξ-έχεας	tu les as répandus
ἐς κενόν.	dans le vide.
Φίλιππος.	Philippe.
Λαγωοὶ μὲν	Les lièvres
ἐκ-φοβοῦσι βατράχους	effraient les grenouilles,
παρα-φεύγοντες,	lorsqu'ils passent auprès d'elles en fuyant,
οἱ δὲ ψόφοι φύλλων	et les bruits des feuilles
πτῶκας·	[effraient] les lièvres;
Ἀμύντας.	Amyntas.
Αἱ δὲ σκιαὶ	Et les ombres

[1] Ἀντλέω (de ἄντλος, sentine), signifie proprement vider l'eau amassée dans la sentine d'un vaisseau; d'où « puiser l'eau et la verser. »

τῶν κινδύνων	des dangers
δεδίσσονται	épouvantent
ἄνδρας ὀκνηρούς.	les hommes indolents.

Φίλιππος.	Philippe.
98. Οἱ μὲν φιλό-σοφοι	98. Les philosophes
ἀπὸ τῆς στοᾶς,	du portique
οὐ δυνάμενοι	ne pouvant pas
ἀλθαίνειν τὸ ἄλγος,	guérir la douleur,
ἠρνοῦντο.	la niaient.

Ἀμύντας.	Amyntas.
Ὁ δὲ Χριστὸς,	Mais le Christ,
ἐξ-ὸν	lorsqu'il était possible à lui
ἀ-φανίσαι αὐτὸ,	de la faire disparaître,
ἔλιπεν ἡμῖν	l'a laissée à nous
μᾶλλον	de préférence
καθάρσιόν τε	et comme expiatoire
ἁμαρτίας,	du péché,
καὶ κέντρον	et comme aiguillon
ἀρετῆς.	de la vertu.

Φίλιππος.	Philippe.
Φίλος πράττων εὖ [1]	Un ami qui prospère
ἐστί γε	est certainement
καλὸν θέαμα.	un beau spectacle.

Ἀμύντας.	Amyntas.
Κάσις	Un frère
φρονῶν εὖ	qui pense sagement
ἐστί γε	est certainement
καλὸν θέαμα.	un beau spectacle.

[1] Πράττειν εὖ signifie « faire bien ses affaires, bien réussir, être dans la prospérité, être heureux, esse *fortunatum.* »

Ἀπό-πλους ἐαρινός.	Départ printanier d'un navire.
99. Ὁ πλόος [ἐστὶν]	99. La navigation est
ὡραῖος·	[maintenant] favorable;
ἡ γὰρ χελιδὼν	car l'hirondelle
λαλαγεῦσα	qui gazouille
ἤδη μέμβλωκεν,	est déjà venue,
χὠ (καὶ ὁ) χαρίεις Ζέφυρος.	et le gracieux zéphyr aussi.
Λειμῶνες δὲ ἀνθεῦσι,	Et les prés fleurissent,
θάλασσα δὲ σεσίγηκεν,	et la mer est silencieuse,
βραζομένη	elle qui était bouillonnante
οἴδμασι	par ses vagues gonflées,
καὶ πνεύματι τρηχεῖ.	et par un vent fougueux.
Ἀλκυόνες	Les alcyons
στορνῦσι τὰ κύματα.	aplanissent les flots.
Πόντος μηκέτι πορφύρει	La mer n'est plus sombre
χαρασσόμενος	étant sillonnée
φρικὶ	par un frémissement
τρομερῇ.	tremblant.
100. Τοὔνεκα,	100. C'est pourquoi,
ναῦται,	matelots,
μηρύσασθε	roulez en pelotons
πείσματα διά-βροχα.	les amarres humides.
Ἕλκετε δὲ ἐκ λιμένων	Et tirez des ports
ἀγκύρας φωλάδας [1].	les ancres qui y sont cachées.
Προ-τονίζετε δὲ	Et tendez avec les cordages
λαίφεα εὐ-ϋφῆ.	les voiles bien tissues.
Λύσατε πρύμνην,	Déliez la poupe,
ὡς πλώω	afin que je vogue
ἀφ-εὶς ἀνέμοις	ayant abandonné aux vents
πᾶσαν ὀθόνην.	toutes les voiles.

[1] Φωλάς se dit proprement d'un animal qui habite un trou, une tanière, φωλεα.



ΒΙΒΛΙΟΝ ΤΡΙΤΟΝ.

LIVRE TROISIÈME.

ΔΕΗΣΙΣ.

Εἰς τὸν Χριστόν.

101. Χριστὲ, προ-ΐαλλε
τεὴν χάριν
καμάτοισιν ἐμεῖο·
Σταυρὸς,
πλῦνον
ἀτασθαλίαν
ἐμῆς ψυχῆς.

PRIÈRE.

Au Christ.

101. O Christ, envoyez
votre grâce
à mes travaux.
O croix,
lave
l'iniquité
de mon âme.

Ἀσπασμὸς Ἀγγέλου.

Χαῖρε,
κόρη χαρίεσσα,
μακαρτάτη,
νύμφη ἄ-φθορε·
ἕξεις λαγόνεσσιν
υἷα Θεοῦ
ἔμ-ϐρυον
ἄτερ πατρός.

Salutation de l'Ange.

Salut,
vierge pleine de grâce,
très-heureuse,
femme incorruptible :
tu auras dans tes flancs
le fils de Dieu
conçu dans ton sein
sans [le secours d'un] père.

Ἐκ-λογαὶ ὈΔΥΣΣΕΙΑΣ.	FRAGMENTS CHOISIS DE L'ODYSSÉE.
Προ-οίμιον.	Début.
102. Ἐγὼ βούλομαι γηρύειν	102. Moi, je veux chanter
ἄνδρα σοφὸν,	l'homme sage
ὃς πέρσας	qui ayant détruit
τὰ θεμέλια Ἰλίου,	les fondements d'Ilion,
ἔγνω τοὺς νόμους	connut les lois
πολλῶν λαῶν,	de beaucoup de peuples,
ἔπαθεν τε	et souffrit
μυρία	une infinité [de maux]
ἀλώμενος	errant
ἐν πόντῳ κυανέῳ,	sur la mer azurée,
σώζων τε ἑὴν ψυχὴν	sauvant sa vie
καὶ ἀρνύμενος	et cherchant à obtenir
τὸν νόστον	le retour
τῶν ἑταίρων·	de ses compagnons;
σφετέρα δὲ ἀτασθαλία	mais leur propre folie
ὤλεσεν αὐτούς.	les perdit.
Καλυψώ.	Calypso.
103. Νύμφη μὲν Καλυψὼ	103. La nymphe Calypso
κατ-έρυκεν	retenait
Ὀδυσσῆα Λαερτιάδην	Ulysse fils de Laërte
ἐνὶ σπέσσι	dans ses grottes
γλαφυροῖσι,	bien taillées,
λιλαιομένη.	désirant vivement [le garder].
Ὁ δὲ μεμνημένος	Mais lui se souvenant
ἀ-λόχου πιστῆς,	de son épouse fidèle,
υἱοῦ τε φίλου,	et de son fils chéri,
καὶ πατρὸς	et de son père
πολίου,	aux cheveux blancs,
ἐγλίχετο	souhaitait
ἀπο-πλεῖν.	partir sur un vaisseau.

Ἀλλ' οὐχ ἥνδανε	Mais cela ne plaisait pas
τῇ νύμφῃ·	à la nymphe ;
ἠρνεῖτο τε	et elle refusait
πάλαι,	depuis longtemps,
καὶ ἐρῶσα	et, éprise d'amour
τοῦ ἀνδρὸς	pour ce héros,
ἐμύνετο	elle prétextait
τοὺς ἀήτας	les vents
σφοδροὺς	violents
χειμῶνος.	de l'hiver.

Ἄντρον.	**La Grotte.**

104. Τὸ μὲν σπήλαιον	104. La grotte
τῆς θεᾶς	de la déesse
ἦν ἐγ-κεκοιλωμένον	était creusée
πέτρᾳ	dans le rocher
ἐς ἰδέαν	en forme
θόλου,	de voûte,
πεποικιλμένον	[grotte] ornée et variée
χάλιξιν	de petits cailloux
ὀστράκοις τε,	et de coquillages,
καὶ ἐστεμμένον [1]	et tapissée
ἀμπέλῳ	d'une vigne
ἡβώσῃ [2],	jeune,
ἧσ-περ οἱ ἀκρέμονες	dont les branches
λυγηροὶ [3]	souples
ἐφ-εῖρπον πάντη	rampaient de tous côtés
ἑλισσόμενοι.	en serpentant.
Κλήματα δὲ	Et les rameaux
ἀπ-έβριθεν	étaient courbés sous le poids
σταφυλαῖς.	par les grappes.
Ὕλη δὲ	Or une forêt
τηλεθόωσα	verdoyante
πεφύκει [4]	croissait
ἀμφὶ σπέος.	autour de l'antre.

[1] Στέφω signifie « couronner, ceindre, environner. » — [2] Ἡβάω, être dans la fleur de la jeunesse. — [3] Λυγηρὸς ou λυγιστὸς, pliant et souple comme l'osier. R. λύγος, osier. — [4] Πεφύκει, pour ἐπεφύκει.

Ὄγχναι,	des poiriers
καὶ ῥοιαὶ	et des grenadiers
καὶ μηλέαι	et des pommiers
ἀγλαό-καρποι	aux beaux fruits
ἠλδαίνοντο·	grandissaient là;
συκαῖ τε	ainsi que des figuiers
γλυκεραί,	doux,
φοίνικές τε	et des palmiers
ἔχοντες	qui avaient
βαλάνους ἐρυθράς,	des dattes rouges.
πτελέαι τε	et des ormeaux
μνιώδεις,	moussus.
ἅμα φιλύραις	avec des tilleuls
εὐ-ώδεσι.	qui répandaient une bonne odeur.
105. Ἔνθα δὲ	105. Là en outre
ὄρνιθες πάμ-πολλοι	des oiseaux nombreux
εὐνάζοντο,	avaient leurs nids[1],
σκῶπές τε	des chouettes
ἴρηκές τε,	et des éperviers,
καὶ ἀηδόνες,	et des rossignols,
καὶ ψιττάκαι	et des perroquets
λαλοῦσαι	qui parlaient
ὄσσῃ μερ-όπων.	avec la voix des hommes.
Ἀμφὶ δὲ,	Et alentour,
λειμῶνες	des prairies
ἔβρυον	faisaient naître en abondance,
κρίνον,	le lis,
σέλινον,	l'ache,
ὑάκινθον·	l'hyacinthe;
οὓς ἦρδον	lesquelles prairies arrosaient
κρῆναι	des sources
ὑαλόεσσαι,	transparentes comme le verre,
σκολιο-δρομοῦσαι	qui couraient tortueusement
εἰς ἀμάρας	dans des canaux

[1] Litt.: Se couchaient, *cubabant*. R. εὐνή, lit, [illegible]

πολυ-τρόπους,
πορίζουσαί τε
ἔνθα καὶ ἔνθα
βαλανεῖα
κρυστάλλινα.

divers,
et qui procuraient
çà et là
des bains
purs comme le cristal.

106. Ἐκεῖ δὴ οὖν
πάντα ἔθελγεν ὄμματα.
Λαερτιάδης δὲ
οὐκ ἤθελεν
ἀπο-λαύειν τούτων.
Ἀλλὰ πάντα ἤματα
καθ-ίζων
παρ' ἠιόνι
φυκιοέσσῃ,
ἐδέρκετο πόντον,
ἐλδόμενος νόστον.

106. Là donc
tout charmait les yeux.
Mais le fils de Laërte
ne voulait pas
jouir de ces [belles] choses.
Mais tous les jours
s'asseyant
le long du rivage,
couvert d'algues,
il considérait la mer,
désirant son retour.

Ἐν-τολὴ Ἑρμοῦ.

Ordre de Mercure.

107. Ἑρμῆς δὲ
στελλόμενος οὐρανόθεν
ἦλθεν ἄγγελος
τῇ Νύμφῃ.
Ὁ Κυλλήνιος δὲ
ἔτετμεν
ἐν ἄντρῳ
βρυώδει
τὴν [Νύμφην]
ὑφαίνουσαν βύσσον
κερκίδι.
Αἱ δὲ αμφί-πολοι
λευκ-ώλενοι
στρεφον
ἠλακάτας χρυσᾶς,
κλώθουσαι
καλὰ λήνη,
ἄωτον οἰῶν.
Ἑρμῆς δὲ

107. Cependant Mercure
étant envoyé des cieux
vint comme messager
vers la Nymphe.
Or le fils de Cyllène
trouva
dans l'antre
tapissé de mousse
la Nymphe
tissant le lin
avec la navette.
Et ses servantes
aux bras blancs
tournaient
des fuseaux d'or,
filant
de belles laines,
fleur des brebis.
Et Mercure

προς-φωνήσασ	adressant la parole
τὴν θεὰν	à la déesse
ἐφθέγξατο	prononça
τοιόνδε ἔπος.	une telle parole.
108. « Ἴσθι	108. « Sache
δόξαν [1]	qu'il a plu
ἄνακτι Κρονίωνι	au roi, fils de Saturne,
τὸν ἥρωα	que le héros
μὴ χλίειν ἔτι	ne vive plus dans la mollesse
ἕκηλον παρὰ σοί,	étant oisif auprès de toi,
ἀλλ' ἀπο-λιπεῖν	mais qu'il abandonne
σὴν νῆσον.	ton île.
Οὐ γὰρ αἶσα [ἐστι]	Car le sort n'est pas
αὐτὸν ὀλέσθαι	qu'il périsse
ἑκὰς φίλων,	loin de ses amis,
ἀλλὰ μοῖρά ἐστι	mais le destin est
ἐφ-ορᾶν αὖθις	qu'il voie de nouveau
γῆν πατρίδα.	la terre de sa patrie.
Ἄρα	Donc
μὴ ἀμφις-βητήσῃς τι	n'hésite en rien
ἀπο-πέμπειν αὐτὸν,	à le renvoyer,
μή ποτε	de peur que par hasard
Ζεύς	Jupiter,
ὁ τερπι-κέραυνος	qui aime à lancer la foudre,
κοτέσῃ σοι,	ne s'irrite contre toi,
καὶ ὀργιζόμενος	et qu'entrant en colère
χαλέψειεν σφι	il ne maltraite fort
δηθύνουσαν. »	toi temporisant. »
Ἡ μὲν Καλυψὼ	Calypso
ἐῤῥίγησε	frissonna de crainte
πυνθανομένη ταῦτα,	en apprenant ces choses;
ἐπείθετο δὲ	cependant elle obéit
ὀμφῇ θείᾳ,	à la voix divine,
γογγύζουσά περ·	quoique en murmurant;

[1] Avec les verbes « savoir, se souvenir, » etc., le *que* se rend par ὅτι, ou par l'infinitif ou par le participe : « Sache qu'il a plu, » ἴσθι ὅτι ἔδοξεν, ou ἴσθι δόξαι, ou ἴσθι δόξαν. Δόξαν est donc ici l'accusatif neutre du participe δόξας.

ἐπ-έτελλε γὰρ	car Mercure commandait
κρατερῶς.	avec véhémence.
Ναυ-πηγία.	Construction du Vaisseau.
109. Εὐθὺς οὖν	109. Aussitôt donc
ἡ θεὰ ἔκιεν	la déesse allait
παρὰ τὴν ῥηγμῖνα	le long du rivage
θαλάσσης πολυ-φλοίσβου,	de la mer bruyante;
ἱσταμένη τε	et se tenant debout
ἀγχοῦ Ὀδυσσέως,	près d'Ulysse,
εἶπεν·	elle dit :
« Οἰζυρέ,	« Infortuné,
αἰὼν	que le temps [de la vie]
μηκέτι φθινέτω	ne se consume plus
ἐνθάδε σοι.	ici pour toi.
Ἀλλ' ἄγε	Mais allons!
ταμὼν	ayant coupé
δόρατα	des tiges d'arbres
μακρὰ,	longues,
ἄρτυνον	ajuste [et fabrique]
σχεδίαν εὐρεῖαν,	un esquif large,
πιθήσας	obéissant
ἐφ-ετμαῖς Διός.	aux ordres de Jupiter.
Αὐτὰρ ἐγὼ	Pour moi,
ἐν-θεῖσα	ayant placé dans [le navire]
σῖτον [1]	des vivres,
καὶ ὄψον	et des comestibles
ἄδην,	en abondance,
πέμψω ὄπισθε	j'enverrai derrière toi
οὖρον,	un vent favorable,
ὄφρα	afin que
ἐπ-ιδεῖν σὴν Ἰθάκην	revoir ton Itaque
ἔσται σοι.	soit [possible] à toi.
Ὁ γὰρ Ζεὺς ὑπερ-μενὴς	Car Jupiter tout-puissant

[1] Σῖτος signifie « blé, » et par extension, « pain, vivres, nourriture. » Ὄψον désigne « un mets, un aliment préparé au feu, ce qu'on mange avec le pain, assaisonnement. »

ἄνωγεν οὕτως. »	l'ordonne ainsi. »
Ἔμολε δὲ ἔπειτα	Et elle marcha ensuite
ἄγουσα αὐτὸν	le conduisant
ἐπ' ἐσχατιᾶς νήσου,	à l'extrémité de l'île,
ὅθι ἦν	où étaient
δένδρα μακρὰ,	des arbres longs,
αὖα πάλαι,	secs depuis longtemps,
κλήθρη τε,	l'aune
αἴγειρος τε,	et le peuplier noir,
ἐλάτη τε	et le sapin
οὐρανο-μήκης.	qui s'élève jusqu'au ciel.
110. Αἶψα δ' ἄρα	110. Aussitôt donc
Ὀδυσσεὺς ἅμα βαναύσοις	Ulysse, avec des ouvriers,
ἔτεμνεν ὕλην[1],	coupait du bois,
καὶ μέγας κόναβος	et un grand bruit
ὀρώρει	s'élevait
δένδρων πιπτόντων.	des arbres qui tombaient.
Οἱ τέκτονες	Les charpentiers
πρίουσι	scient
τὰ στελέχη,	les troncs d'arbres,
ἰθύνουσιν	ils les alignent
ἐπὶ στάθμην·	au cordeau ;
κολάψαντές τε	et ayant taillé
σανίδας,	des planches,
λεαίνουσιν·	ils les polissent ;
οἱ δὲ	et d'autres
τιτραίνουσιν,	les percent,
ἁρμόζουσι,	les assemblent,
κολλῶσι.	et les joignent[2].
Καὶ γνάμψαντες	Et ayant courbé
τὴν τρόπιν,	la carène,
καὶ γομφώσαντες	et l'ayant chevillée
βεβαίως	solidement,
πισσ-αλοιφοῦσιν	ils l'enduisent de poix
ἔκτοσθε καὶ ἔντοσθε.	en dehors et en dedans.

[1] Ὕλη, *sylva*, forêt, signifie ici « bois de charpente, bois de construction, *materies*. » C'est aussi le mot employé pour désigner « la matière » en général, opposé à νοῦς, esprit. — [2] Κολλάω, (de κόλλα, colle, soudure) signifie proprement « coller souder. »

Ἔργον	L'ouvrage
ἤνυστο αὐτοῖς	était fini à eux
θόως.	rapidement.
111. Ἑλκύουσιν ἄρα	111. Ils tirent donc
αἶψα	sur-le-champ
εἰς θάλασσαν,	à la mer,
φαλαγγίοις τε	avec des rouleaux
κάλωσ τε	et avec des câbles,
καὶ ἱμᾶσιν,	et avec des cordages,
κύμβην	la nacelle
ἐκτισμένην	construite
καὶ εὖ ἀραρυῖαν.	et bien consolidée.
Ἡ δὲ Καλυψώ	De son côté Calypso
εἰς-έφερεν	portait dedans
χερσὶν	avec ses mains
χιτῶνας πορφυρέους,	des tuniques de pourpre,
χλαίνας τε	et des manteaux
σιγαλοέσσας,	brillants,
καὶ τάπητας	et des tapis
πολυ-τελεῖς	précieux,
καὶ ἱμάτια	et des vêtements
ἀπ-όζοντα	qui répandaient une odeur
μύρου[1],	de parfum,
λοίσθια	derniers
ξένια.	présents d'hospitalité.
Αἱ δὲ Νύμφαι	Pour les Nymphes
λατρεύουσαι αὐτῇ,	qui la servaient,
ἔφερον	elles portaient
οἶνον ἐν ἀσκοῖς,	du vin dans des outres,
κρέα τε	et des viandes
πεπασμένα	saupoudrées
ἁλσὶ[2],	de sel,
καὶ ἄρτους.	et des pains.

[1] Le génitif μύρου est gouverné par ὀσμὴν sous-entendu. — [2] Ἅλς, grain de sel, s'emploie ordinairement au pluriel : οἱ ἅλες, les grains de sel.

112. Εὐθὺς οὖν
πρῶρα ὠκεῖα,
ἐλαφρὰ
δέμας φέλλου,
ἔθεεν
δια-περῶσα κλύδωνας,
καὶ ἐπι-ψαύουσα
τῶν ὑδάτων
λίγδην.
Μέγας δὲ φλοῖσβος
ἐκελάρυζε
μορμύρων
ἀμφὶ πλευράς,

καὶ ὅλκος
ἀφροῦ πολίου
ἐφ-είπετο ὄπισθεν
πρύμνῃ φευγούσῃ.

112. Aussitôt donc
la proue rapide,
légère
comme le liége,
courait
traversant les vagues,
et effleurant
les eaux
à la surface.
Et un grand bruit
retentissait
en murmurant
autour des flancs
[du navire],
et un sillon
d'écume blanche
suivait par derrière
la poupe qui fuyait.

113. Ὀδυσσεὺς μὲν αὐτὸς
ἐκύβερνα τὸν οἴακα
φυλαττόμενος [1]
σπιλάδας τε,
καὶ τενάγη,
καὶ κόρθυας ψάμμων.
Ἀλλὰ ἥρως
ὀφειλόμενος θυέλλαις
οὐκ ἤμελλε
ἀλεύεσθαι δηρὸν
τοὺς κινδύνους.
Λαῖλαψ γὰρ
ἔλσασα τὸ πλοῖον αὐτοῦ,
ἐκέασε,
καὶ ἤρειξε

113. Ulysse lui-même
dirigeait le gouvernail
évitant
les écueils,
et les bas-fonds,
et les monceaux de sables.
Mais le héros
dû (destiné) aux tempêtes
ne devait pas
échapper longtemps
aux périls,
En effet, un tourbillon
ayant poussé son navire,
le fracassa,
et le brisa

[1] Φυλάσσω signifie « garder, » et le moyen φυλάσσομαι, « se garder de » ou « éviter. »

κατὰ σπιλῶν,	contre des rochers,
Ὀδυσσεύς τε μόνος	et Ulysse seul
ἐξ-ενήξατο	se sauva à la nage
ἐς τὴν χέρσον	sur la terre
Φαιάκων.	des Phéaciens.

Ἀχιλλεὺς ἐν πεδίῳ Ἠλυσίῳ.

Achille dans la plaine de l'Élysée.

114. Ὀδυσσεὺς κατα-βὰς	114. Ulysse étant descendu
εἰς Ἔρεβος,	dans l'Erèbe,
καὶ κιχὼν	et ayant rencontré
εἴδωλον Ἀχιλλέως,	l'ombre d'Achille,
ἐμακάριζεν αὐτὸν	le félicitait
τῆς εὐ-δαιμονίας·	de son bonheur :
« Πρὶν μὲν γάρ, ἔφη,	« Car auparavant, dit-il,
ἐτίομέν σε ζωὸν	nous t'honorions vivant
ἶσα θεοῖσιν·	à l'égal des Dieux ;
νῦν αὖτε	et de nouveau maintenant
κρατέεις μέγα	tu domines beaucoup
νεκύεσσιν. »	sur les morts. »
Ὁ δὲ Ἀχιλλεὺς	Mais Achille
κατηφὴς	triste et abattu
ἀπ-εκρίνατο·	lui répondit :
« Μὴ παρ-αύδα γέ μοι	« Ne me console pas certes
θάνατον.	de ma mort.
Βουλοίμην γὰρ ἂν μᾶλλον	Car j'aimerais mieux
θητεύειν	être serviteur mercenaire
παρ' ἀνδρὶ	chez un homme
ἀ-κλήρῳ,	sans fortune,
ἐπ-ούρους ὤν,	étant laboureur,
ἢ ἀνάσσειν	que de régner
πᾶσι νεκύεσσι	sur tous les morts
κατα-φθιμένοισιν. »	qui ont péri. »

Σχόλιον [1].	Commentaire.
115. Οἱ παλαὶ σοφοὶ	115. Les sages d'autrefois
προῦθεσαν [2]	avaient proposé
ἆθλα	des prix
τῆς ἀρετῆς	de la vertu
οὕτως εὐ-τελῆ,	ainsi mesquins,
οὐ μόνον	non-seulement
τοῖς πονοῦσιν	à ceux qui se fatiguaient
ὑπὲρ αὐτῆς	pour elle,
ἀλλὰ καὶ	mais encore
τοῖς ἀπο-θανοῦσι·	à ceux qui étaient morts [pour elle] ;
τὸ ἀλύειν ἐκεῖ	[savoir] de s'ennuyer là-bas
ἀθλιωτέρους	plus malheureux
πάντων	que tous ceux
μελέων	qui sont misérables
ἐνταῦθα.	ici.
Ἀλλ' ὁ Χριστὸς	Mais le Christ
ἐκέλευσεν	a ordonné
ἡμᾶς ἐλπίζειν	que nous espérions
τὸ γέρας [3]	une récompense
οὐ τοιοῦτον.	qui n'est pas telle.
Ὑπ-έσχετο γὰρ	Car il a promis
τοῖς μογοῦσιν [4]	à ceux qui souffrent
ὑπὲρ τῆς εὐ-σεβείας	pour la piété
παράδεισον	un paradis
ἐν ᾧ	dans lequel
ξύλον θάλλει,	un arbre croît,
καὶ πηγὴ βλύζει·	et une fontaine jaillit :
τὸ μὲν πεπαῖνον ἀεὶ	l'un faisant mûrir toujours
καρποὺς ἁδρούς,	des fruits vigoureux,
ὧν	desquels

[1] Σχόλιον signifie « remarque faite en classe (σχολή) par le maître qui explique le texte d'un écrivain. » — [2] Προῦθεσαν, pour προ-έθεσαν. — [3] Mot à mot : D'espérer *la* récompense non telle; c'est-à-dire : telle n'est pas *la* récompense que le Christ nous a ordonné d'espérer. — [4] Μογέω, supporter des travaux pénibles.

ἔι τις ἔφα ν,	si quelqu'un a mangé,
μηκέτι πεινήσῃ·	il n'aura plus faim;
ἡ δὲ πηγὴ	quant à la fontaine,
λαμπρὰ ὡς κρύσταλλος	limpide comme le cristal,
καταῤ-ῥεῖ	elle roule
ὕδωρ ἀγλαὸν,	une eau claire,
οὗ	de laquelle
τὶς ἂν πιὼν	quelqu'un ayant bu
οὐ μὴ διψήσῃ ποτέ·	il n'aura soif jamais;
ἅλλεται γὰρ	car elle jaillit
εἰς ζωὴν αἰώνιον.	à la vie éternelle.
Καὶ ὁ Θεὸς εἰρήνης	Et le Dieu de paix
οὐ σταλάζει	ne fait pas dégoutter
τὴν ἡδονὴν	le plaisir
εἰς τὰς καρδίας	dans les cœurs
τῶν ἁγίων,	des saints,
ἀλλὰ κατα-χεῖ	mais il le verse
ἀθρόως	abondamment
ἀδινὴν	pressé
ἀεί-ναόν τε.	et intarissable.

Κύκλωψ.	Le Cyclope.
Ὀδυσσεὺς ἐν Κύκλωπος ἄντρῳ.	ULYSSE DANS L'ANTRE DU CYCLOPE.
116. Ἀφ-ικόμεθα	116. Nous arrivâmes
νῆσον,	à une île,
εἶπε Λαερτιάδης,	dit le fils de Laërte,
ἥ-τις φύει	laquelle produit
ἄλλα μὲν	d'autres choses [encore]
ἄ-σπαρτα,	sans semence,
μάλιστα δὲ	mais surtout
πυροὺς [1],	du blé,
βρόμον τε	et de l'avoine,
καὶ κριθὰς,	et de l'orge,
ἠδ' ἀμπέλους,	et des vignes,

[1] Πυρὸς, grain de blé; εἷς πυρὸς, un seul grain de blé; πυροὶ, des grains de blé, du blé ou du froment. De même κριθαὶ, des grains d'orge. Γλαφυρὸς, ciselé; creusé par la nature; profond.

ἃς ὄμβρος Διὸς	que la pluie de Jupiter
αὐξάνει.	fait croître.
Ἔνθα Κύκλωπες	Là, les Cyclopes
ναίουσι	habitent
τὰς κορυφὰς	les sommets
τῶν ὀρέων,	des montagnes,
οὐκ ἀολλεῖς	non point réunis
ἐν κώμαις,	dans des villages,
ἀλλ' ἔρημοι	mais solitaires
ἐνὶ σπέσσι	dans des antres
γλαφυροῖς,	creusés profondément,
οὔτε ἀλέγοντες	et ne s'occupant point
ἀλλήλων.	les uns des autres.
117. Ἐπειδὴ δὲ	117. Lorsque
κνέφας ἦλθε,	les ténèbres furent venues,
ἡμεῖς ἐκέλσαμεν	nous poussâmes
πρὸς ἀκτὴν	vers le rivage
τὴν ναῦν	notre navire
εὔ-σελμον	aux flancs solides
διὰ νύκτα σκοτεινήν.	pendant la nuit obscure.
Ἐγὼ δέ,	Pour moi,
ὡς ὄρθρος	lorsque le point du jour
ἐφάνη,	parut,
ἑλὼν εὐθὺς	ayant pris aussitôt
τόξα καμπύλα,	mon arc recourbé,
ἐθήρων	je chassais
αἶγας ἀγρίας·	des chèvres sauvages;
ἔλευσσόν τε	et je regardais
ἐς χώραν Κυκλώπων	vers le pays des Cyclopes,
ὁρῶν τῆλε	voyant dans le lointain
καπνὸν	la fumée
ἑλισσόμενον	qui roulait en tourbillons
εἰς νεφέλας.	vers les nues.
118. Φέρων δὴ	118. Portant donc
τινὰ	quelques
ξένια,	présents d'hospitalité;
καὶ προ-χωρήσας	et m'étant avancé
σὺν ὀλίγοις	avec un petit nombre

τῶν ἑταίρων,	de mes compagnons,
εἶδον σπέος ὑψηλὸν,	j'aperçus une caverne élevée,
κατ-ηρεφὲς	ombragée
πίτυσι,	de pins,
κράνοις τε,	et de cornouillers,
καὶ δρυσίν·	et de chênes;
ἐγγὺς δὲ,	et tout près,
κρουνὸς	une source
κατ-έῤῥει	coulait en tombant
πέτρας	[du haut] d'un rocher
αἰγί-λιπος.	escarpé.
119. Εἰς-δύντες	119. Ayant pénétré dans l'intérieur,
εὕρομεν μὲν	nous ne trouvâmes, il est vrai,
οὐδένα,	personne,
σηκοὶ δὲ	mais les parcs
ἐστείνοντο	étaient encombrés
ἀρνῶν	d'agneaux
καὶ ἐρίφων	et de chevreaux
βληχωμένων·	bêlants;
φάτναι δὲ	et les crèches
ἔγεμον,	étaient pleines,
αἱ μὲν χόρτου ξηροῦ,	les unes de foin sec,
αἱ δὲ χιλοῦ	et les autres de fourrage
νεο-κόπου.	nouvellement coupé.
Πάντα τε ἄγγη	Et tous les vases
ἔναον	dégouttaient
ὀρῷ·	de petit lait;
καὶ ταρσοὶ	et les claies
ἔβριθον	étaient chargées
τυρῶν.	de fromages.
Καθ-εζόμενοι δὴ	Nous étant donc assis
ἔνδον,	à l'intérieur,
ἐμείναμεν	nous attendîmes
τὸν ἐν-ιαύοντα.	celui qui habitait [la caverne].

Κύκλωψ ἐπέρχεται. — Le Cyclope arrive.

120. Ἀνὴρ πελώριος	120. Un homme prodigieux
ἦλθε πέρας,	arriva enfin,

βλοσυρὸς τὸ εἶδος,	terrible par l'aspect,
σιφλός τε τὴν μορφήν,	et difforme de figure,
κρατῶν κορύνην	tenant une massue
ὑπὸ μάλης,	sous son aisselle,
βαστάζων δὲ ὤμοις	et portant sur ses épaules
ἄχθος ὄβριμον	un fardeau pesant
κάλων ἀζαλέων,	de bois secs,
ἐν-αλίγκιος	semblable
ῥίῳ	à une cime de montagne
δενδρήεντι.	couverte d'arbres.
Οὗτος δὲ ἦν	Or ce [monstre] était
νόθος	un bâtard
μοιχίδιος	adultérin
Ποσειδῶνος.	de Neptune.
121. Βαλὼν ἔραζε	121. Ayant jeté par terre
τὸ φορτίον	son fardeau
ἐκτόσθε δόμου,	en dehors de la maison,
ἔθηκεν ὀρυμαγδὸν	il causa un grand bruit,
καὶ ἐπελέμιξε	et il ébranla
τὸν βουνόν.	la colline.
Ἡμεῖς δὲ,	Pour nous,
τρέσαντες	ayant tremblé
καὶ ἀτυζόμενοι,	et étant effrayés,
ἀπ-εσσύμεθα	nous nous précipitâmes
εἰς τὸν ἔσχατον	dans le dernier
μυχὸν	enfoncement
αὐλίου·	de l'habitation;
ὡς χίμαρος	comme un jeune chevreau
ἔφυγεν	s'est enfui
ἄρκτου ἐπι-σπέρχοντος,	un ours accourant sur lui,
ἢ [ὡς] στρουθοὶ	ou comme des passereaux
ἐπτόηνται,	ont été frappés de terreur,
γυπὸς	un vautour
ἐφ-ιπταμένου	volant sur eux
μεγάλῃ κλαγγῇ.	avec un grand cri.
122. Ὁ δὲ γίγας	123. Quant au géant,
ἀείρας	ayant levé
πέτραν ὀκριόεσσαν,	une pierre raboteuse,

ὡς πύργον,	[grosse] comme une tour,
ἥν-περ εἴκοσιν ἅμαξαι	que vingt chariots [attelés]
οὐκ ἂν ὀχλίσειαν,	n'auraient pas remuée,
ἔχριμψεν εὐ-μαρῶς [1]	il l'approcha facilement
θύραις.	de la porte.
Φίλον δὲ ἦτορ [2]	Cependant notre cœur
ἐπάλλετο ἡμῖν	bondissait à nous
ἐν στήθεσι.	dans nos poitrines.
Ἦμεν γὰρ	Car nous étions
συγ-κατ-ορωρυγμένοι	enfouis avec
τοιούτῳ θηρὶ	une telle bête sauvage
ἐν τῷ ὄρει.	dans la montagne;
Οὔτε ἀλκή τε οὐδε-μία	et ni aucun secours
ἦν	n'était à nous
πρὸς τὸν πολέμιον,	contre cet ennemi,
οὔτε ὄπη	ni aucun trou
πορίζουσα	nous procurant
δι-έξ-οδον.	une issue pour sortir.
Κύκλωπος δεῖπνον.	Souper du Cyclope.
123. Ἀλλ' ὅ γε	123. Cependant lui
ἅψας πεύκην	ayant allumé un pin
ὡς λύχνον	en guise de lampe,
παπταίνει,	examine de tous côtés,
δερκόμενος	regardant
γοργόν.	d'une manière terrible.
« Πρὸς τῶν θεῶν	« Au nom des Dieux
ξενίων, »	hospitaliers, »
ἐλισσόμην,	priais-je,
« ἐλέησον ἡμᾶς, »	« aie pitié de nous. »
Ἀλλ' ὁ βάρβαρος	Mais le barbare
ἀπ-εκρίνατο	répondit
φθόγγῳ	avec un son de voix
φρικώδει·	qui nous fit frissonner :
« Τίνας θεοὺς	« Quels dieux
ὀνομάζεις μοι ;	me nommes-tu?

[1] Χρίμπτω, dans le sens propre, signifie « toucher légèrement la surface d'un corps, l'effleurer, raser. » Ce verbe signifie aussi, comme en ce lieu, « approcher un objet d'un autre. » — [2] Φίλος, dans les poëtes, a souvent le sens d'un adjectif possessif, *proprius*.

Ἐγὼ οὐκ ὄθομαι	Moi, je ne m'inquiète pas
θεῶν	des dieux
οὐδ' ἐμπάζομαι,	et je ne m'en occupe pas,
λαχὼν	ayant obtenu du sort
δύναμιν ἴσην.	une puissance égale
	[à la leur].
Ὅσ-τις, ἔῤῥων,	Quiconque, destiné à périr,
ἔτλη πλησιάζειν	a osé approcher
ἐμοῖς μεγάροις,	de ma maison,
τίθημι χήραν	je rends veuve
τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. »	sa femme. »
124. Ἦ δὲ δὲ	124. Il dit,
καὶ ἀν-αΐξας	et s'étant élancé
ἰάλλει ἡμῖν	il jette sur nous
χεῖρας παχείας.	ses mains épaisses;
μάρψας δὲ	et ayant saisi
δύο ἑταίρων,	deux de mes compagnons,
ῥάσσει πέδῳ.	il les brise contre le sol.
Ὁ δ' ἐγ-κέφαλος	Et leur cervelle
ἔῤῥει χαμάδις,	coulait par terre,
καὶ ἔδευε τὴν γῆν.	et baignait la terre.
Ταμὼν δὲ τοὺς	Et les ayant coupés
δια-μελεϊστὶ	membre à membre
	(par morceaux)
ὡπλίσσατο δόρπον.	il prépara son repas.
Ἤσθιε δὲ	Et il mangeait
ὥστε λέων	comme un lion
ὀρεσί-τροφος,	nourri sur les montagnes,
οὐδ' ἀπ-έλειπεν	et il ne laissait point
ἔγκατά τε	les entrailles,
σάρκας τε,	et les chairs,
καὶ ὀστέα	et les os
μυελόεντα.	pleins de moëlle.
125. Ἡμεῖς δὲ στενάζοντες	125. Et nous gémissant,
καὶ θρηνοῦντες	et nous lamentant,
ᾠκτείρομεν τοὺς φίλους.	nous plaignions nos amis.
Αὗταρ ἐπεὶ	Cependant lorsque
Κύκλωψ	le Cyclope

ἐμ-πλήσατο [1]	eut rempli
μεγάλην νηδὺν,	son grand ventre,
τότε ἀσώμενος,	alors rassasié,
δμηθείς τε	et dompté
κάρῳ,	par un sommeil pesant,
ἔκειτο	il se coucha
διὰ τῶν προβάτων,	au milieu de ses brebis,
τετανυσμένος.	étendu de tout son long.
126. Ἐνταῦθα ἐβουλευσάμην,	126. Alors je délibérai [2],
ἰὼν ἆσσον,	allant auprès de lui,
ἐρυσσάμενος	ayant tiré
ξίφος ὀξὺ	mon épée aigüe
ἐκ κολεοῦ,	du fourreau,
παρὰ μηροῦ,	d'auprès de ma cuisse,
οὐτάσαι,	de le blesser
ἐμ-μεμαώς,	(m'élançant courageusement)
πρὸς στῆθος,	à la poitrine,
ὅθι	à l'endroit où
πραπίδες	le diaphragme
ἔχουσιν ἧπαρ.	retient le foie.
Ἕτερος δὲ θυμὸς	Mais une autre pensée
ἐκώλυέ με·	m'arrêtait :
σύμ-παντες γὰρ	c'est que tous ensemble
οὐκ ἂν ἠδυνάμεθα	nous ne pourrions pas
ἀπ-ώσασθαι θηλοῦ	ôter du seuil
τὸν αἰπὺν λίθον.	l'énorme pierre.
Παρασκευὴ δόρατος.	Préparation de la lance.
127. Πρωῒ δὲ,	127. Or le matin,
ὡς τὸ φέγγος	lorsque la lumière
ἔω	de l'aurore
ἤμβλυνε	émoussait (faisait pâlir)
τοὺς ἀστέρας	les astres,
ὁ Πολύ-φημος	Polyphême
(ἐκεῖνο γὰρ τὸ ὄνομα ἦν οἱ)	(car ce nom était à lui)
ἔτρεψε μὲν τὸ πῶϋ	dirigea son troupeau
πρὸς τὰς νομὰς	vers les pâturages,

[1] Ἐμ-πλήσατο, pour ἐν-επλήσατο. — [2] Je délibérai si, m'approchant et tirant mon épée, je le frapperais courageusement à la poitrine.

ἔθηκε δὲ αὖθις	et il plaça de nouveau
λᾶα πύλαις,	la pierre contre la porte,
ὥς τις	comme quelqu'un place
μικρὸν πῶμα	un petit couvercle
φαρέτρᾳ.	sur un carquois.
Ἐγὼ δὲ ἐμερμήριζον [1]	Et moi je roulais
ἐν θυμῷ	dans mon esprit
εἰ τισαίμην	si je punirais
πως	d'une manière quelconque
τὸν βάρβαρον·	le barbare;
καὶ ἀγαθὴ μῆτις	et un bon expédient
ἐφαίνετο ἐμοὶ	apparut à moi
μαστεύοντι ποινήν.	cherchant un châtiment.
128. Μέγα ῥόπαλον	128. Une grande massue
Κύκλωπος	du Cyclope
ἐκεῖτο,	était couchée là,
δίκην ἱστοῦ,	à la manière d'un mât,
ὅπερ ἔταμε	laquelle il avait coupée
φέρεσθαι,	pour la porter,
ἀντὶ	en guise
καλαυροπίου [2].	d'une petite houlette.
Ἀπο-κόψας δὴ	Ayant donc coupé
ἀξίνῃ	avec une hache
μῆκος ὀργυίας	la longueur d'une brasse
τοῦ,	de ce bâton,
ἔλεψα,	j'en ôtai l'écorce,
καὶ ἔθηξα,	et je l'aiguisai,

[1] Μερμηρίζω signifie « avoir l'esprit partagé en diverses pensées, » *in varias partes animum trahere*. Ce verbe est formé de μέρος (*pars*), par réduplication du radical : Μερ-μηρ-ίζω. — [2] Καλαυρόπιον est le diminutif de καλαῦροψ, houlette. Les lexicographes sont embarrassés sur l'étymologie de ce mot. La voici. Les Eoliens écrivaient καλάFροψ. Dans les autres dialectes, quand on ne supprime pas le F, on le remplace par l'υ ou par le β, ce qui donne καλαῦροψ ou καλάβροψ. Cette dernière orthographe se rencontre souvent dans les anciens manuscrits. Or καλά-Fροψ ou καλά-βροψ est composé de κᾶλον, bois, et de ῥέπω ou Fρέπω, pencher; c'est-à-dire « bâton recourbé. » Tout le monde sait en effet que les Eoliens remplaçaient l'esprit rude du ρ initial par leur F ou par le β : comme dans Fρήγνυμι (pour ῥήγνυμι), *frango*, et dans βρόδον (pour ῥόδον), rose.

ὡς	comme
ἀκόνη	une pierre à aiguiser
δρέπανον.	affile une faux.
Εἶτα σκέλλω	Ensuite je le dessèche
πυρὶ	au feu ;
καὶ σκληρώσας λίαν	et ayant endurci fortement
ἀκμὴν δόρατος	la pointe de cette lance
ἄνθραξι,	sur les charbons,
κατα-κρύπτω νόσφι	je la cache à l'écart
ὑπὸ κόπρῳ	sous du fumier
καὶ κάρφαις	et sous de menues pailles
ἐσπιλωμέναις.	souillées.
Πολύφημος μεθυσθείς.	POLYPHÈME ENIVRÉ.
129. Τέρας ἀπηνὲς	129. Le monstre inhumain
ἐπ-αν-ῆκεν ἑσπέριον [1],	revint le soir,
αὖθίς τε	et de nouveau
ἔσκυλε [2]	il déchira
καὶ ἐλάφυξε	et il dévora
δύο φῶτας.	deux hommes.
Μέθυ δέ,	Or du vin,
δῶρον	présent
αἱμύλης Καλύψους,	de l'aimable Calypso,
ἦν μοι ἐν ἀσκῷ,	était à moi dans une outre :
οὗ	duquel vin,
ἤν τις	si quelqu'un
κυκῴη κύπελλον	mélangeait une coupe
ἐν κρατῆρι,	dans un cratère,
οἶον δέπας	une seule coupe
ἐκοίμα τὴν φρένα	endormait l'esprit
φαιδράν [3].	[en le rendant] joyeux.
Ἐγὼ ὀκλάζων γόνασιν,	Moi me pliant à genoux,
ὀρέγω κισσύβιον	je présente une tasse

[1] *Rediit serotinus*, comme dans Virgile : *Æneas se matutinus agebat ;* et dans l'Evangile : *Quatriduanus fœtet.* Ainsi les Grecs et les Latins ont des adjectifs pour exprimer certains noms de temps. (Voyez 147.) — [2] Σκύλλω signifie au sens propre « écorcher. » De là, « déchirer; » puis « vexer, tourmenter. » — [3] L'adjectif φαιδρὰν, étant placé après le nom précédé de l'article, doit en être séparé dans la traduction. C'est comme s'il y avait : Ἐκοίμα τὴν φρένα καὶ αὐτὴν ἐκοίμα φαιδράν, elle endormait l'esprit et l'endormait joyeux *ou* joyeusement. (Synt. 17.)

οἴνου μέλανος·	de ce vin noir;
ἅμα τε	et en même temps
κηλῶν	tâchant de l'adoucir
καὶ μεμφόμενος,	et lui faisant des reproches
« Κύκλωψ,	« Cyclope, [lui dis-je],
τῆ, πίε οἶνον [1],	prends, bois du vin,
ἐπεὶ φάγες	puisque tu as mangé
κρέα ἀνδρόμεα. »	des chairs humaines. »
130. Ὁ δὲ ἐρειδόμενος	130. Lui s'appuyant
ἀγκῶνι,	sur son coude,
ὠσφρήσατο,	flaira,
καὶ ῥοφήσας	et ayant avalé [le vin]
ᾔτει με	il m'en demandait
δεύτερον.	une seconde fois.
« Ξένε,	« Étranger, [me disait-il,]
δός μοι ἔτι	donne moi encore
ψιάδας	des gouttes
τοῦ νέκταρος,	de ce nectar,
φράζων τὸ ὄνομα,	en me disant ton nom,
ἵνα δῶ	afin que je te donne
μισθὸν	une récompense
ᾧ συ χαίροις. »	dont tu te réjouisses. »
Ἐγὼ δὲ ἔτεινον	Et moi je lui tendais
πάλιν	de nouveau
ἀσμένως	avec plaisir
τὸ σκύφος	la coupe
οἴνου ζωροῦ [2].	de vin pur.
Τρὶς ἤφυξα,	Trois fois je puisai [dans l'outre],
τρὶς δ μάργος	trois fois l'insensé
δεξάμενος τὰ καρχήσια	ayant reçu les coupes,
ἔλαψε.	les but avidement.
131. Καὶ τότε·	131. Et alors :

[1] Au temps d'Homère, il n'y avait pas d'hiatus dans πίε οἶνον, car on prononçait πίε Ϝοῖνον. — [2] Ζωρὸς (de ζωή, vie), signifie « qui donne ou excite la vie. » Οἶνος ζωρὸς, un vin qui a du feu, vin pur. C'est par une figure semblable que nous disons de « l'eau-de-vie. »

« Ἐγὼ καλοῦμαι Οὖτις, »	« Je m'appelle Personne,
εἶπον ἀπατῶν αὐτόν·	dis-je en le trompant;
« Ἵλαθί μοι	sois-moi propice,
πραΰς,	étant clément;
καὶ πέμψον ἐλεύθερον	et renvoie moi libre
οἴκαδε. »	dans ma maison
	[dans mon pays]. »
Ὁ δὲ πεπωκὼς	Mais lui ayant bu
τοὺς κυάθους,	les coupes,
μεστός τε οἴνου,	et plein de vin,
ἐψελλίσατο βαμβαίνων·	balbutia en bégayant :
« Ζῇς ἔτι,	« Tu vis encore,
ὑπ-ελθὼν	étant entré
δόμον	dans la maison
Κύκλωπος.	d'un Cyclope.
Χθὲς γὰρ	Car hier
ἐφεισάμην σου.	je t'épargnai.
Μῶν	Est-ce que c'est
ἐλαχεῖα χάρις;	une petite faveur ?
Καὶ αὔριον ἔτι	Et demain encore
ἀνα-πνεύσεις	tu respireras
ἐν ἐμῷ ταμιείῳ.	dans mon cellier.
Φάγομαι γὰρ τούσδε	Car je mangerai ceux-ci
πάρος·	auparavant;
μετὰ δὲ,	et après cela,
ἔδομαι Οὖτιν	je mangerai Personne
λοίσθιον. »	le dernier. »
132. Ἦ δὲ ὅς,	132. Il dit,
καὶ ἠμύων κάρα [a]	et inclinant la tête,
νυστάζων τε	et la laissant osciller
ὕπνῳ	par le sommeil,
ἔπεσεν ὕπτιος	il tomba à la renverse
ἐκ δίφρου,	de son siége,
καὶ ἄντρον	et l'antre
ἐσμαράγησε	retentit
δούπῳ.	du bruit de sa chute.

[a] Ἠμύω est un verbe neutre; il faut traduire : « S'inclinant selon la tête. »

Ὁ δὲ γίγας ἐδάρθανε	Cependant le géant dormait
ῥεγχόμενος,	en ronflant,
ἐμῶν φάρυγγος	vomissant de son gosier
ψωμούς,	des morceaux [de chair],
καὶ ἐρευγόμενος	et rejetant de ses entrailles
λακίδας ῥεθῶν	des lambeaux de membres
πεφυρμένας	imprégnés
σιάλῳ	de salive
καὶ χυλῷ.	et de suc [gastrique].
Πολύφημος τυφλωθείς	POLYPHÈME AVEUGLÉ.
133. Καὶ τότε ἐγὼ	133. Et alors moi
ἤλασα πάλιν	je poussai de nouveau
εἰς σπόδον αἰθαλόεσσαν,	dans la cendre brûlante,
θερμαίνεσθαι,	pour s'y échauffer,
τὸν μοχλὸν	le levier
τὸν κεκαλυμμένον	qui était caché
ὑπ' ὄνθῳ.	sous le fumier.
Ἀλλ' ὅτε δὴ	Mais lorsque déjà
σχεδὸν ἤμελλεν	il était presque sur le point
ἅψεσθαι,	de s'enflammer,
τότε ἔνευσα	alors je fis signe
δενδίλλων,	en remuant la tête,
καὶ φώνῃ ὑφ-ειμένῃ·	et d'une voix basse :
« Δεῦτε, φίλοι·	« Venez mes amis :
οὐχ ὥρα	ce n'est pas le moment
βλακεύειν,	d'être lâches.»
ἔφην·	dis-je ;
ἀλλὰ νυνὶ	« mais maintenant
κολαστέον τὸν θῆρα. »	il faut punir le monstre. »
Καί τις δαίμων	Et une certaine divinité
ἐν-έπνευσεν ἑκάστῳ	inspira à chacun
μένος	un courage
θαρσαλέον.	plein de confiance.
134. Αἶψα δὲ ἄρα	134. Aussitôt donc
οἱ ἑταῖροι	mes compagnons
ἐπ-αιωροῦντες καρπαλίμως	élevant rapidement
τὸν σκόλοπα	le pieu
ὑπὲρ ὀφθαλμὸν,	sur l'œil,
ὃς ἐν-ῆν μόνος	qui était seul

μετ-ώπῳ τοῦ θηρίου,	dans le front du monstre,
καὶ σκήψαντες	et ayant appuyé
ἶφι,	avec force,
κατ-έπηξαν	ils l'enfoncèrent
ἐν βλεφάρῳ μέσῳ·	au milieu de sa paupière ;
ἐγὼ δὲ ἀερθεὶς ὕπερθεν,	et moi m'élevant au-dessus,
ἐδίνουν,	je le faisais tourner,
ὡς ὅτε τις	comme lorsque quelqu'un
τρυπᾷ δόρυ.	perce une pièce de bois.
Δαλὸς δὲ στρεφόμενος	Or le tison étant tourné
ἔτριζεν,	sifflait,
ὡς ὅτε χαλκεὺς,	comme lorsqu'un forgeron,
τεύχων	fabriquant
σκέπαρνον ἢ πέλεκυν,	une doloire ou une hache,
βάπτει	plonge
ὕδατι ψυχρῷ	dans l'eau fraîche
μύδρον	la masse de fer rouge
σίζοντα.	frémissante.
Ἡ γὰρ ἀκωκὴ λόγχης	Car la pointe de la lance
δι-έπειρεν γλήνην τε	perçait et la cavité de l'œil,
ἶνας τε,	et les fibres,
καὶ ῥίζας νεύρων·	et les racines des nerfs ;
ἰχὼρ δὲ	et un sang aqueux
ἐκήκιεν	jaillissait
ὠτειλῆθεν[1].	de la blessure.
135. Ὀδύνη ὦρσε	135. La douleur excita
πηρὸν,	l'aveugle,
καὶ μαινόμενος	et étant rendu furieux
ἄλγει,	par la souffrance,
ἐγεγώνει	il cria
αὐτῇ δεινῇ,	d'une clameur terrible,
ὅλος τε χῶρος	et tout le pays
ἔβραχε κωκυτῷ.	retentit de sa lamentation.
Γείτονες ἤκουσαν,	Les voisins entendirent,
καὶ ἐφοίτησαν	et ils accoururent
ὡς ἀλεξήσοντες.	comme pour le secourir.
Φρατρία δὲ γιγάντων	Et la famille des géants

[1] Ὠτειλῆθεν est une forme poétique pour ἐξ ὠτειλῆς.

ἱσταμένη πρὸ τῆς θύρας·	se tenant devant la porte :
« Τίς ἄτη	« Quel malheur
ἀτέμβει σε ; »	t'afflige? »
ἠρώτων.	demandaient-ils.
« Τίς αἰτία	« Quelle est la cause
τοσαύτης οἰμωγῆς ;	d'une si grande lamentation?
Ἤ τις	Est-ce que quelqu'un
μὴ κτείνει σε	n'essaie point de te tuer
δόλῳ ἢ βίᾳ ; »	par la ruse ou par la force? »
136. Πολύφημος ἠμείβετο·	136. Polyphême répondit:
« Οὖτις ἐπηρέασε μοι,	« Personne m'a maltraité,
ὦ ἀδελφοί.	ô mes frères.
Οὖτις, Οὖτις	Personne, Personne
ἔκαινε με δόλοις. »	m'a tué par ses ruses. »
Καὶ ὤρυε λυσσάλεος.	Et il hurlait plein de rage.
Οἱ δὲ ἔλεγον·	Et les autres disaient :
Ἆρα τί[1]	« Pourquoi
βοᾷς ;	pousses-tu des cris ?
Τί κινύρῃ,	Pourquoi te lamentes-tu,
σχέτλιε ;	malheureux?
καὶ θωΰσσων ἡμᾶς	et [pourquoi] nous appelant à haute voix
ἐν ὄρφνῃ ἀβρότης,	dans les ténèbres de la nuit,
οὐκ εἴασας	ne nous as-tu pas laissés
καθ-εύδειν ;	dormir? »
Καὶ ἐνόστουν.	Et ils s'en retournaient.
Ἐγὼ δὲ ταπεινὸς ἐν γωνίᾳ,	Pour moi humblement tapi
ἐγέλασα φίλον κῆρ,	je ris dans mon cœur,
ὡς δόλος	comment une ruse
ἀμύμων	innocente
ἐξ-ήπαφε τὸν μῶρον.	avait trompé l'insensé.

Ὀδύσσεως ἔξοδος. — SORTIE D'ULYSSE.

137. Ἦμος δὲ	137. Cependant lorsque
σέλας ἕω	l'éclat de l'aurore

[1] Τί signifie tout seul « pourquoi? » Ἆρα est la formule générale de l'interrogation : *Num, an, nonne?*

κροκο-πέπλου	au voile de safran
ἔλαμψεν,	eut brillé,
ὁ τυφλὸς μὲν	l'aveugle
ἑκὼν	de son plein gré
ἀν-έῳξεν ἄντρον·	ouvrit son antre ;
δια-τείνας δὲ κνήμας,	mais écartant ses jambes,
ἔφρασσε τὴν θύραν·	il barrait la porte,
καὶ ἐψηλάφα καθ' ἓν,	et il tâtait une à une,
τὰ νῶτα,	sur le dos,
τὰ μῆλα	ses brebis
ἐξ-ερχόμενα.	qui sortaient.
Ἀλλ' οὐκ ᾐσθάνετο	Mais il ne s'apercevait pas
ἡμῶν δια-πορευομένων.	de nous qui passions.
Οἱ μὲν γὰρ ἑταῖροι	Car mes compagnons
ἐσώζοντο	se sauvaient
διὰ σκελῶν	à travers les jambes
τοῦ θηρὸς,	du monstre,
ὑπ-ηρτημένοι	étant suspendus
μαλλῷ τῶν κριῶν,	à la toison des béliers
τρι-ζύγων,	qui étaient unis trois à trois,
συν-δεδεμένων τε	et liés ensemble
οἰσύα.	avec de l'osier.
Ἐγὼ δὲ λαβὼν	Pour moi ayant pris
τὸν μέγιστον κτίλον,	le plus grand bélier,
τὸν κωδωνο-φόρον,	celui qui portait la sonnette,
καὶ αὐτὸς ἐλυσθεὶς	et m'étant roulé moi-même
εἴρει [1]	dans sa laine,
ὑπὸ γαστέρα λασίαν,	sous son ventre velu,
ἐξ-ῆλθον ὕστατος.	je sortis le dernier.
138. Δή-ποτε	138. Enfin
γενόμενοι ἑκὰς	étant arrivés loin
κινδύνων,	des dangers,
σοβοῦμεν	nous chassons devant nous
τὰ κτήνη τοῦ βαρβάρου	les bestiaux du barbare
πρὸς τὴν ναῦν·	vers notre vaisseau ;
καὶ ἐρέσσαντες	et ayant ramé
κώπαις,	avec les avirons,

[1] Εἶρος, εος (τὸ) est un mot poétique. En prose on dit ἔριον.

ὡς ἐλίπομεν	quand nous eûmes laissé
θῖνα,	le rivage,
ὄντες ἐν τῷ ἀσφαλεῖ,	étant alors en sûreté,
ὠνειδίσαμεν	nous reprochâmes
Κύκλ-ωπι	au Cyclope
τὴν ὠμότητα.	sa cruauté.
Ὁ δὲ χολωθεὶς	Lui, irrité,
σπάσας γῆθεν [1]	ayant arraché de terre
σπάραγμα κρημνοῦ	un quartier de roche
μυλο-ειδὲς	semblable à une meule,
προ-ίαψεν,	il le lança,
ὡς ψῆφον,	comme un caillou,
εἰς τὴν σκάφην·	vers notre esquif;
καὶ αὐτὸς	et lui-même
ἐδίωκεν ἡμᾶς	nous poursuivait
διὰ τῆς θαλάσσης,	au travers de la mer,
πεταννύων	étendant
τὼ μακρὼ πήχεε.	ses deux grands bras.
Καὶ ὕδωρ	Et l'eau
οὐκ ἔτεγγε	ne mouillait pas
τὸν ὀμφαλὸν	le nombril
βαδίζοντος	du géant marchant
ἐν τοῖς κύμασι.	dans les flots.
139. Τὸ δὲ πλοῖον	139. Mais le navire
ἐχάζετο	s'éloignait
ἐλαφρότερον.	trop rapidement [pour être atteint].
Πολύφημός τε πταίσας	Et Polyphême ayant bronché
εἰς σκόπελον	contre un écueil
καὶ σφαλλόμενος,	et ayant glissé,
ἔπεσε πρηνής·	tomba la tête la première;
καὶ τὸ πέλαγος	et la mer
ἔμυκεν ἀμφ' αὐτὸν,	mugit autour de lui,
ὡς περὶ κῆτος	comme autour d'un cétacé
πλεθριαῖον.	long d'un plèthre (ou de cent pieds).
Ἀπο-γνοὺς δὴ	Ayant donc désespéré

[1] Γῆθεν est une forme poétique; en prose on dit ἐκ γῆς.

κρατῆσαι ἡμῶν,	de nous saisir,
ἀπ-ωμόρξατο	il essuya
τὰς ὀφρῦς	ses sourcils
αἱματωδεῖς	sanglants
καὶ γλήνην	et la cavité
ἐστερημένην ὀφθαλμοῦ·	privée de son œil;
καὶ ἐπ-αν-ῆλθεν	et il s'en retourna
εἰς τὴν ἀκτὴν	sur le rivage
βρύχων.	en grinçant des dents.

Θερσίτης.	Thersite.
140. Θερσίτης ἦλθεν	140. Thersite vint
ὑπὸ Ἴλιον,	sous [les murs d'Ilion],
ἀνὴρ αἴσχιστος.	étant l'homme le plus laid[1].
Ἔην φολκὸς,	Il était bancal,
χωλὸς δὲ	et boiteux
ἕτερον πόδα.	de l'autre pied.
Τὼ δὲ ὤμω	Et les deux épaules
[ἤτην] κυρτὼ οἱ,	étaient à lui bossues,
συν-οχωκότε ἐπὶ στῆθος.	et réunies sur sa poitrine.
Αὐταρ ἔην ὕπερθεν	En outre il était par en haut
φοξὸς κεφαλὴν·[3]	aigu selon la tête;
λάχνη δὲ ψεδνὴ	et un duvet rare
ἐπ-ενήνοθε[2]	recouvrait
φαλακρῷ.	[son crâne] chauve.
Φλύαρος	[Thersite] bavard
ἐκολῷα	criait comme un geai
ἀνὰ στρατὸν Ἑλλήνων,	à travers l'armée des Grecs,
ἐρίζων βασιλεῦσιν,	disputant contre les rois,
νεικῶν τε	et querellant
Ἀχιλλεῖ αὐτῷ.	Achille lui-même.
Δι-όπερ οἱ Ἕλληνες	C'est pourquoi les Grecs

[1] C'est-à-dire : Il était l'homme le plus laid qui vint sous les murs d'Illion. — [2] Ἐπ-ενήνοθε, forme poétique mise pour ἐπ-ελήλυθε. De l'infinitif ἐλθεῖν, les Attiques ont fait (par réduplication du radical) ἔλ-ηνθα, et les Doriens ἔν-ηνθα. Les premiers, en insérant l'υ, ont eu ἐλήλ·υ-θα; et les seconds, en insérant l'ο, ont eu ἐνήν-ο-θα. — [3] Φοξὸς est mis pour ὀξος, *aculus*

ἐκοτοῦντο αὐτῷ,
ἐκ-πάγλως,
ἤρεσκε τε μηδ-ενί·
ὁ γὰρ λαβρό-στομος
ἠφ-ίει χειλέων
ὀνείδη ψυχρὰ,
ὡς χάλαζαν χειμερίαν.

étaient indignés contre lui
terriblement,
et il ne plaisait à personne;
car le parleur audacieux
versait de ses lèvres
des injures froides,
comme la grêle de l'hiver.

141. Ὀδυσσεύς ποτε
εὗρε τοῦτον
κακορ-ῥοθοῦντα
τοὺς κοιράνους.
Αἶψα δὴ
δερκόμενος τραχὺ,
ἠνίπαπε
μύθῳ χαλεπῷ,
ἔπληξε τε σκήπτρῳ
τὸν ἀδο-λέσχην.
Σμῶδιξ μὲν ἐξ-υπ-αν-έστη
ὑπὸ ῥάβδου,
Θερσίτης δὲ ταρβήσας
ἕζετο,
καὶ λάων
ἄ-χρειον,
ἀπ-ωμόρξατο δάκρυ.
Οἱ δὲ Ἕλληνες ἐγέλων,
καὶ ἐπ-ῄνουν
τὸν Λαερτιάδην,
ὅτι ἔπαυσε
τὸν λωβήτην
τὸν ἰταμὸν
ἐν-οχλοῦντά σφισι
λήροις.

141. Ulysse un jour
le trouva
invectivant
contre les chefs.
Aussitôt donc
le regardant sévèrement,
il le reprimanda
par des paroles dures,
et il frappa de son sceptre
le bavard.
Une tumeur s'éleva
sous la verge,
et Thersite ayant peur
s'assit,
et regardant
d'un air imbécile,
il essuya une larme.
Et les Grecs riaient,
et ils louaient
le fils de Laërte,
parce qu'il avait fait cesser
l'insulteur
effronté
de les ennuyer
par ses sottises.

Γάμοι κωμητικοί.

Noces villageoises.

142. Τρεῖς μὲν κοῦροι
κομψοὶ τὴν εσθῆτα
ἐκέντουν

142. Trois jeunes hommes
élégants selon le vêtement
piquaient

κέλητας	des coursiers
φαιοὺς,	bruns,
σαλπίζοντες.	en sonnant de la trompette.
Ὁ νύμφιος δὲ	Et l'époux
εἵπετο,	suivait,
ἐλαύνων ἡνίαις	poussant avec la bride
πῶλον καλπάζοντα.	un jeune cheval qui trottait.
Ἔπειτα τέτταρες βοῦς	Ensuite quatre bœufs
εἷλκον ἅμαξαν,	tiraient un chariot,
ἔχουσαν	qui contenait
τὰ ἔδνα	les présents de noce
καὶ τὴν φερνήν.	et la dot.
143. Ὀρεὺς δὲ ἦγεν	143. Et un mulet conduisait
τὴν νύμφην αὐτὴν	la mariée elle-même
κεκαλυμμένην	couverte
κρηδέμνῳ	d'un voile de tête
σιγαλόεντι.	brillant.
Ἐζώσατο δὲ	Or elle s'était ceinte
ζώνην κυανέαν·	d'une ceinture azurée;
καὶ ἐν-ῆκεν	et elle avait inséré
ἕρματα	des pendants d'oreilles
χρυσᾶ	en or
λοβοῖς εὐ-τρήτοις	dans les lobes bien percés
τῶν ὤτων·	de ses oreilles;
ἐπερονᾶτο δὲ	et elle avait agrafé
πόρπαις ἀργυραῖς	avec des agrafes d'argent
ἑανὸν εὖ ἠσκημένον.	une robe bien travaillée.
Ὁ δὲ πατήρ τε καὶ ἡ μήτηρ,	Et son père et sa mère
ἔπ-οχοι ὄνων,	se tenant sur des ânes,
καὶ ὁ ἀδελφὸς	et son frère
μαστίζων ἴννον	fouettant un mulet
δασὺν τὴν ἔθειραν,	épais selon la crinière,
ἠκολούθουν αὐτῇ.	l'accompagnaient.
Ἓν δὲ ὀχημάτιον	Et une petite voiture
ἦγε δύο κασιγνήτας.	conduisait ses deux sœurs.
144. Ὅ τε ἑκυρὸς	144. Et le beau-père
βραδύ-πους,	aux pieds tardifs,
ἐρειδόμενος	appuyé

βακτηρίᾳ μεσπίλης,	sur un bâton de néflier,
ἑκυρά τε πότνια,	et la belle-mère vénérable,
ἔμενον πρὸ τῆς κώμης	restaient devant le village
προς-δοκῶντες τὴν νύον·	attendant leur bru;
καὶ ὁ δαὴρ,	ainsi que le beau-frère,
καὶ ἡ γάλως	et la belle-sœur (femme du beau-frère),
εὖ κεκασμένη.	bien parée.
Ἴλη δὲ	Et la troupe
τῶν παρα-νυμφίων,	des compagnons de l'époux
δεδεμένων τὰς κόμας	liés selon leurs chevelures
μίτρᾳ πορφυρᾷ,	d'un ruban de pourpre,
ἔστειχε πυμάτη.	marchait la dernière.
145. Τράπεζαι δὲ	145. Or des tables
ἱκαναὶ	en nombre suffisant
ἦσαν παρ-εσκευασμέναι	avaient été préparées
ὑπὸ σκηνῇ.	sous une tente.
Πάντες οὖν εὐθὺς	Tous donc aussitôt
κεκλιμένοι	s'étant assis
ἐδαίνυντο,	ils prenaient leur repas;
ἕως χορὸς	pendant qu'un chœur
νεανιῶν,	de jeunes gens,
ἐστεμμένοι τοὺς κροτάφους	couronnés selon les tempes
μύρτῳ	de myrte
κοτίνῳ τε,	et d'olivier sauvage,
ηὔλουν	jouaient de la flûte
ὀργάνοις	avec des instruments
πυξίνοις,	de buis,
ἔψαλλον λύραις,	touchaient des lyres,
ἔκρεκόν τε κιθάρας.	et pinçaient des guitares.
146. Αἱ δὲ δμωΐδες,	146. Cependant les servantes,
ὀτρυνόμεναι,	s'empressant,
ἐποίπνυον	couraient
καθ' ὅμιλον,	à travers l'assemblée,
φοροῦσαι μὲν οἶνον	portant du vin
ἐν λαγήνοις ὑαλίναις,	dans des bouteilles de verre,
κομίζουσαι δὲ ἄρτους	et portant des pains

ἐν καλάθοις ἰτεΐναις,	dans des corbeilles d'osier,
κάρυα δὲ	et des noix
ἐν σπυρίσι,	dans des corbeilles,
κάστανα δὲ	et des châtaignes
ἐν ταλάροις	dans des corbeilles,
μῆλα δὲ	et des pommes
ἐν κανέοις	dans des paniers,
κρέα δὲ	et des viandes
παντοῖα	de toutes sortes
ἐν λεκάναις κασσιτερίναις.	dans des plats d'étain.
Καὶ πολὺς θρύλλος	Et un grand bruit
τῶν εἰλαπιναζόντων	de ceux qui prenaient part au festin
ὀρώρει.	s'élevait.
Ἐπειδὴ δὲ ἦσαν	Et après qu'ils furent
κεκορεσμένοι	rassasiés
ἐδητύος καὶ πόσεως,	du manger et du boire,
οἱ μὲν νήπιοι	les enfants
ἠψιῶντο ἀστραγάλοις,	jouaient aux osselets,
οἱ δὲ, σκαίροντες,	et les autres, sautant,
ὠρχοῦντο	dansaient
ὑπὸ φηγοῖς πλατείαις.	sous des hêtres aux branches étendues.

Μελέτη. — Méditation.

147. Χθιζὸς[1]	147. Hier
τετρυμένος	tourmenté
ἐμοῖς ἀχέεσσι,	par mes chagrins,
ἥμην	je m'étais assis
οἶος ἀπ' ἄλλων	seul loin des autres
ἐν ἄλσεϊ	dans la forêt
βήσσης,	d'une vallée,
ἔδων θυμόν.	rongeant mon esprit.
Καὶ γὰρ φιλέω	En effet j'aime
πως	en quelque sorte
τόδε φάρμακον	ce remède

[1] Χθιζὸς, adjectif marquant le temps, au lieu de l'adverbe χθὲς, hier. On dit de même en latin *hesternus* au lieu de *heri*. Voyez 189.

ἐν παθέεσσιν,	dans mes peines,
προς-λαλέειν αὐτὸς	de parler moi-même
ἐμῷ θυμῷ,	à mon cœur,
ἀκέων.	étant silencieux.
Αὖραι δ' ἐψιθύριζον	Et les vents murmuraient,
ἅμα ὀρνίθεσσιν ἀοιδοῖς,	avec les oiseaux chanteurs,
χαριζόμεναι	vents qui procuraient
καλὸν κῶμα	un beau sommeil
ἀπ' ἀκρεμόνων,	du haut des rameaux [agités],
καὶ θυμῷ	et [cela] à mon cœur
μάλα περ	quoique tout à fait
κεκαφηότι.	haletant.
Οἱ δὲ τέττιγες	Cependant les cigales
στηθο-μελεῖς,	à la poitrine musicale,
λιγυροί,	harmonieuses,
φίλοι ἠελίοιο,	amies du soleil,
λαλαγεῦντες,	gazouillant,
κατ-εφώνεον	remplissaient de leurs voix
ὅλον ἄλσος·	tout le bosquet;
ὕδωρ δὲ ψυχρὸν	et une eau fraîche
παρὰ	[passant] le long
ἔγγυς	tout près
ἔκλυζε πόδας.	baignait mes pieds.
148. Ἐμὸς δὲ θυμὸς	148. Mais mon cœur
οὐκ ἤθελε	ne voulait pas
ἀντιᾶν	prendre part
τέρψεως.	à ces agréments;
ἀλλ' εἶχε τοιάνδε δῆριν	mais il avait un tel combat
ἐπῶν ἀντι-πάλων·	de paroles opposées :
« Τίς ἐγενόμην [1];	« Qu'ai-je été?
τίς δὲ εἰμί;	et que suis-je?
τίς δὲ ἔσομαι;	et que serai-je?
Οὐκ οἶδα σαφῶς.	Je ne le sais pas clairement
Πλανῶμαι εἰκῇ,	J'erre au hasard,
μινυνθάδιος,	étant de peu de durée,
ἐν κόσμῳ	dans un monde

[1] Τίς; *quis?* est au masculin, s'accordant avec ἐγὼ sous entendu. Τίς équivaut ici à τί; *quid?* Il signifie aussi *qualis*'

σαθρῷ	qui tombe en ruines
καὶ σαλευομένῳ,	et violemment agité,
οὐδὲν ἔχων,	n'ayant rien,
οὔθ' ὕπαρ	ni pendant la veille
οὐδ' ὄναρ,	ni même en songe,
ὧν ποθῶ [1],	des choses que je désire,
εἴδωλον	étant un fantôme
κερασθὲν	mélangé
κεράμου	d'argile
ψυχῆς τε.	et d'une âme.
Πόσους μῆνας ἔτι	Combien de mois encore
ἐγὼ πατήσω	foulerai-je sous mes pieds
στείβων	en marchant
τόνδε πηλὸν,	cette boue,
συγ-κυλινδούμενος	étant roulé avec
τούτῳ τῷ σφαιριδίῳ;	ce petit globe?
149. Θορὼν	149. M'étant élancé
ἐκ τύμβου	d'un tombeau,
(λέγω τὴν κοιλίαν	(je dis le ventre
μητρὸς)	de ma mère)
οἴχομαι	je m'en vais
ἐπὶ τύμβον.	vers un [autre] tombeau.
Ἤδη ἄλλο μὲν μέρος	Déjà une partie
ἐμοῦ	de moi-même
παρ-έθρεξεν,	est passée en courant,
τελέθω δὲ νῦν	et j'en suis maintenant
ἄλλο [2].	une autre.
Οὐδ-ὲν ἔμ-πεδον.	Rien n'est stable.
Ἐγὼ ἐρωῶ [3] βιαίως,	Je suis entraîné violemment,
μὴ σθένων	n'ayant pas la force
δράσσεσθαι	de saisir
μηδ-ενὸς στασίμου.	rien de ferme.
Ἐγώ-γε ῥοῦς	Je suis (semblable au) courant
ποταμοῦ θολεροῦ,	d'un fleuve bourbeux
ἐπ-ερχομένου ἀεὶ [4],	qui toujours marche,
ἔχοντος οὐδ-ὲν ἑστώς [5].	qui n'a rien de fixe

[1] Attraction du relatif au cas de l'antécédent sous-entendu : Ὧν ποθῶ est pour ἐκείνων ἃ ποθῶ. — [2] *Nunc sum alia pars mei.* — [3] Ἐρωῶ, *profluo, erumpo.* — [4] *Cujus undæ continuo superveniunt.* — [5] Ἑστὼς, participe neutre contracté de ἑσταός.

'Αλλ' ἥ γε ψυχὴ
ἔστιν ἄημα Θεοῦ,
καὶ σπινθὴρ
φωτὸς ἐπ-ουρανίου.
Ὡς δὲ δελφὶς
ἁλί-δρομος
ἀπο-ψύχεται
ἐπὶ χέρσον·
οὕτως μὲν ὁ θώραξ
ἐμ-πνεῖ εὐ-κόλως,
καὶ ἡ καρδία σφύζει
ἐμοὶ μετ-εώρῳ
εἰς οὐρανόν·
ἀλλὰ χθόνιος
αὖ
καὶ πνιγόμενος
τούτῳ τῷ παχεῖ ἀερὶ
καὶ βορβόρῳ,
ἀπο-θνήσκω.
Τὸ μὲν οὖν πτερὸν
δια-νοίας
πετάννυται πυκνὰ
εἰς ἀστέρας·
αἱ δὲ πέδαι
τοῦ σώματος
μολυβδίνου
κατ-έχουσιν
ἐμὴν ὁρμήν.
'Αλλ' ἦμαρ ἥξει,
ὅτε φλὸξ εἰλικρινὴς
ἀνα-μιγήσομαι
φλογὶ αἰωνίῳ.

Mais certes mon âme
est un souffle de Dieu,
et une étincelle
de la lumière céleste.
Mais comme le dauphin
qui court dans la mer
expire
sur la terre :
ainsi la poitrine
respire facilement,
et le cœur bat [à l'aise]
à moi élevé
vers le ciel ;
mais [devenu] terrestre
de nouveau
et étant étouffé
dans cet air épais
et dans ce bourbier,
je meurs.
Cependant l'aile
de ma pensée,
s'étend fréquemment
vers les astres ;
mais les entraves
de mon corps
de plomb
retiennent
mon élan.
Mais le jour viendra,
lorsque flamme pure
je serai mêlé
à la flamme éternelle.

FIN.

Paris. — Soc. Gén. d'Imp. et d'Éd., 17, rue Cassette.

Anthologia Parva

SEU FLORILEGIUM

RADICES
LINGUÆ GRÆCÆ CONTINENS

IN LATINUM VERSA

AUCTORE

A.-F. MAUNOURY

PARIS
J. DE GIGORD, ÉDITEUR
RUE CASSETTE, 15

Propriété de :

J. DE GIGORD

STUDIOSÆ JUVENTUTI

Ea est linguæ græcæ natura et indoles ut e paucis quasi radicibus ingens vocum seges pullulet. Si quis igitur accurate has radices teneat earumque sensum apprime noverit, facile intelliget quid cætera propagata inde vocabula significent. Est enim cuique terminationi propria vis, quæ, cum radice coalescens, novum derivatæ vocis sensum exhibet.

Quamobrem plerique magistri suasere ut ii qui linguam græcam delibare incipiunt, eam statim ex primariis vocibus, tanquam fonte, hauriant; iidemque discipulis suis longas vocum series tradidere perdiscendas.

At mandare memoriæ verba nuda, soluta, quæ sententiam nullam efficiant, res est, ut parum facilis, ita maximi tædii. Propterea magistrorum prava hæc sapientia pulcherrimæ linguæ conflavit odium, eamque multis e scholis pepulit.

Nos aliquid minus ingratum tironibus excogitasse confidimus. Nempe historiunculas legentibus haud insuaves, æsopicas fabellas, epigrammata sale condita, sententias tum lepidas tum etiam graves, ex ipsis composuimus linguæ græcæ RADICIBUS.

Eo fit ut puer, dum nostrum versat libellum, totam ebibat linguam, et in legentis mente res ipsæ verba infigant.

Mox ille puer, quasi adoleverit Athenis, inoffenso pede Xenophontem, Lucianum, Herodotum decurrit; Homerum, principem vatum, labore nullo vel grato perlegit. Hinc alacri animo Thucydidem et Demosthenem arripit; adit Platonem; Euripidem, Sophoclemque, et ipsum miratur sublimi volatu inter nubium tractus tendentem Pindarum. Quippe nostris paginis totum lexicon subest, nostrasque ideo chartulas tenenti nulla (aut fere nulla) græca vox omnino est incognita.

Haud igitur mirum est si hæc methodus brevi apud omnes Galliæ scholas ecclesiasticas invaluerit. Nunc etiam doctæ Germaniæ, græcarum litterarum diu magistræ, vix aliquid invidemus. Innumeri jam apud nos levitæ et sacerdotes in genuina lingua sacros libros et græcorum Patrum opera tam jucundo quam utili studio legentes, scientiam salutis quam hausere, fidelibus populis effundunt adversusque apostolicæ doctrinæ hostes propugnant.

Et vos, ô pueri, grammatices nunc imbuti præceptis, jam nostrum sumite codicillum; hunc impigro pollice volvite, donec quidquid continent istæ paginæ sciatis. Tunc enim omnes eloquentiæ et sapientiæ opes, quæ in sanctorum Athanasii, Gregorii, Basilii, Chrysostomi thesauris sunt absconditæ, vobis patebunt.

FLORILEGII PARVI

LIBER PRIMUS

PROLOGUS

SCRIPTOR DISCIPULO.

1. En liber, o carissime, quem ego tibi confeci, partim oratione simplici componens, partim etiam versibus. Etenim existimavi pedestrem sermonem non tibi minorem utilitatem esse præbiturum, quam eum qui metris alligetur; et putavi, si nonnulla veterum poetarum carmina, veluti quasdam margaritas, insererem, illud tibi fore pergratum. Immo si pauci etiam e schedulis nostris irrepserint versiculi, non illos credidi esse excludendos.

2. Tu vero parvulum librum hunc sumens, o puer, qualiscumque est, evolve diligenti manu. Jam enim veluti clavem quamdam exiguam tenes, non ex metallo quidem pretioso elaboratam, sed qua facile omnes Græciæ bibliothecas aperiens, chartas *quas continent* cum voluptate perleges.

I. ORATIO.

3. Christe beate, lux hominum incorruptibilis, et spes omnium, bona concede nobis egentibus; quæ vero non sunt honesta procul amove. Tuam gratiam nobis tribue, et tuum quod beatos faciat auxilium.

II. Ad lyram.

4. Certamina volo dicere, victorias volo canere virorum in præliis fortissimorum. Barbitus autem filis unam resonat Mariam.

5. Citharæ nuper mutavi nervos lyramque totam. Atque ego quidem agnos cantabam in pratis gramina pascentes, et canentes bubulcos in vallibus umbrosis. At testudo Mariam recinebat.

6. Valete ergo deinceps, o vos in præliis fortissimi viri, et vos quæ nasturtium paludum, juvencæ, depascitis. Mea namque sacra lyra solam Mariam celebrat.

III. Clavus.

7. Ludens olim puerulus in fraxineam trabem clavum malleo pulsabat. Sed ille scopo aberrans, pro clavo, digitum tutudit.

8. Tunc sentiens dolorem ululavit et ad matrem plorans cucurrit. Illum matercula in sinum excipiens flavos capillos demulcebat, circumque collum implexis ulnis teneras *filioli* genas labiis osculabatur. Ille vero gutture acuto amplius ejulabat.

9. Illius autem soror, os amarum, aspera lingua, cachinnabatur, questibus ejus illudens.

10. « Digna pateris, amicule, incogitantiæ tuæ, » dixit. « Est enim ratio cædendi nunquam digitos. Nam si mallei manubrium, o pulchelle, manibus ambabus caperes, lævam dextra non feriret. »

11. Talem cavillum audiens mater, subrisit; et ipse pusio, cujus neminem miserebat, statim lamenta cessavit.

IV. Lucianus e sculptore philosophus.

12. Conjiciebat pater me nonnihil dexteritatis ad sculptorum artem a natura esse sortitum. Quando enim a magistris eram *e schola* dimissus, ego ceram abradens, boves, aut equos, aut etiam (per Jovem !) homines effingebam satis scite, ut patri videbar. Factus igitur adoles-

cens, avunculo traditus sum, qui sculptor erat callidus, ut artem ejus ediscerem.

13. At primum quidem accidit mihi quod solet incipientibus evenire. Scalprum nempe quum dedisset mihi senior, jussit ut tabulam quamdam leviter scalperem, addens hoc:

Principium totius dimidium esse memento.

Ego vero quum durius *impresso* propter imperitiam scalpro rasissem, tabula rupta est. Tum ille indignatus, arrepta scutica, dorsum meum haud leniter flagellavit.

14. Ego autem hinc aufugiens domum venio, perpetuo lamentans, plagasque narro indesinenter singultiens, et vibices matri carissimæ ostendo. Illa quidem multa fratri suo probra jactavit, quod tanta sævitia barbarus filiolum suum cecidisset; ego vero, quum nox advenit, obdormivi lacrymis adhuc perfusus. Quumque totam fere noctem cogitando consumpsissem, postera die multa valere dicens marmorique et gypso et tabulis, e sculptore philosophus lectulo surrexi.

V. Canes duo.

15. Cani canis dixit olim urbanus quidam ruricolæ: « Cras herus meus filiæ suæ nuptias celebrabit. Augustæ sponsæ veni tu blanditum et cum ea cænatum. »

Aurora surgente surgens ipse rusticus, corpus in fonte lavit, et volutus in herba sedulo tersit pilos atque in urbem concurrit sobrius (*scilicet jejunus*).

Quum autem mœnibus appropinquaret, obvius ei socius occurrit. Ab utroque consalutatum est, ut mos est canibus, amboque aulam intrarunt.

16. Hic stupor ingens agrestem tenuit, mirantem quo modo famuli undique trepidarent, qualis esset curruum strepitus, quantusque currentium sonitus equorum.

Parte alia stabant quoque maculosi equulei curribus soluti, hordeum album edentes, atque zeam referta juxta præsepia.

Purpureas autem vittas, rubrasque fimbrias omnes gerebant, præter catellorum genus.

17. Multa quidem hic et illic ossa edulia jacebant. Talia vero canes, meliorum spe, fastidiebant. Urbanus enim rusticum ad splendentem focum ducens, amico monstrabat gallinas jugulatas, columbasque et anseres, turdasque carnosas, perdices adipe florentes, gallorum nitentia corpora, et pingues coturnices, carniumque omnis generis vim plurimam, quæ sagina luxuriabant, verubus transfixa, aut assata prunis, vel nidorem exhalantia in ignis collucente flamma, vel in ahenis ollarum elixata lateribus, delicatæ certe canibus dapes.

18. At coquus eos animadvertens huc illuc circumspicere, et omnes carnes odorari, jamjamque ligurire, ac modo non lingere, tum fuste vernam bis feriit lumbos, pede in nates impacto.

Alterum autem, scilicet hospitem, trementem et clamitantem, posteris cruribus corripuit, ac veluti funda jaculavit in latam procul viam.

19. Postea quum quidam canes eum rogarent quomodo esset epulatus, ille haud sane stultus, celans contumeliam, astute respondit : « Ita ut nesciremus, amici, qua foret exeundum. »

Ne mentiaris unquam. Sed optimum est, ubi licet, privatim injuriam concoquere.

VI. Cervus.

20. Olim æstu fervente cervus siti compulsus placidi stagni lymphas bibebat.

21. Tum in lævi speculo fontis umbram suam intuitus, propter pedes ut nimium graciles, doluit; de cornibus vero, ut maxime decoris, valde gloriabatur.

22. Ecce autem subito viros tela manibus ferentes canumque turbam frequentem, naribus sagacium, latrantium et baubantium, ille conspicatus aufugit, citusque campi longi vasta jugera vestigiis transmisit levibus.

23. Ingressus autem sylvam quamdam arboribus den-

sam cornua implicuit nemoribus, jaculisque vulneratus præda venantium fuit.

24. Dum vero canum turba malis cruentis membra infelicis voraret, ille fundens lacrymas : « O me miserum, inquit, propter meam insaniam! Quos enim temnebam, hi me servabant *pedes;* quibus autem lætabar, illa *cornua* me infelicem perdiderunt. »

VII. Christi miracula.

25. Verbum factum est homo, ut sanaret mortalium morbos. Nunc igitur cæci vident solis radios orbemque lunæ splendidum, et siderum mirantur jubar. Nunc claudus, imparem antea pedem ægre trahens, velut hinnulus exsultat; et cute leprosus nitet, mundus ut teneræ biennis infantis genæ.

26. Nunc audiunt surdi concentus avium, fragoremque tonitruum auscultant, clarum nempe sonitum divinitus frementium polorum; hominum quoque vocem percipiunt auribus. Jam mortui, jacentes in sepulchris, resurgunt. Est enim inferorum clausa janua, pauperibus autem apertæ portæ cœlorum.

27. Quianam ergo trepidantium gentium murmur exoritur? Nam turbæ fremunt, populorumque principes adversus Christum rount, qui res omnes imperio gubernat. Frustra reges atque duces astitere. Scilicet impia meditantes inania moliti sunt. Reget Christus virga ferrea superbos; confringet ut vasa figuli feroces; atque arrogantes, quemadmodum uvas in torculari, conculcabit.

VIII. Vernum tempus.

28. Aspice ut rosæ pullulant, oriente vere. Aspice ut sese in aquis immergit anas, ut gruis peregrinatur. Jam pluit satis : qui fuit obscurus diu, nunc sol pura luce rutilat, gelidam pruinam resolvens calore, tenebrosamque nubilorum caliginem dissipans radiis.

29. Dum mare nunc sternit tranquilla serenitas, fœdera cum littoribus ineunt fluctus. Nunc limpidius manant fontes, et largius amnes fluunt, et humoribus imbuta gleba

virides segetum caules emittit. Nascitur herba virens, floret punicus malus, germinat oliva, tenerumque gramen tondent oves. Suaviter olentia folia humilis viola pandit; neque jam narcissus candidum calicem premit involutum; ipsa promens e suo cortice oculos Daphne prospicit.

30. Nunc saliunt agni viridantibus in arvis. Nunc velis alata navis proficiscitur e portubus, delphinusque navigantes comitatur, flatibus undas jucundum in modum eructans. Jam relictis focis, agricola sub jugum bovem aratorem ducit, atque altum infindit sulcum, vomerem nitentem dirigens. Jam pastor et bubulcus aptant arundineas fistulas, et pastoralem inspirant melodiam, atque inter arbusta petrasque tempus vernum transigunt. Tum auceps illitas visco virgas ædificat; tum piscator hamos et sagenam manu tenens profundas inspicit aquas.

31. Nunc apis sedula, super alvearibus exsurgens, in prata volat, murmurantque examina, dum mella florum prædantur. Nunc ferox equus domum fastidiens, vinculis ruptis, per campos tollit hinnitus, terramque ungula verberans in flumine ardet lavari. In montium cacuminibus, in fluviis et Oceano cuncta Deum potentem bonaque dantem concelebrant.

IX. Aves.

32. Avis nidum paleis et luto compingit. Hunc in rupis foramine celat, vel in densorum dumorum foliis. Sunt quæ celsarum arborum in ramis extremis domum ponunt agitatam procellis.

33. Femina in thalamo incubat multosque dies ova fovet, pullos excludere cupiens. Mas interim prope in ramulo sedens gratam vocem jugiter e gutture liquido mittit, variosque modulans cantus fidelem conjugem oblectat. Idem cibos aliquando quærens, aut culices aut muscas, vel baccas vel tritici granula victum ad uxorem gerit.

X. Parabolæ.

34. Singulas arbores suus fructus arguit. E spinis quippe non colligunt ficus, neque ex rubo demetunt uvas.

35. Haud sæpe radix amara suaves generat fructus: patrem alloquor filium iracunde increpantem.

Dum feliciter navigas, tum maxime procellæ memento.

36. Rodens anguis limam, suos ipse dentes atterit: invidus audiat.

Scientia per vim intrusa manere non solet. Verum illa quæ cum jucunditate et gratia sese in mentes insinuat, firmius insidet.

37. Omnes vadimus peram gerentes, quæ parte quidem posteriore onera nostra, anteriore autem aliena continet.

Minervam simus simius videns præclare in tabula depictam: « O turpissima facies! ait; nihil enim habet simiorum simile. »

38. Victam semel cupidinem, sed non penitus deletam, crede cicurem esse colubrum; qui, nedum virus amiserit, hunc punget olim a quo nutritur, atque in venis ejus sanguinem coagulabit.

XI. Lupus.

39. Olim rustica nutrix ejulanti puero minata est: « Cessa, ne te projiciam lupo. » Sed ille gemitus acutos ciere non desinebat.

Lupus tum forte transibat fame compulsus. Qui vetulam vera loqui ratus, in insidiis mansit, quasi paratas cænaturus epulas.

40. At quum vesper advenit, pusillum nutrix ulnis accipiens bajulavit, et in tepido reposuit lectulo pannis involutum; mollesque super eum pelles extendit. Lupus vero ad foveam reversus est, quum spes lentas esset in insidiis usque ad vesperam præstolatus.

41. Jejunabat autem conjux illius, cum famelicis natis eum expectans in foribus, si forte quid ciborum referret. Interrogavit igitur maritum lupa domum repetentem: « Quomodo non afferens quicquam venisti, sicut solebas? » Ille repondit: « Matri scilicet increpanti *natum* stultus ego fidem adhibui. »

XII. Graculus.

Rebus alienis non esse gloriandum.

42. Iris purpurea nuntia quondam alitibus indixit in Olympo certamen de pulchritudine esse positum. Confestim ergo venere illuc omnes avium tribus, excutientes alarum pennas, pectentes comas, et cristas (si quibus inerant) venuste concinnantes. Graculus vero, quum aliam ex alia volucri pennamque plumamque callide sibi aptasset, unus omnium variis decoribus ornatus apparuit, et magna sese gloria jactans ad certamen processit.

43. Graculum igitur adscito decore superbientem intuens divus certaminis arbiter ita stupebat, ut judicaret ipsum Iridi consimilem pavonem ab eo vinci. Jamque ad graculum, Deo judice, vergebat victoria, nisi furem noctua redarguisset, quæ propria super alienis humeris conspexerat.

44. Vellenti igitur suam plumam noctuæ graculus voce leni dixit : Noli me indicare et omnia tibi reddam. » Sed eum jam turtur lacerabat, cornixque nigra colore, et pica loquax, et erythacus inter hæderas habitare lætus, et cycnus lilii candore nitens, et gutture canens mellifluo cassita, falcoque, cæterique omnes pariter *carpebant*. Atque ita *graculus* patuit graculus.

XIII. Adhortationes.

45. Auscultate senem, juvenes : ego quippe sapientiam doceo pueros, non cædens ferulis, at verbis veracibus suadens.

Ut piscem piscator alliciens trahit, ita lascivos homines demulcens voluptas abripit. Luxuria vero peccatum generat, peccatumque mortem parit.

46. Corpus vulnerat ensis : animam vero, quæ est imago Dei, plena veneno lingua interficit.

Quisquis tangit picem inquinatur, et scortator evadit ille qui cum impudicis conversatur.

47. In profundum iniquitatis lutum prolapsus, ad Do-

minum clama; ille enim, ut qui clementia præcordia gerat, te statim manibus prehendens eriget, propriique sanguinis rore aspergens maculas tuas eluet. Quasi lac dealbaberis et nive candidior fies.

Quum morbo languidus opus habes medico, si mala tua celes, nunquam funestam putredinem vitabis.

48. O quisquis vitam remissiorem degis, memento ejus qui dixit: « Quia tepidus es, et nec frigidus nec calidus, incipiam te evomere ex ore meo. »

Sub pellibus patres nostri habitabant, intentis in Invisibilem oculis, nec rerum corruptibilium ullam curam habentes.

49. Thesauros cumulate vobis, non sepelientes in foveis, sed in cœlo congerentes, ubi neque tineæ rodunt, neque fures effodiunt.

Diligite inimicos vestros, et benedicite maledicentibus vobis.

50. Quemadmodum putei fiunt uberiores dum ex eis hauriuntur aquæ, ita superfluit aurum et fontis more scaturit, ubi impenditur in egenos. Pauperi namque opitulatus, Christo mutuum dedisti.

LIBER SECUNDUS

I. Preces.

51. Casta virgo Maria, quæ Deum cœlipotentem, ex te genitum, tuis palmis tenes, esto propitia mortalibus, semperque mundum universum incolumen tuere.

Qui servasti Christum, pueros etiam defende, Joseph. Tu quoque protege nos, Angele, fide custos.

II. Vipera.

52. Si vipera terribiles intendens oculos ad te prorepat, non dimicare adversus eam melius fuerit, sed quam citissime fugere. Quod si te currens antevertat, teque defendere sit necesse, ne calce ferias. Nam cruri circumvoluta te pungeret. Neque cauda illam prehendas : retro enim conversa te forte morderet.

53. Verum salicem vel betulam raptim avellens, flexili virga belluam feri ; vel lentum ramum incurvans, et in geminas partes sinuans, corripe anguem longa forcipe, et squammeam premens cervicem, guttur ange ac vi multa constringe. Ne parce, feram strangula ; vel saxo tundens illius caput contere. Viperam ne prius relaxes quam mortua sit ; quoniam si vivam dimiseris, retrorsum irruens, te lacerabit. Nisi interficias, te perdet monstrum bile flagrante tumens.

Peccato non est vipera funestior.

III. Epigrammata.

Capreolus.

54. Capreæ modo partum enixæ nutriciam mammam vipera dente percussit. At capreolus infectam veneno sugens mamillam, atque ex vulnere exprimens lac exitiale, necem genitricis mulxit. Ita inferos ambo mutarunt, et

Nato, quam venter dederat, vitam abstulit uber.

IV. In Hircum qui vitem detondebat

55. Petulans et barbiger capræ maritus in vinea quondam vitis carpebat ramos. Illa vero ex humo clamavit : « Tonde, pessime, nostros palmites. Vivax enim radix iterum dulce nectar emittet, quantum satis est ut

In te mactato quondam, Hirce, libamina fiant. »

V. In Oleam vite circumdatam.

56. Palladis arbor ego sum : cur me, pampini, premitis? Vestras uvas tollite; non fas inebriari virginem.

VI. Abrahami sacrificium.

57. Quum ligna scidisset Abrahamus asinumque onerasset, ibat ad montem ubi filium suum dilectum, in senectutis limine sibi prognatum, Dominus immolari jusserat. Tertia die pervenit in verticem montis cum puero. Ibi rogum senior composuit tenerumque filium suum super aram ligavit.

58. Jamtum irruebat Abrahamus arrepto gladio; et in animo suo volebat carissimum filium Deo litare. Jamque in eo erat ut percuteret, certissimeque illud fecisset, nisi cohibuisset eum Angelus, e cœlo clamans : « Noli facere puero quidquam! » Ille igitur natum solvit, et ejus loco mactavit arietem, qui cornibus in vepribus implicatus hærebat.

59. Dominus autem, tali experimento religionis Abrahami sumpto, jusjurandum hoc juravit : « Quoniam meis « paruisti mandatis, ego progeniem tuam multiplicabo « velut arenam quæ est in littore maris. »

VII. Pirus sylvestris (Allegoria).

Magistro discipulus.

60. Pirus antea sylvestris eram, poma spuria gignens, stipes ego deserti. Nunc autem ramis alienis inserta, mitia fundo germina. Sylvestris enim inferius, superne

floreo suaveolens pirus. Plurima tibi gratia referatur, hortulane, qui surculum generosum in fatuum meum corticem inseruisti.

VIII. Cimbri.

61. Catulus consul, bellum gesturus adversus Cimbros, consilium custodiendi Alpes abjecit, ne vires suas dividere coactus, haud satis firmus esse videretur. Sed Athesim amnem, tunc abundantem, ut propugnaculum ante se sumens *et constituens*, vallo muniit ad loca vadosa, junxitque ponte ripas ad transitum, ut opem ferre illis valeret qui ultra flumen erant.

62. Cimbris autem tantum ferociæ supererat, ut robur et audaciam ostendere volentes, nudis corporibus nivem *incidentem* exciperent, ac per glacies, perque nives altas ad montium summa procederent, tum corporibus lata scuta supponentes ac deinde sese de supernis demittentes, per abrupta ferrentur, quæ præcipites lubricasque silices atque hiantia barathra prætendebant.

63. Paulo post ad ripas Athesis quum descendissent, aggerem munire cœperunt; et colles qui circum erant eruentes, gigantum more arbores cum radicibus avulsas, terræque tumulos, in amnem congerebant; et adversum fulcra pontis immitebant magna pondera, quæ secundo vecta flumine, pontem concutientes impulsibus labefactabant. Tunc adeo plerique Romanorum perculsi formidine recesserunt.

EPIGRAMMATA.

IX. In Pindari calamum.

64. Ego calamus eram, inutile germen. Sed initiavit me quidam vir ut musarum famulus evaderem; tenuia cælavit mihi labella et angustum produxit alveolum. Exinde quoties ego vinum atrum bibo, velut Deo plenus,

Quamvis ore silens omnia verba loquor.

X. Cæcus et Claudus.

65. Homo debilis membris unus, alter oculis, ambo contulerunt invicem quod ex natura sibi deerat. Cæcus enim claudum in dorso gerens ducebat, pedes commodans, oculos mutuatus.

XI. Lues.

66. Anno secundo suscepti adversus Peloponnesios belli, morbus in Atheniensium civitatem ingruit. Premebat autem eos ipsa quoque ex agris in urbem commigratio. Quum enim ædes non suppeterent, in tuguriolis æstuosis habitabant. Ex improviso, dum sani essent, vehementes capitis fervores, tum oculorum rubores atque inflammatio corripiebant homines. Guttur etiam et lingua cruenta erant, et interiora graveolentem halitum emittebant.

67. Deinde sternutatio et raucitas sequebatur, cum atroci tussi; singultusque plurimis incidebat, convulsionem afferens brevi cessantem. Erat vero corpus lividum, parvis pustulis et ulceribus efflorescens.

68. Neque in medicis auxilii satis erat, neque in alia hominum arte ulla. Secus vias pallidi et semimortui, vel circa fontes volutabantur. Loca etiam sacra, in quibus tabernacula fecerant, plena erant cadaveribus: frequentes enim lue moriebantur, licet eis omnis cura impenderetur. Atque in tali morbique ac belli tumultu, omnes civitatis leges turbatæ sunt.

XII. Rusticus et Vulpes.

69. Vir quidam rusticus erat vicino infensus, et vulpi quæ proximam incolebat sylvam succensebat. Homini quidem invidebat quoniam ille pingues habebat capras, dum erant sibi macilentæ capellæ, et vaccæ lacte inanes: omnis scilicet adeps et succus, ut aiebat, ad vicinas furtim confluebant venefici carminibus et medicamentis. Vulpes autem oderat quia vineam ipsius populabatur. Crevit

enim illa perrumpens sæpium munimenta, vitium lustrabat ordines et uvas edebat.

70. Sed vafrum animal quum retia, et laqueos et pedicas diu vitasset, tandem captum est. Homo præda lætus ait: « Bis ulciscar et te scelestam puniens, et per tuum supplicium ab altero quoque pœnas exigens. »

71. Statim igitur stupam circa villosam vulpis caudam involvit, tædamque lino alligatam inflammat. Dein miseram dimittit in agrum vicini comburendam.

72. Sed acri flagrans igne vulpes clamavit: « Tu quoque, barbare, lugebis! » Atque illico ad sepem currens septa transiliit, ac fugiens in segetes illius qui ipsam emiserat, aristas incendit. Porro tempus erat æstatis, speique messis plena. Senior autem pone sequebatur, vellens crines, magnumque damnum suum lamentans.

Est nimirum iracundiæ pœna. Etenim ille qui meditatur inimico molestias, plerumque ipse se lædit.

CONFERENDA.

XIII. Infans.

73. Natura quidem cornua tauris, ungulas autem dedit equis; dentium rictum leonibus, elephantis proboscidem, et piscibus maris nandi facultatem.

Natura rostro armavit apros, curvos ungues aquilis exacuit, aduncum rostrum rapacibus inflexit alitibus, virisque tribuit altæ mentis consilium.

74. Quid ergo natura finxit puerulis? Lacrymarum guttas in eorum ocellis liquefecit, pro validis galeis, pro clypeis ingentibus, pro gravibus lanceis.

Tantum valet oculus madens lacrymis!

XIV. Mulier.

75. Mulierem, quæ quondam in rerum domesticarum numero censebatur, quum Christus baptizavit, non eam modo exemit servitute, sed propter castissimam pie-

tatem, propter virtutum sanctitatem ac robur, *ipsam* glorificavit, atque in cœlis reginam exaltavit.

76. Tyrannusque nunc, quum urbis alta mœnia diruit, viros quidem loricis aheneos, galeisque fulgurantes, et ensibus terribiles, cuspide occidit et spoliat.

77. Sed mulieres pallis modo velatas, at cruce munitas, non tantum leni clementia suscipit, sed veneratur et colit veluti sacras templorum imagines.

DEFINITIONES.

XV. Vita.

78. Magister. Quid est vita nostra, fili?

Discipulus. Est pulvis et favilla quam verrit mortis halitus, flos marcessens, ros calore vanescens, vel humor qui vaporatur, lampas quæ extinguitur; est murmur quod subito quum resonat, cessat; est jaculi stridor findentis aera, transitus umbræ, vestigium aveculæ per æthera volantis, vel iter phaseli currentis in fluctibus.

79. Magister. Vitam esse brevem et aliquid omnino tenue, tu quidem pulcherrime definivisti, nec non etiam cum poesi multa. Sed *plenam* veritatem diligenter inquirenti, aliud quiddam imprudens omisisti: quod nimirum vita sit caligo in immensam lucem clarescens, tempus in æternitatem desinens, numisma pretiosum quo voluptatem sinceram callidus mercator emit.

80. Atque hanc ipsam ætatem in qua tu modo flores, o puer, limen esse existima, unde sapiens cursor ad æternam victoriam festinat.

XVI. Mors.

81. Etiam quid demum sit ipsa mors, eloquar. Scilicet isthmus est, qui tempus et infinitum ævum jungit, laborum finis, et sudorum requies.

82. Illa vero maxime sigillum victoriæ est, norma vitæ, communisque portus, quo festinamus omnes omnibus

velati ventis. Ne pigeat ergo nos esse mortales: immortalitatem quippe morientes induimus.

83. Ideo mortem ego non perniciem appello, neque flebile exitium, neque lugubrem diem. Sed illam ego lætam festivitatem censeo, pugnantibus triumphi locum et requiem, firmum adversus insidiantes et invidos propugnaculum, hæreditatem haud sane odio sed amore dignam : mihi nempe vitam mors non adimet, sed donabit.

COMPARATIO.

XVII. Ecclesia.

84. Ecclesiam magnus Paulus esse dicit columnam veritatis, et pietatis fulcimen templum Dei sustinens, quod neque saxis neque lateribus, sed sapientiæ verbis ædificatum est.

XVIII. Arca.

85. Quum diluvium superbos gigantes deleret, arca spem mundi continebat, servans novi populi semen. Namque creditum sibi genus hominum cymba gerens abyssi summis innabat undis. Arcam autem fluctibus errantem Deus gubernabat.

XIX. Mus.

86. Feles quum muribus olim strueret insidias, se ipsam e paxillo in sacci modum suspendit. Quærens autem micas mus quidam retorridus ita pendentem vidit, et intuens statim dolum sensit. Tum a longe: « Nondum ego saccum videram, inquit, felis viventis habentem malas? O tu, feles prius, nunc vero saccus, etiamsi veri suis perna fias, non tui gustaverim quidquam? »

87. Illudque confestim indicaturus properavit ad uxorem natosque minutis cursitantes pedibus. Ita

Servavit omnes unius prudentia.

XX. Cancer.

88. « Noli oblique incedere, dicebat cancro mater, neque super humidos lapides transversa membra trahas.» Ille autem respondit : « Tu, mater, magistra quum sis, prima recto passu procede, atque ego te cernens similiter ingrediar. »

XXI. Piscator et Pisciculus.

89. Olim piscator omnem maris oram vestigans retibus, piscem exiguum cepit, ex iis unum qui apti sunt ad sartaginem. Ille sic hominem palpitans rogitabat : « Quid *hinc* tibi quæstus *erit?* aut quanti me vendes? Ecquis enim obolo me volet emere? Dimitte me ut grandior fiam : tunc opulentis accommodum cœnis iterum me capies. »

90. Talia precabatur misellus; at seniorem mulcere frustra tentabat. Ille enim infigens eum junco : « Stultus, ait, quisquis ut incerta quærat, *lucra* parva quidem at certa non custodiet. »

XXII. Sententiæ.

91. Viri improbi quod jurant in aqua scribito.

Compesce frenis animum, ne mente excidas.

Adversa fortuna est amicitiæ certum experimentum.

Via est ad perniciem ducens impios comitari.

Est morbus gravissimus conscientia intimo laborans malo.

Titillans primo voluptas in fine occidit.

92. Ingenua loquendi simplicitas, dum corda mulcet, arcanas *inde* cogitationes elicit.

Pigrum pudeat, quum formicas laboris *adeo* studiosas videt.

Ciconia pudore afficit ingratos, quum seniores parentes alit.

93. Camelum finxit Deus, ut sit ille vivens desertorum navis.

Aligerum vero papilionem, floridum erucæ germen, reformavit, resurrectionis testem.

Æmulans Christum Deus ipse fiam.

XXIII. Sententiarum certamen.

94. Philippus et Philippi frater, Amyntas, in myricis sub ulmo sedentes, ambo certabant uter vinceret sententiis; ac vicissim *effata* memorantes, talia fere dicebant :

PHILIPPUS.

95. Silere melius est quam ea quæ non decet loqui :

AMYNTAS.

Sunt autem ampulla unguenti labia sapientium.

PHILIPPUS.

Pauca paucis addens opulentus cito fies :

AMYNTAS.

Et qui rem in tempore impendit, opes colligit.

PHILIPPUS.

Spiritalem mentem ventris moles pondere opprimit :

AMYNTAS.

Qui compsisti corpus animam inquinasti.

PHILIPPUS.

96. Quis est bene conjiciens futura vates?

AMYNTAS.

Qui præterita novit.

PHILIPPUS.

Renes explorat Deus et corda scrutans visitat :

AMYNTAS.

Haud emere velim virtutis pretio fœdam voluptatem.

PHILIPPUS.

97. Fure pejor est adulator :

AMYNTAS.

Ille enim surripit aurum, hic autem et rationem furatur.

PHILIPPUS.

Vir pravus pertusum dolium est :

AMYNTAS.

In quod scilicet omnia beneficia congerens, in vacuum infundis.

PHILIPPUS.

Ranas territant præterfugientes lepores ; ipsos lepores foliorum leve murmur :

AMYNTAS.

Viros autem inertes umbra periculi percellit.

PHILIPPUS.

98. Philosophi Stoïci, dolorem curare quum non valerent, negabant.

AMYNTAS.

Christus vero, qui *dolorem* poterat abolere, nobis eum relinquere maluit, ut peccati piaculum stimulumque virtutis.

PHILIPPUS.

Pulchrum sane spectaculum est rebus utens prosperis amicus.

AMYNTAS.

Immo pulchrum spectaculum est sapiens frater.

XXIV. Verno tempore proficiscens navis.

99. Navigatio tempestiva est : garrula enim hirundo jam rediit, simulque jucundus zephyrus. Prata florent, et silent maria, quæ *nuper* tumidis fluctibus immitique vento agitata fervebant. Sternunt alcyones undas, neque jam pontus nigrescit, tremulo horrore sulcatus.

100. Quamobrem glomerate funes humidos, nautæ. Extrahite latentes anchoras e portubus; ac bene texta vela intendite. Solvite puppim, ut ego ventis omnia carbasa pandens navigem.

LIBER TERTIUS

I. Deprecatio.

Ad Christum.

101. Christe, tuam gratiam mitte laboribus meis. Crux, animæ meæ lava iniquitatem.

Salutatio angeli.

Ave, plena gratia virgo, beatissima, immaculata puella. Dei Filium in tuis lateribus sine patre satum habebis.

ODYSSEÆ SELECTA.

II. Prœmium.

102. Virum sapientem ego celebrare volo, qui postquam diruit Ilii fundamenta, multorum populorum leges cognovit, infinitaque mala, dum errat in cœruleo ponto, perpessus est : tum ut propriam animam servaret, tum ut sociis reditum pararet; at sua ipsos perdidit insipientia.

III. Calypso.

103. Nympha Calypso Laertiaden Ulyssem cælatis in antris cupide retinebat. Ille vero sponsæ fidelis, carissimique filii et cani parentis memor, illinc nave proficisci ardebat. Nymphæ autem non placebat *illud consilium*; dudumque renuebat, et ejus viri amore capta prætendebat sævas hiemis procellas.

104. Erat autem antrum Deæ fornicis instar in petra excisum, lapillis et conchyliis varie ornatum, viteque cinctum adulta, cujus lenti palmites in omnem partem circumvoluti repebant; pampinique uvis graves pendebant.

Virescens autem sylva circa speluncam adoleverat, pirique, et punicæ mali, aliæque pulchris onustæ pomis

ibi crescebant; et ficus dulces, et palmæ rubeas baccas habentes, ulmique muscosæ, cum tiliis suavem halantibus odorem.

105. Illic etiam aves multæ nidulabantur, noctuæque et accipitres, et lusciniæ, et psittaci voce humana loquentes. Circum vero *sylvam*, lilium, apium, hyacinthum prata fundebant, quæ rorabant vitrei fontes in multiplicibus ac sinuosis currentes alveis, et crystallina balnea hic et illic præbentes.

106. Omnia igitur in his locis mulcebant oculos. Istis autem deliciis frui Laertiades nolebat; sed singulis diebus sedens in algoso littore, pontum prospiciebat, *in patriam* reverti cupiens.

Mercurii mandatum.

107. Missus autem e cœlo Mercurius ad Nympham nuntius venit. Hanc Cyllenius sub antro muscoso reperit byssum radio texentem. Candidis ulnis *formosæ* famulæ torquebant aureos fusos, pulchrasque lanas, ovium florem, glomerabant. Deam allocutus Mercurius talia verba dixit.

108. « Scito visum esse Saturnio regi heroem non amplius otiantem apud te sectari delicias, verum insulam tuam ab eo linquendam. Sors enim non patitur illum procul amicis interire; sed fata jubent ut terram patriam iterum revisat. Ne dubites igitur eum dimittere, ne forsan fulgure gaudens Jupiter tibi succenseat, iratusque graviter plectat morantem. »

Hæc audiens exhorruit Calypso, sed voci divinæ, mussitans licet, obsecuta est : vehementer enim Cyllenius imperaverat.

Fabricatio navis.

109. Quamobrem juxta littus resonantis maris Dea statim graditur, stansque prope Ulyssen dixit : « Infelix, non jam his locis tibi consumendum est ævum. Sed age, longas cæde trabes et latam ædifica cymbam, ut Jovis pareas

mandatis. Ego vero quum panes *intus* atque obsonia largiter imposuero, secundum ventum a tergo mittam, ut tuam Ithacam tibi revisere contingat : sic enim imperat Jupiter omnipotens. » Deinde processit, eum ducens, ad extremam insulam, ubi proceræ arbores, alnusque et nigra populus et pinus ad cœlum pertingens, dudum aridæ jacebant.

110. Confestim igitur Ulysses, adjuvantibus operariis, cædere cœpit materiem. Arborum cadentium fragor magnus oriebatur. Fabri truncos infindunt, adamussim recta linea dedolant, secant in asseres, lævigant, terebrant, aptant, glutineque jungunt. Tum carinam incurvatam et firmis compactam clavis intus et extra pice liniunt. Cito perfectum est opus ab eis.

111. Cymbam igitur fabricatam et bene aptatam protinus phalangis rudentibusque et funibus in mare trahunt. Interea Calypso purpureas tunicas, et lænas splendidas, et pretiosos tapetes, et vestes unguenti spirantes, ultima hospitum munera, manibus afferebat. Ministrantes autem ei Nymphæ vinum in utribus, carnesque sale conspersas, panesque portabant.

Profectio navis.

112. Mox igitur cucurrit cita prora, suberis more levis, infindens undas et leniter summum radens æquor. Magnus vero strepitus circum latera murmurans resonabat, albidæque spumæ sulcus fugientem puppim a tergo sequebatur.

113. Gubernaculum Ulysses ipse regebat, scopulos et vada cavens et arenarum acervos. Sed non diu pericula vitare potuit procellis heros debitus. Correptam enim turbo naviculam ejus fregit, illidens ad cautes, unusque Ulysses ad Phæacum terram enatavit.

IV. Achilles in Elysiis campis.

114. Quum ad Erebum descendisset Ulysses *ibique* umbram Achillis invenisset, beatum illum fortunatumque

prædicabat. « Prius enim te viventem æqualiter Divis honorabamus, ait; nuncque iterum magna cum potentia mortuis imperas. » Mœstus autem Achilles respondit: « Noli mortem mihi consolari. Mallem quippe rusticus apud virum inopem servire, quam universis Manibus defunctis dominari. »

Nota.

115. Hæc adeo vilia præmia veteres philosophi proposuerunt iis qui propter virtutem non modo perferunt labores, sed etiam moriuntur: *scilicet* ut *iidem*, miseriores omnibus qui hic ærumnosi degunt, tædio illic afficiantur. At non ejusmodi mercedem jussit nos sperare Christus. Paradisum enim iis qui propter pietatem laborant pollicitus est, in quo viret lignum atque fons scaturit: lignum quidem opimos fructus maturat, quos si quis comederit, non esuriet amplius; fons autem, limpidus ut crystallus, pellucidam devolvit lympham, quam si quis biberit, non sitiet unquam: salit enim hæc in vitam æternam. Et *ipse* voluptatem auctor pacis Deus in sanctorum corda non stillantem insinuat, sed coposiam. densam, atque perennem effundit.

116. Ad insulam devenimus, ait Laertiades quæ et alia quidem sine semine gignit, maxime vero triticum, avenam, hordeum, et vites quibus Jovis imber dat incrementum. Ibi Cyclopes habitant montium cacumina, non frequentes in vicis, sed soli cavis in specubus, neque aliorum alii curam habentes.

117. Quam autem tenebræ vanerunt, tum nos obscuram per noctem ad littus navem transtris validis firmatam appulimus. Ego vero, ut illuxit aurora, curvum arcum sagittasque sumens, sylvestres capreas venabar, et ad Cyclopum regionem prospiciebam, cernebamque procul fumum ad nubes volutum.

118. Dona igitur quædam ferens, ut solent hospites, cumque paucis comitibus progressus, vidi speluncam

excelsam, pinis cornisque et ilicibus obumbratam; juxtaque fons e præalto saxo desiliebat.

119. Ingressi neminem invenimus, stabula vero plena erant agnorum et balantium hædorum, et præsepia referta alia quidem sicci graminis, alia vero fœni recens desecti. Vasa omnia lacteo sero diffluebant, et crates erant onustæ caseis. Incolam exspectavimus intus sedentes.

120. Advenit tandem vir portentosus, vultu terribilis, specie informis, clavam sub axilla premens, atque humeris ingens onus lignorum aridorum gestans, vertici montis nemorosi haud absimilis. Erat vero ille Neptuni adulterinus nothus.

121. Is extra domus limen jaciens onus humi, fragorem excitavit et collem tremefecit. Nos autem paventes ac territi in penitissimum angulum cavernæ proripimus: ut caper aufugit urso invadente, vel quemadmodum passeres trepidant, quum vultur in eos magno clangore involat.

122. Gigas autem asperum saxum elevans (turrim diceres), quod vigenti currus non emovissent, facili manu foribus apposuit. Nobis interim in pectoribus corda palpitabant. Talis enim erat fera, cum qua in medio monte, velut in lapideo loculo, eramus infossi. Neque ulla videbatur adversus hostem tutela, neque ullus hiatus exitum præbebat.

123. At ille, pro lucerna tædam accendit, et circumspectat, horrendum tuens. « Per hospitales Deos, precabar, nostri miserere! » Verum barbarus voce tremenda respondit: « Quos mihi Deos nominas? Deos ego, potentiam ipsis æqualem sortitus, nihil curo, nec vereor. Quisquis, malo impulsus fato, liminibus meis ausus est appropinquare, conjugem illius viduam facio. »

124. Dixit ille, et irruens robustas manus in nos immittit; duosque e sociis correptos ad solum illidit; humi fluebat cerebrum, terramque rorabat. Hos deinde membratim dissecuit, ac sibi cœnam apparavit. Tum mandebat

quemadmodum leo montanus; nec relinquebat intestinaque, carnesque et ossa medullosa.

125. Nos vero gementes et lugentes amicorum miserebamur. At quando Cyclops immanem ventrem implevit, ...m satiatus soporeque domitus, jacuit inter oves extensus.

126. Tunc consului num propius accedens, atque ex vagina gladium acutum a femore stringens, in *feri* pectus maximo impetu vulnus inferrem, qua jecur præcordia retinent. Sed alia mens me cohibuit: namque immensum lapidem non cuncti valuissemus a limine amovere.

127. At postera die, quum Aurora splendore suo lumen stellarum offunderet, Polyphemus (hoc enim fuit illi nomen) ad pascua vertit gregem, lapidemque rursus applicuit foribus, velut si quis parvulum operculum pharetræ imponat. Mecum vero sub mente volvebam si qua possem arte barbarum ulcisci; ac quærenti pœnam optimum istud mihi consilium visum est.

128. Jacebat Cyclopis clava magna, malo navis haud impar, quam ille secuerat pro pedo gerendam. Ex ea quantum ulna longa est ego securi abscidi, decorticavi et exacui, veluti cote falcem. Deinde igne durescere *lignum* facio; tum hastam, quam cuspidem carbonibus valide indurassem, sub fimo et immundis paleis seorsum occulto.

129. Sub vesperam rediit crudele monstrum, rursusque duos homines dilaceravit, ac voravit. Erat mihi porro in utre merum, amabilis donum Calypsus; cujus si quis poculum in cratere misceret, una patera mentem hilarem sopori tradebat. Ego nigri vini cissibium flexis genibus prætendo, blandiens simul et increpans: « Sume, Cyclops, bibe vinum, carnes epulatus humanas. »

130. Ille cubito innixus odoratus est, et quum sorbuisset, iterum poposcit: « Hospes, adhuc mihi nectaris da guttulas, ac nomen tuum fare, ut munus tibi donem, quo lætaberis. » Ego libenter scyphum mero plenum tetendi. Ter hausi, ter stultus acceptis carchesiis avide se proluit.

131. Tum decipiens eum dixi : « Ego vocor Nemo. Esto mihi propitius et clemens, meque liberum in meam patriam dimitte. » Ille autem, qui cyathos bibisset, vino plenus ore blæso balbutiit : « Vivis adhuc, quum Cyclopis domum subieris. Heri namque tibi peperci : num parva gratia est? Etiam cras in cellario meo spirabis : hos enim priores edam; post vero Neminem cœnabo ultimum. »

132. Dixit ille, et inclinans caput, somnoque nutans, e sedili ruit supinus. Sonitu cadentis reboavit antrum. Dormiebat somnumque proflabat gigas, e gutture frusta vomens, atque membrorum lacinias ex ore rejectans saliva humoreque *intestino* fœdas.

133. Tunc ego vectem *illum* quem sub fimo celaveram, iterum in ferventem cinerem misi torrendum. Quumque jam prope esset ut ignem conciperet, tum motans caput innui comitibus; et submissa voce dixi : « Huc adeste, amici. Non est hora segniter agendi. Sed bellua nunc jam punienda est. » Hic singulis audaces animos aliquis inspiravit Deus.

134. Statim ergo socii palum propere tollentes super oculum, qui unicus erat in fronte Cyclopis, ac valide connixi, in palpebra media defixerunt; ego autem desuper elevatus, ut si quis trabem terebret, circumagebam. Stridebat vero versatus torris, quemadmodum quando faber, dolabram aut bipennem cudens, in aqua stridentem mergit massam. Hastæ nempe acumen oculi pupillam, fibrasque ac nervorum radices perforabat, saliebatque ex vulnere cruor.

135. Excitavit dolor cæcum, qui cruciatu furens horrendo clamore vociferavit. Hoc ejulatu tota regio personuit. Audiere vicini et venere ut auxilium ferrent. Tum curia gigantum ante januam astans : « Quænam te calamitas afficit? rogabant. Quæ causa tantis lamentis? Num quis te dolo aut vi necare tentat? »

136. Respondit Polyphemus : « Nemo mihi struxit insidias, o fratres. Nemo, Nemo dolis me voluit interficere. » Et actus rabie ululabat. Illi vero dicebant : « Cur-

nam igitur clamas ? Quid gemis, infelix? Quare nos clamoribus invocans per noctis umbram dormire non es passus? » Tum reversi sunt. Ego autem, humiliter in angulo contractus, sub corde meo ridebam ut egregius dolus stultum decepisset.

137. Quum Auroræ splendor croceum velum habentis illuxit, ultro cæcus antrum aperuit; sed cruribus distentis obsepiebat januam, ac dum exibant oves, singularum dorsa palpabat. Nos vero transeuntes ille non sentiebat. Nam socii inter ipsa monstri crura sospistes meabant, arietum velleribus suspensi, quos ternos vimine conjunxeram. Ego vero maximum arietem sumens, eum qui tintinnabulum gerebat, ipse, sub villoso ejus ventre vellere involutus, ultimus exivi.

138. Tandem a periculis quum fuimus procul, pecora barbari ad navem abigimus. Tum remis incumbentes, ut liquimus oram, Cyclopi immanitatem, in tuto jam constituti, exprobravimus. Ille autem accensus ira fragmen cautis molari lapidi compar, avulsum solo in scapham, velut calculum, intorsit; ipseque nos per mare cœpit insequi, procera extendens brachia ; dum vero per medios fluctus graderetur, aqua non tingebat illius umbilicum.

139. At velocius cymba recedebat ; Polyphemusque in scopulum impingens lapsus est, pronusque ruit. Quem circum mugiit pelagus, veluti circum cetejugero æquale. Desperans igitur nos attingere, cruentum supercilium cavitatemque orbam oculo abstersit, ac rugitus edens in littus reversus est.

VI. Thersites.

140. Thersites fuit omnium qui Ilium venerant vir facie turpissimus. Valgus erat, alteroque pede claudus. Illius humeri gibbi, in pectus contracti; superne autem capite acutus erat; in calvoque vertice rara lanugo fluitabat. Garrulus in Graïorum exercitu crocitabat, cum regibus litigans, ipsumque objurgans Achillem. Quamobrem Graii vehementer illi erant infensi, nec ulli hominum

placebat. Nam protervus iste labiis convicia, frigida ut hiemalem grandinem, effundebat.

141. Hunc Ulysses quondam invenit probris onerantem duces. Confestim eum torve intuens gravibus verbis increpavit, et sceptro loquacem percussit. Ictu virgæ vibex eminuit, timensque Thersites sedit, et stolidum in modum spectans abstersit lacrymam. Risere vero Graii, Laertiademque laudarunt, quod protervum conviciatorem cessare fecisset, ineptis eos vexantem querelis.

VII. Nuptiæ rusticæ.

142. Tres juvenes veste elegantes fuscos et celeres stimulabant equos et tuba canebant. Sequebatur sponsus tolutilem pullum habenis agens. Deinde rhedam, quæ sponsi munera dotemque continebat, quatuor boves trahebant.

143. Ipsam vero sponsam mulus vehebat, splendido flammeo velatam. Zona cœrulea sese *puella* cinxerat, et inaures aureos in partes imas aurium bene foratas immiserat, et pallam arte elaboratam fibulis argenteis nexuerat. Illam comitabantur pater materque asinis sedentes. Frater autem hinnum juba hirsutum urgebat flagello; geminasque sorores unum curriculum agebat.

144 Porro nurum exspectantes manebant ante vicum et socer pede lentus, baculo e mespilo innixus, et socrus venerabilis, et levir cum glore venuste compta. Ultima cohors ibant amici sponsi, tænia purpurea cæsariem habentes redimitam.

145. Erant vero mensæ plurimæ sub tentorio paratæ. Omnes igitur statim accumbentes epulantur, dum juvenum chorus, tempora myrto et oleastro coronati, buxea inflant organa, lyris psallunt, citharasque pulsant.

146. Alacres interea famulæ inter cætus ordines festinabant, vitreis in lagenis ferentes vinum, gerebantque salignis in calathis panes, in sportulis nuces, castaneas in qualis, malaque in canistris, atque in stanneis patinis carnes omnis generis. Tum strepitus magnus epulantium

oriebatur. Postquam vero satiati sunt edendo et bibendo, taxillis quidem alii, parvuli nempe, recreabant animos, dum cæteri saltabant sub patulis fagis tripudiantes.

VIII. Meditatio.

147. Heri meis confectus molestiis, solus omnibus procul in convallis nemore sedebam, animum peredens: hanc enim opto medicinam in mœroribus : ut animum scilicet ipse meum tacitus alloquar. Auræ susurrabant una cum volucribus canoris, jucundumque ex arborum ramis somnum fundebant, quamvis animus æger et anhelans foret. Ex arboribus autem pectore vocales, argutæ, solis amantes cicadæ garrulo sonitu totum personabant nemus : propeque unda frigida pedes meos alluebat.

148. Nolebat vero meus animus istis oblectamentis frui ; sed hanc adversorum verborum pugnam habebat : « Quis fuerim, quis sim, quis futurus, id non clare perspicio. Sed enim ad brevem ætatem natus, in fragili et concusso mundo temere vagor palabundus, nullam earum quas cupio rerum, nec vigilans nec per somnium quidem habens, ego mente et luto mixta effigies. Quot menses adhuc illud cœnum ego teram atque calcabo, dum interim una cum hoc orbiculo volvor?

149. E tumulo prosiliens (ventrem dico genitricis), ad tumulum vado. Jam pars alia mei transiit, alia nunc sum. Nihil stabile est. Ego violento impetu feror, non firmum quicquam stringere valens. Ego sane *velut* unda turbidi *sum* fluminis, semper euntis, nihil quod maneat habentis.

150. Verum anima mea spiritus Dei est, atque scintilla cœlestis lucis. Quemadmodum autem delphis pontivagus in terra vitam exspirat : ita mihi quoque in cœlum sublimi pectus quidem facile concipit animas et cor meum palpitat; sed quum terrenus iterum fio, in hoc aere crasso cœnoque suffocatus morior. Attamen ala mentis se ad stellas frequenter explicat; retinent vero meum impetum plumbeæ corporis mei compedes. At veniet illa dies quando immortali flammæ flamma pura miscebor.

FINIS.

EDISCENDÆ ANTHOLOGIÆ

METHODUS

Monendum est Anthologiam non statim tradendam esse tironibus, ut studere græcis litteris incipiunt. Tanta enim vocum ignotarum congerie mentes eorum velut oppressæ fatiscerent. Primum igitur Grammaticam terere debent, et varias nominum verborumque percensere formas. Interim detineat pueros unus aut alter e simplicissimis auctoribus.

Quando sanctum Lucam facile intelligent, tum nostram Anthologiam sumant.

Ut vero omnes Anthologiæ voces earumque sensum condiscat puer, haud necesse est ut integrum nostrum volumen memoriæ suæ mandet. Erit enim hoc satis :

1° Paginas singulas paulatim legat, et, vocabularii latinæque versionis ope, quidquid legat probe intelligere curet.

2° Tum paginam lectam studeat ipse postmodum ex latino in græcum eisdem verbis reddere. Hæc methodus, quæ reciproca vocatur, facilis, jucunda, optimaque est.

Quum primi libelli puer attigerit finem, ad caput redeat; et vestigia caute relegens singulas voces iterum exploret.

Deinde secundum libellum eadem ratione. simili cura perdiscat.

Lente procedat volo ; sed ea quæ didicerit caveat oblivisci.

Quando primum librum discipulus et secundum sciet, admodum paucæ voces occurrent ei penitus ignotæ, præsertim apud historiarum scriptores. His igitur duobus libris adolescens immoretur, donec teneat quidquid continent. Interea tamen, dum eos tractat, aliquid Xenophontis aut Luciani delibet, diligenter notans voces quas jam in Anthologiæ foliis exaratas invenit.

Ubi vero ad poetas animum appellet, tunc librum tertium evolvat. Eo perlecto, vix usquam reperiet vocem quæ non sit cognata vel affinis alicujus earum quas in Anthologia vidit. Tum si terminationum vim rite calleat, derivatæ vel compositæ cujuslibet vocis sensum facile dignoscet.

Ad usum tironum linguæ græcæ idem auctor parvum edidit volumen cui titulum fecit **CHRESTOMATHIAM**. Hujus libelli singulæ paginæ regulis Grammatices ita respondent, ut discipulis nulla improvisa difficultas usquam objiciatur.

Paris. — Soc. Gén. d'Imp. et d'Éd., 17, rue Cassette.